This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

7235.64

Harvard College Library

FROM THE

LUCY OSGOOD LEGACY.

"To purchase such books as shall be most needed for the College Library, so as best to promote the objects of the College."

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Skrifter utgifna af K. Humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala. XI. 2.

ÉTUDE

SUR

LES PRONOMS ABRÉGÉS EN ANCIEN ESPAGNOL

PAR

ERIK STAAFF

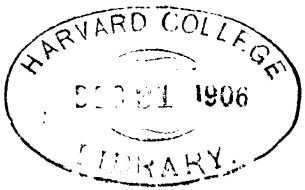
UPPSALA
AKADEMISKA BOKHANDELN
(C. J. LUNDSTRÖM)

LEIPZIG
OTTO HARRASSOWITZ

1906

Digitized by Google

7235.64



Lucy Osgood fund

UPPSALA 1906
ALMQVIST & WIKSELLS BOKTRYCKERI-A.-B.

Digitized by Google

CHAPITRE I.

Observations préliminaires sur l'abréviation des pronoms enclitiques en ancien espagnol.

1. Dans la plupart des langues romanes, l'enclise des pronoms personnels atones amène dans certaines conditions la perte de la voyelle du pronom. La fréquence relative de ce phénomène dans les différentes langues dépend avant tout des lois phonétiques qui régissent la chute des voyelles et des consonnes finales. Dans les langues où la chute de la voyelle finale constitue, comme dans le français et le provençal, l'un des caractères principaux de la phonétique, le nombre des pronoms sujets à l'abréviation est plus étendu, tandis que d'autre part la chute de la voyelle finale prive dans ces langues un grand nombre de mots de leur faculté de servir d'appui à un pronom enclitique abrégé. L'abréviation des pronoms, appelée par les grammairiens allemands *Inklination*, n'apparaît d'une façon générale que dans la première période des langues romanes. Plus tard la voyelle réapparaît par suite de différentes circonstances d'ordre morphologique et syntaxique.

2. Outre les mentions plus ou moins détaillées qu'a provoquées le phénomène en question dans différentes éditions d'anciens textes romans et les notices en général très sommaires qu'y consacrent les grammaires, il a été l'objet de quelques études spéciales, qui pourtant ne regardent que le français[1] et le pro-

[1] K. Gengnagel, *Die Kürzung der Pronomina hinter vokalischem Auslaut im Altfranzösischen*, Diss. Halle 1882; M. Wersdorff, *Beitrag zur Geschichte der Inclination im Französischen*, Diss. Münster 1900; G. Rydberg, *Zur Geschichte des französischen* ə, II 3, Upsala 1904, p. 433—462.

Digitized by Google

vençal[1], tandis que pour les autres langues romanes les recherches détaillées restent à faire.» Nous allons passer eu revue ce qu'ont dit les grammairiens sur l'extension et la nature de ce phénomène en espagnol.

Diez, II[3] p. 93, fait observer que »la vieille langue jouissait encore de la liberté de joindre enclitiquement *me*, *te*, *se*, *le*, *lo* à la manèire provençale au mot précédent en supprimant leur voyelle: *todom lo pechara* P. C., *quet pudo engendrar* Alx., *ques casaren* F. J., *nol coge*, *la manol va besar* P. C., *quel fara pro* Cal. e D., *fizol*, *dixol* Bc., *libról*, *diól* C. Luc. Jusque dans le XIVe siècle, on profitait largement de cette liberté. Mais au XVe siècle encore on rencontre des exemples de la 3e personne comme *quel* (que lo) *despoje* J. Men. Coron. 43, *nol pude hablar*, *nol dexan* Canc. gen.» — P. FOERSTER, *Spanische Sprachlehre* p. 293, (1880) ne fait que répéter ces mots de Diez. — M. CORNU, dans son article, *Études de phonologie espagnole et portugaise*, Rom. IX (1880), s'occupe p. 95 de l'enclitique *nos* dans le Poème du Cid. Après avois expliqué les impératifs *dandos*, *cortandos* etc., il fait remarquer que *te* enclitique se réduit à *t* »mais —dit-il—nous aurions *d*, si la forme phonétique n'eût été entravée dans son développement par le pronom tonique *ti* et par le pronom protonique *te* ainsi que par les cas où l'enclitique se liait étroitement à une consonne forte qui ramenait nécessairement *-d* à *-t*, Cependant v. 3322 *did*, *toveldo* v. 3365 *fusted* v. 3366 *vestid*». Et dans une note, l'auteur ajoute que l'enclitique *me* devenu *m* se change en *n*, quand il précède un *s*. Ex. *sin salve Dios* v. 2990 etc. — M. BAIST dans le Grundriss der rom. Phil. (1888)[2] parle des pronoms abrégés sous le chapitre des voyelles atones p. 699 et dans ces termes: »Le pronom enclitique dans la vieille langue et dans la langue du peuple *-m*, *-l*, *-d* ou *-t*, *-s*, revêt dans la langue littéraire les formes de *me*, *le*, *te*, *se*. — M. E. GESSNER, *Das spanische Personalpronomen*, Z. für rom. Phil. XVII (1893), parle p. 9 de l'abréviation des pronoms. »En ancien espagnol, dit-il, *me*, *te*, *se*, *le*, *lo* se rattachent par enclise au mot précédent, s'il se termine par une voyelle, et peuvent dans ce cas perdre leur *e*, *o*. Ex. Cid 157 *quem*

[1] J. HENGESBACH, *Beitrag zur Lehre von der Inclination im Provenzalischen*, Stengel Ausg. u. Abh. XXXVII. Marburg 1886.

[2] De même 2e éd. (1906) p. 890.

Digitized by Google

etc. . . .» Et après avoir donné aussi des exemples de l'élision de la voyelle du pronom devant un mot commençant par une voyelle, il ajoute: »Même entre un mot qui se termine par une consonne et un autre mot qui commence par une consonne la voyelle du pronom disparaît parfois: F. Juzgo 109 a *(pechenl cien sueldos)*; B. Dom. 8 b (*nonl devinaria* où le vers paraît pourtant exiger *lo*); Roiz 349 b *(nonl fará otro castigo)* 1006 d *(nons te faga)*; Patr. 380 b. 21 *(nonl quiso dar)*. — La poésie garde cette liberté jusque dans le XVe siècle dans une mesure modeste (Diez II³, 93). Il en est autrement de la prose. L'apocope de la voyelle y est d'un usage beaucoup plus restreint, généralement limité à *le*, *lo*; *me*, *te*, *se* ne sont guère sujets à cette apocope, qui pourtant se produit relativement souvent pour *se*. Mais même pour *le*, *lo*, l'apocope est d'un emploi limité; au XIVe siècle déjà, la voyelle est généralement maintenue, ainsi par exemple dans Calila et les oeuvres de don Juan Manuel. Au XVe s., l'apocope ne se produit guère plus». — M. F. KOERBS, *Untersuchung der sprachlichen Eigentümlichkeiten des altspanischen Poema del Cid*[1], Diss. Bonn (1893), fait mention p. 50 de l'apocope des pronoms en disant que les formes du datif *me*, *te*, *le* et aussi l'accusatif *lo* perdent souvent leur voyelle en position enclitique après un mot qui se termine par une voyelle ou en position proclitique devant une voyelle. Ex. *quem semeia* etc. »Quelquefois — ajoute-t-il — le pronom subit par suite de ce procédé des changements phonétiques. Ex. *did* etc.». — C'est aussi à l'abréviation des pronoms enclitiques dans le Poème du Cid que M. MUGICA consacre dans la Z. für rom. Phil. XVIII (1894) p. 540—545 un article[2] où il essaie à tort de montrer que l'apocope aurait été provoquée par la voyelle qui commençait le mot suivant tandis que devant une consonne le pronom n'aurait en règle générale pas subi d'abréviation. — M. E. GORRA, *Lingua e litteratura spagnuola delle origini* (Milano 1898) constate p. 107 »la forte tendance à l'enclise que montre le pronom personnel dans l'ancienne langue». — M. MEYER-LÜBKE consacre le § 84 du tome II de sa *Gram-*

[1] Cf BAIST, Jahresbericht IV, 1, p. 302.

[2] Cf BAIST, Jahresbericht IV, 1, p. 306; Rom. XXIV (1895) p. 308—309 (A. M.-F.).

Digitized by Google

maire des langues romanes à l'enclise des pronoms personnels atones et il y relève les formes *sin* < *sime*, *fusted* < *fuiste te* etc., formes qu'il regarde pourtant comme limitées au Poème du Cid. — M. CUERVO parle des pronoms enclitiques d'abord dans son article *Los casos enclíticos y proclíticos del pronombre de tercera persona en castellano* Rom. XXIV (1895) p. 234, puis dans ses notes à la *Gramática de la lengua castellana* de A. Bello (1898) p. 113. Nous reviendrons plus loin sur l'opinion de M. Cuervo, nous bornant à enregistrer ici que selon lui les pronoms sujets à l'apocope sont non seulement *me, te, se, le* mais aussi *lo*. — M. WERSDORFF commence sa thèse précitée par un coup d'œil sommaire sur l'apocope de la voyelle des pronoms enclitiques dans le domaine roman tout entier, mais se contente pour l'espagnol de citer ce qu'en dit M. Gessner. — Enfin M. R. MENÉNDEZ PIDAL dans son *Manual elemental de la gramática histórica española* (1re éd. 1904, 2e éd. 1905) se prononce § 94, 4 de cette façon: »Toutes ces formes enclitiques pouvaient dans l'ancienne littérature perdre leur *e* final du singulier, lorsque le mot sur lequel ils s'appuyaient se terminait par une voyelle: et ainsi, sans ajouter une syllabe, ils donnaient à la langue une brièveté et une énergie que plus tard elle perdit en faveur de l'uniformité grammaticale: *aqueste escaño quem diestes; siempret maldizré; nos detiene; fuel veer.* Le *m* et le *t* subirent les changements propres aux consonnes finales: *tengon por pagado; fusted meter tras la viga* ou médiales: *vos ruego quemblo fagades; toveldo* < *tuvetelo.* Comme les consonnes *m* et *t* cessaient bientôt d'être finales en espagnol, l'apocope du pronom de la 1e et de la 2e personne tomba en désuétude dès le XIVe siècle. Celle de la 3e p. subsista jusqu'à la fin du moyen âge».

Comme il résulte de cette revue, les grammairiens diffèrent entre eux dans leur façon de comprendre la nature et l'extension de l'apocope des pronoms. Tandis que la plupart des savants précités n'admettent l'apocope qu'après une voyelle, M. Gessner la croit dans certains cas possible même après une consonne. Tandis que M. Menéndez Pidal ne parle que de l'apocope de l'*e* des pronoms enclitiques, M. Cuervo et d'autres avec lui admettent aussi l'abréviation de l'accusatif *lo*. Il faudra donc d'abord essayer d'établir nettement les conditions dans

Digitized by Google

lesquelles l'apocope peut se produire et fixer quels sont les pronoms qui peuvent en être frappés.

3. »Les enclitiques forment avec les mots sur lesquels ils s'appuient des unités phonétiques soumises aux mêmes modifications que les bases simples» — dit M. Cornu Rom. IX, p. 96. C'est là un fait qui ne se traduit pas seulement par l'apocope de la voyelle mais aussi par l'assimilation de la consonne finale de l'infinitif avec l'initiale du pronom suivant, par la métathèse de la consonne finale de l'impératif et de l'initiale du pronom[1] et encore par d'autres changements. Quant à l'apocope de la voyelle, elle pourra se produire dès que, dans l'unité phonétique créée par la combinaison du pronom avec un mot précédent, les lois des voyelles atones demandent la chute de la voyelle du pronom. — Ici une question se pose qui offre certaines difficultés. Est-ce que la voyelle du pronom doit toujours être regardée comme une voyelle finale? Ne pourrait-elle pas aussi représenter dans certaines combinaisons la voyelle protonique non initiale[2] ou la posttonique non finale des mots simples? M. MEYER-LÜBKE, Z. für rom. Phil. XXI (1897) p. 323 dit quelques mots sur cette question et constate que »si *si me salvet* devient *sin salve*, cette transformation peut s'expliquer en partant de *síme* mais non pas en partant de *sì me sálve*». Cela est sans doute vrai, et il est vrai aussi qu'il n'y a pas de formes qui ne s'expliquent que par la position protonique, tandis que d'autre part les deux positions amèneraient souvent le même développement phonétique. Il y a pourtant certains cas où il ne faut pas regarder l'*e* comme une voyelle finale. Ainsi dans les combinaisons *nimbla* < *ni me la*, *toveldo* < *tuve te lo*, *me* et *te* jouent nécessairement le rôle de la syllabe posttonique d'un mot simple. Mais dans la combinaison *si me salvet*, *si* portait un accent trop fort pour pouvoir remplacer la syllabe protonique initiale d'un mot simple et ne s'est combiné qu'avec le *me* suivant. Il en est gé-

[1] Voir CUERVO, Rom. XXIV, p. 252 ss. et CORNU l. c., p. 95.

[2] La question de savoir si en français la voyelle du pronom est finale ou protonique est discutée par M. G. RYDBERG, l. c., p. 434 ss. qui soutient contre M. Tobler la nature posttonique de la voyelle en question.

Digitized by Google

néralement ainsi. Les mots servant d'appui sont toujours munis d'un certain degré d'accent. Les cas où un mot atone (préposition ou pronom) remplissent cette fonction sont très rares et quelquefois, comme nous allons le voir, douteux, mais il y a des mots qui pourraient nous faire supposer qu'ils auraient formé avec le pronom et un mot suivant accentué une combinaison de la nature ⏑ ⏑ ´. Tels sont par exemple les mots *que* et *non* qui, sans être vraiment atones, ne paraissent guère pouvoir être que faiblement accentués. Une pareille supposition rencontre pourtant des difficultés qui la rendent inadmissible. Si *quel* tirait son origine de combinaisons telles que *què le sírven*, et si *e* était tombé selon la loi qui fait tomber *ĭ* dans *decimare* > *dezmar*, on s'attendrait à voir tomber aussi bien *o* dans *lo*, cf *honorare* > *honrar*, *reputare* > *retar*. Mais s'il y a des exemples de *quel* = *que lo* (et en général de *l* = *lo*), ces exemples sont, nous le verrons, certainement dus à l'analogie; *lo* neutre, qui devrait naturellement subir la même perte, ne se réduit jamais. De même, on s'attendrait à voir *què les ámat* se réduire à **quelsama*, car un *s* suivant ne possède pas la faculté de maintenir la protonique. Si, au contraire, la voyelle est finale, toutes ces difficultés disparaissent, car *l'o* final ne tombe que dans quelques cas exceptionnels, et *e* final ne tombe jamais lorsqu'il est suivi d'une consonne. Nous croyons par conséquent qu'à l'exception des quelques cas que nous avons indiqués et où deux pronoms atones suivent un mot d'appui, il faut partir de la combinaison *mot d'appui* + *pronom atone*. La voyelle du pronom est alors une voyelle finale. Étant donné que la seule voyelle qui tombe en position finale est *e*, et que même cette voyelle demeure toujours, si elle est suivie d'une consonne, les pronoms qui selon les lois phonétiques peuvent être sujets à l'apocope seront *me*, *te*, *se*, *le*. Quant aux mots d'appui nous avons déjà dit qu'ils doivent porter un certain degré d'accent. Autre condition: ils doivent se terminer par une voyelle. On peut se demander pourquoi l'apocope ne se produit pas aussi dans le cas où le mot précédent se termine par une consonne, si la combinaison de cette consonne avec la consonne initiale du pronom n'est pas de nature à empêcher la chute de la voyelle finale: comme *pŏnte* devient

Digitized by Google

puent, pon te (=ponere) pourrait donner **pont* et comme *parte* devient *part*, *aver te* pourrait donner **avert?* Des formes pareilles ont sans doute pu exister. Si la littérature n'en garde pas de traces, c'est que, pour des raisons d'ordre phonétique et syntaxique, elles n'ont jamais pu être fréquentes et en outre que l'apocope était dans certains cas — tel celui de *te* — fortement en retour dès le commencement de la tradition littéraire. — Parmi les mots latins finissant par une consonne il n'y en a qu'un qui nous intéresse ici, à savoir la négation *non*. Les pronoms en question se joignent enclitiquement à ce mot et subissent alors fréquemment la perte de *e*, formant avec *non* les combinaisons *nol, nos, nom, not*. Dans toutes ces combinaisons, *non* perd son *n* final par assimilation avec la consonne initiale du pronom[1] tandis que par contre une pareille assimilation n'a que rarement lieu dans les anciens textes, lorsque le pronom n'est pas abrégé. Ainsi dans le Poème du Cid, où les combinaisons en question abondent, on trouve *non lo* 30 fois contre 9 *nolo, non les, non los, non las*, 14 fois contre 4 exemples sans *n*. Suivi d'un autre mot que le pronom personnel atone *non* ne perd presque jamais son *n*, que le mot suivant commence par une voyelle on par une consonne. Je n'ai trouvé dans ce cas que 3 exemples de *no* (vers 82, 2529 et 3658) contre 175 *non*. Le seul cas où *non* perde relativement souvent son *n* final, c'est lorsqu'il porte l'accent *(de no, si no)*, mais même dans ce cas les formes sans *n* sont en minorité: 8 *no* contre 16 *non*. Nous n'allons pas poursuivre ici l'histoire phonétique de *non*; il suffit de constater que l'état de choses représenté par le Cid reste à peu près le même dans tous les documents du XIIIe siécle. Il est donc nécessaire d'admettre un certain rapport entre l'assimilation et l'apocope de l'*e* puisque l'*n* ne disparaît d'une façon générale que devant les pronoms en question, pourvu qu'ils subissent l'apocope. Nous croyons qu'il faut partir de *nonle*. *Nl* ayant atteint un certain degré d'assimilation, *e* disparaît, et l'assimilation se produit alors tout à fait tandis que l'ancienne prononciation de ce groupe de consonnes subsiste dans la position médiale: *non lo, non le, non les* etc.

[1] Voir MEYER-LÜBKE, Gram. I, § 550.

Digitized by Google

Les exemples de *nonl* et de *pechenl* cités par M. Gessner rendent probable cette hypothèse. D'autre part une assimilation analogue n'est pas admissible pour *nonse*, *nonme*, *nonte* dont les groupes médiaux devraient selon les lois phonétiques subir une autre évolution. Il paraît probable qu'une fois la forme *nol* créée, on a forgé *nos*, *nom*, *not* sur l'analogie des combinaisons d'un mot d'appui se terminant par une voyelle et d'un pronom abrégé, et tout particulièrement les combinaisons avec *que* doivent avoir exercé une influence considérable. On avait *quel*, *ques*, *quem*, *quet*, ayant aussi *nol* on a créé les formes correspondantes *nos*, *nom*, *not*. — On pourrait se demander, pourquoi l'apocope ne se produit pas après la 3e p. du pluriel des verbes. La raison en est claire: après la réduction des consonnes nécessaire après l'apocope la forme aurait perdu son caractère de pluriel et serait devenue pareille à la 3e p. du singulier *(aman le* > **amal, pechen le* > **pechel)*. Peut-être la forme *pechenl* du Fuero Juzgo, est-elle une trace de la possibilité phonétique qui existait d'abréger dans ce cas le pronom[1].

Comme nous l'avons déjà dit, l'apocope des pronoms enclitiques n'est qu'une manifestation de la loi des voyelles finales. Il faut pourtant distinguer ici deux cas. Le mot d'appui peut être un mot oxyton ou un paroxyton *(amól, amal)*. Pour *le* cela n'a pas d'importance, vu l'existence dans la langue de mots nombreux des deux classes, qui se terminent par *l*. Il en est de même pour *se*, mais il paraît vraisemblable qu'après un paroxyton, l'apocope de *se* a été entravée par le sens double qu'elle pouvait provoquer (*tienes* = *tiene se* ou la 2e p. du sg.). Pour *te* il faut observer que dans les deux classes de mots, le résultat de l'apocope était un phonème ayant pour consonne finale *t*, qui autrement n'existait pas dans cette position dans la langue. C'est pourquoi *-t* s'est souvent changé à l'instar du *t* final des mots simples en *d*, changement qui parfois se produit même dans les combinaisons paroxytones où pourtant cette analogie manque. Mais ces exemples sont peut-être le résultat d'une assimilation *(fusted meter)*. *Me* enfin

[1] Étant isolée cette forme peut pourtant dépendre tout simplement d'une lecture fautive ou d'une négligence de copiste.

Digitized by Google

produit aussi après l'apocope une finale inconnue à la langue, et subit par conséquent l'évolution ordinaire de *m* final latin (*sin salve Dios*, *quin* > *qui me* etc.), changement qui s'étend encore ici aux mots proparoxytons *(tengon)*.

4. Parmi les grammairiens que nous avons cités plus haut, quelques-uns admettent l'abréviation non seulement de *me, te, se, le* mais encore de *lo* enclitiques. Selon ce que nous venons de dire, cette apocope de *lo* ne pourrait guère s'expliquer par la voie phonétique. Aussi le seul parmi ces auteurs qui se soit prononcé en détail sur cette question, M. Cuervo, tente-t-il une explication analogique[1]. Il s'agit de l'emploi de la forme *le* du datif au lieu de *lo*. M. Cuervo explique ce phénomène si débattu par des raisons d'ordre purement morphologique et par d'autres d'ordre syntaxique. Il n'y a que les premières qui nous intéressent ici. »Dans le vieux castillan — dit l'auteur — l'*e* des pronoms *me, te, se* se supprimait fréquemment et leur consonne restait incorporée comme finale au mot qui précédait le verbe ou bien au verbe même: *A lo quem semeia* (Cid 157) *Diot con la lanza* (ib. 353) *Muchos tienen por rricos los yfantes de Carrion* (ib. 2510). Comme on le voit, il était indifférent que le pronom se trouvât à l'accusatif ou au datif. Dans notre statistique des formes, se trouvent enregistrés depuis les premiers temps jusqu'au milieu du XVe siècle 160 passages où *l'* représente le datif du masculin, 70 où cette forme représente l'accusatif du même genre et 13 où elle représente le datif du féminin; à ce résultat viennent s'ajouter la circonstance très importante qu'il n'y a pas un seul exemple de *l'* pour *lo* neutre ainsi que le fait digne aussi d'attention que des textes qui n'offrent pas d'exemples de *le* masculin ou qui n'en offrent que très rarement, emploient pourtant *l'* au masculin comme le Fuero de Madrid (2 fois), les Reyes Magos (2), la Leyenda de Placidas (1), les Cortes de Alcalá (5), le Cancionero de Baena (1). Nous ne sommes pas ici en présence d'un cas identique à l'apocope de *un* pour *uno, algun* pour *alguno*, puisque *lo* neutre n'y est pas sujet, ni à celle de *grand* pour *grande*, puis-

[1] Rom. XXIV (1895) p. 234.

Digitized by Google

qu'elle se produit dans des textes qui n'ont pas *le*. S'il en est ainsi, il ne sera pas trop aventureux de supposer qu'en disant *nol coge nadi en casa*, on ne pensait pas spécialement à apocoper *le* ou *lo* selon les analogies respectives mais à créer une combinaison qui correspondît à *nom*, *not*, *nos*. Or si l'influence de *m'*, *t'*, *s'* a pu réduire *le* et *lo* du masculin à *l'*, il n'est pas étonnant que *me*, *te*, *se*, formes dans lesquelles le datif et l'accusatif se confondent, aient donné à la forme *le* qui, ressemblant plus à ces formes, correspond mieux à *l'*, la faculté de remplir les deux fonctions... »— M. Cuervo voit donc dans l'emploi de *l'* à l'accusatif une influence de *m'*, *t'*, *s'* employés au datif aussi bien qu'à l'accusatif. Il paraît pourtant difficile de comprendre pourquoi cette influence se serait exercée avant l'influence analogue de *me*, *te*, *se* sur *le*. Il y a entre *me*, *te*, *se* d'un côté et *le* de l'autre absolument le même rapport au point de vue de la forme et de la fonction qu'entre *m' t' s'* d'un côté et *l'* de l'autre. Nous croyons par conséquent que *le* sous l'influence de *me*, *te*, *se* a étendu la sphère de sa fonction au datif et qu'en même temps *l'*, la forme abrégée de *le*, a pris le même emploi étendu. Les textes sur lesquels M. Cuervo appuie la prétendue priorité de *l'* datif ne paraissent guère fournir une base solide à son opinion. Si dans le Fuero de Madrid on trouve[1] 47 *lo* sans aucun exemple de *le* accusatif et en même temps 2 ex. de *l'* accusatif, M. Cuervo enregistre d'autre part dans les premiers 1000 vers du livre d'Alexandre 2 *le* contre 58 *lo*. Si ces deux *le* se trouvent derrière une voyelle, il ne dépend en somme que du hasard qu'ils ne soient pas abrégés, et s'ils avaient été abrégés ce texte aurait pu être cité en faveur de la priorité de *l'* à aussi bon droit que le Fuero de Madrid dont par conséquent les deux *l'* ne prouvent rien. Dans les Cortes de Alcalá on trouve 33 *lo*, 3 *le* et 5 *l'*. Mais dès que *le* apparaît dans un texte à l'accusatif, il est évident que ce pronom y peut aussi bien revêtir sa forme abrégée. Au lieu de dire avec M. Cuervo que dans la Leyenda de Placidas se trouvent 61 *lo*, 1 *le* et 1 *l'*, on dira, croyons-nous, avec plus de raison que dans ce texte se trouvent 61 *lo* et 2 *le* dont 1 abrégé. Dans le

[1] Voir la statistique, l. c., p. 99.

Digitized by Google

Cancionero de Baena les chiffres sont aussi insignifiants: 13 *lo* sur 1 *le* et 1 *l'*. Des cinq textes allégués par M. Cuervo nous n'avons eu sous les yeux que les Reyes Magos. Les proportions y paraissent mieux faites pour appuyer l'opinion de M. Cuervo; 7 *lo*, 2 *l'*, manque total de *le*. Mais il faut tenir compte de l'extension peu considérable de ce texte, et il faut peut-être observer aussi que parmi les 7 *lo* (selon l'édition de M. Menéndez-Pidal 8) 5 se trouvent après le même verbe et dans une phrase toujours à peu près pareille *(aorar lo e, lo aorare, adora lo e)*; il n'est pas impossible qu'il y ait eu chez l'auteur une tendance peut-être inconsciente à ne pas changer la construction. Dans ces circonstances le *loisme* absolu de ce texte ne peut guère être regardé comme prouvé. — Du moment qu'un texte contient un grand nombre de *lo* et un nombre insignifiant de *l* accusatif, il est a priori probable que *l* ne représente pas *lo*, car pourquoi ce changement ne serait-il pas plus fréquent? Du moment qu'à côté du petit nombre des formes en *l'*, il y a aussi quelques *le*, la présomption en faveur de *le* approche à notre avis de la certitude. Il peut paraître étonnant que même dans ce cas la fréquence de *le l'* soit relativement si peu considérable. Mais il faut se rappeler que sans doute l'action analogique de *me*, *te*, *se* sur *le* avait une grande importance mais qu'en somme elle ne constituait qu'une »prédisposition[1] qui facilitait l'action des causes syntaxiques». Celles-ci sont certainement les plus importantes. Que *m' t' s' l'* n'aient pas eu une influence décisive, c'est ce qui résulte aussi du fait que ce n'est qu'un siècle après la disparition de ces formes de la langue que le *leisme* atteint son apogée. — Somme toute, nous croyons qu'il faut toujours regarder *l'* comme un *le* abrégé et que *lo* masculin ne peut pas plus perdre son *o* que *lo* neutre[2].

5. Lorsqu'il s'agit de juger de l'extension de l'apocope et d'établir les formes différentes que revêt cette apocope, il importe de jeter un coup d'œil sommaire sur certains points de la syntaxe du pronom personnel en ancien espagnol. M. E.

[1] Voir CUERVO, l. c., p. 235.

[2] Voir aussi MENÉNDEZ-PIDAL, Infantes de Lara p. 393.

Digitized by Google

GESSNER[1] a traité ce sujet en détail, et je suivrai ici principalement son exposé des points en question. Ce qui nous intéresse, c'est uniquement la place du pronom régime atone. Comme l'a démontré M. Meyer-Lübke, le pronom régime atone était en roman originairement enclitique. Se rapportant toujours à quelque chose dont il a déjà été question et qu'il serait inutile de répéter autrement, il avait aussi tendance à se placer autant que possible à la tête de la phrase. Par conséquent, si le verbe ouvrait la phrase, le pronom se trouvait placé directement après le verbe.

Ex. *Dixoles atodos como querie trasnochar* Cid 429.

Si la proposition principale est précédée d'une proposition subordonnée, le verbe est pourtant dans la vieille langue censé commencer la phrase.

Ex. *Asi como lego ala puerta, falola bien çerrada* Cid 32.
Myo Çid quando los vio fuera, cogios como de arrancada Ib. 588.

Si, comme c'est souvent le cas dans la plus ancienne littérature, le complément nominal est mis à la tête de la phrase et se répète après par le pronom, le pronom suit toujours le verbe.

Ex. *A Mynaya Albarfanez, mataron le el cavallo* Cid 744.

Si le verbe est précédé de *y (et)* ou *mas (magis)*, l'ordre des mots reste le même.

Ex. *Suelto les los cuerpos & quito les las heredades* Cid 893.
Mas canbiola ayna Dios en meior estado B. Dom. 215 c.

Pour *y* il faut excepter le cas où tel mot de la première proposition est à suppléer dans la seconde, comme par exemple lorsqu'il s'agit de deux propositions subordonnées réunies par *y* mais dont la première seule est introduite par une conjonction ou un pronom relatif. Dans ce cas le régime atone se place évidemment avant le verbe.

Ex. *Si Dios me legare al Cid elo vea con el alma* Cid 1529.

Il résulte de ces règles que le verbe joue dans le chapitre des pronoms abrégés un rôle considérable. C'est après un mot

[2] Z. für rom. Phil. XVII (1893) p. 1. Cf. MEYER-LÜBKE, *Zur Stellung der tonlosen Objektspronomina*, ib. XXI (1897), p. 313 et Gram. III. § 715 ss.

Digitized by Google

d'appui verbal qu'on trouve toujours les cas d'apocope les plus nombreux.

Si un autre mot que le verbe commence la phrase le pronom régime atone s'appuie sur le mot qui précède immédiatement le verbe. Comme dans ce cas certains mots d'appui sont particulièrement habituels, il se forme des combinaisons plus ou moins constantes. Les mots d'appui les plus fréquents sont *non* et *que*.

Ex. *Asconden se de myo Çid ca nol osan dezir nada* Cid. 30.
Non se abre la puerta ca bien era çerrada Ib. 39.
Huebos auemos que nos dedes los marchos Ib. 138.
Con estos caualleros quel siruen aso sabor Ib. 234.

D'autres mots qui précèdent souvent immédiatement le verbe et qui par conséquent servent fréquemment d'appui aux pronoms enclitiques sont certains adverbes (*assi*, *ya*, *nunca* etc.), conjonctions (*si*, *quando*, *como* etc.) ou pronoms (*yo*, *tu*, *esso* etc).

Ex. *Ca assil dieran la fe & gelo auien iurado* Cid. 163.
Yal creçe la barba & vale allongando Ib. 1238.
Sil pudiessen prender o fuesse alcançado Ib. 1253.
Quandol vieron de pie, que era descaualgado Ib. 1757.
Vengam a Tolledo, estol do de plazo Ib. 2970.

Le verbe peut aussi être précédé d'un nom servant soit de sujet soit de complément direct ou adverbial.

Ex. *Un suenol priso dulçe, tan bien se adurmjo* Cid. 405.
Rachel amyo Çid la manol va besar Ib. 174.
De tan grand conducho como en Medinal sacaron Ib. 1538.

Dans ce dernier cas, l'apocope est pourtant dès les premiers monuments de la langue peu fréquente et cet usage disparaît vite.

Si dans un temps composé le participe précède le verbe personnel, c'est sur le participe que s'appuie le pronom.

Ex. *Arriba alço Colada, vn grant colpe dadol ha* Cid. 2421.

Ces règles ne sont pourtant pas absolues. D'abord il faut remarquer que dès les plus anciens monuments, on trouve plus ou moins souvent des exemples d'un pronom régime atone qui s'appuie sur le verbe, bien que le verbe soit précédé d'autres mots.

Digitized by Google

Ex. *Vaste, myo Çid: nuestras oraçiones uayante delante* Cid. 853.

Il n'est pourtant guère juste de dire avec M. Gessner[1] que dans ce cas règne dans l'ancien espagnol une liberté presque illimitée. Dans plusieurs textes, par exemple le Cid, l'enclise du pronom au verbe est dans ces conditions exceptionelle et les exemples qu'on en trouve s'expliquent souvent par des raisons spéciales. — La règle selon laquelle le pronom régime doit être placé immédiatement avant le verbe souffre aussi de nombreuses exceptions. Si le verbe était précédé de plusieurs mots, la tendance primitive était d'unir le régime atone au premier de ces mots et les traces de cette tendance ne sont pas rares dans l'ancienne littérature[2].

Ex. *Si les yo visquier seran duenas rricas* Cid. 825.
E tolliele las costumbres porque se el alma danna Vida. S. Ild. 23d.
Si lo yo saber puedo non melo podra lograr Alex. 34c.

Il est inutile de parler ici de la position du pronom auprés de l'impératif, du gérondif et de l'infinitif. Ce dernier n'a rien à faire avec les pronoms abrégés et les deux autres temps sont à regarder comme conformes aux règles générales.

Mais il faudra ajouter quelques mots sur la combinaison de plusieurs pronoms. Si le datif et l'accusatif se rencontrent, la 1re et la 2e personne précèdent selon la règle générale la 3e, *se* précède toujours les autres pronoms. Au point de vue de l'abréviation des pronoms les combinaisons suivantes viennent en considération. 1) *Voyelle + le + lo* 2) *Voyelle + se + le, lo, me, te* 3) *Consonne + se + le, me, te*. Dans le premier cas se produit en général la forme *gelo, selo*. Dans le second il y avait plusieurs possibilités. Ou bien *se* pouvait s'appuyer sur le mot qui le précédait et perdre sa voyelle:

Ex. *Alegros le todel cuerpo, sonrrisos de coraçon* Cid. 3184.

Ou bien le second pronom pouvait appuyer sur le premier, subir l'apocope et produire la forme *sel, sem* etc., qui se trouve sporadiquement dans quelques textes. Enfin les deux pronoms

[1] L. c. p. 37.

[2] Voir MEYER-LÜBKE Gram. III § 715, Restori, Osservazioni p. 38 et Gessner l. c. p. 34.

Digitized by Google

pouvaient, et c'était là le plus ordinaire, rester tels quels: *sele* etc. Le troisième cas a ces deux dernières possibilités en commun avec le second.

6. Il y a souvent dans les anciens textes des exemples où l'apocope paraît se confondre avec l'élision:

Ex. *Vedada lan conpra dentro en Burgos la casa* Cid. 62.
Del conde don Remont venido les mensaie Ib. 975.

Ces exemples doivent être interprétés différemment dans les différents textes.

7. Dans le § 2 de ce chapitre, nous avons vu que M. Gessner constate une différence entre l'usage de l'apocope pronominale dans la poésie et dans la prose. Si nous faisons abstraction du Poème du Cid, pour lequel une comparaison avec la prose n'est pas possible faute de documents contemporains, il est certain qu'au XIIIe siècle et plus tard la poésie jouissait à cet égard d'une liberté beaucoup plus grande que la prose. On y trouve souvent des exemples de formes abrégées tombées en désuétude dans la prose et on y constate aussi un emploi fréquent de formes pleines qui dans la prose contemporaine étaient rares. Cela dépend en partie de ce fait commun à toutes les langues que la poésie représente un état de la langue plus archaïque que la prose qui se rapproche plutôt de la langue parlée. M. Morel-Fatio[1] parle de l'existence »d'une langue littéraire représentant le dialecte spécial de poètes qui l'auraient consacrée par des œuvres importantes et qui s'imposerait naturellement, et avec la même force que les formes de la versification ou les formules poétiques par exemple, aux poètes de contrées voisines mais parlant des dialectes différents». L'abréviation des pronoms pourra être regardée comme un trait de ce dialecte littéraire, et c'est pourquoi elle vit dans la poésie avec une force considérable et entre, comme nous le verrons, dans la langue de poètes auxquels elle est originairement étrangère. — La liberté de la langue poétique dépend peut-être aussi dans une certaine mesure de la facilité qu'elle comportait au point de vue de la versification. Par ce moyen le vers prenait selon le besoin de

[1] Rom. IV p. 29.

Digitized by Google

l'écrivain une syllabe de plus ou de moins, ce qui était sans doute très commode surtout lorsque, comme c'est souvent le cas dans la littérature du moyen âge, le versificateur ne maniait la langue qu'avec une certaine maladresse.

8. De ce que nous venons de dire, il résulte que l'abréviation était facultative. Et exception faite pour certains cas (voir chap. II), il en fut probablement toujours ainsi car de fortes attractions analogiques ont de tout temps agi sur les formes apocopées. Parmi ces attractions, il faut ranger d'un côté les nombreux cas où les pronoms en question, se trouvant derrière une consonne, n'étaient pas sujets à l'apocope, de l'autre la forme du pluriel *les* que son *s* final tenait à l'abri de l'apocope. Le pluriel étant toujours *les*, on tendait naturellement à régulariser le singulier en n'y gardant que la seule forme *le*. — Mais si ces causes analogiques ont exercé une influence considérable en faveur des formes pleines, il est pourtant impossible de leur attribuer à elles seules la disparition entière des pronoms abrégés. Car ces causes ont agi toujours, et si elles n'avaient pas la force au XIe siècle d'abolir les formes apocopées, il n'y a pas de raison pour croire qu'elles eussent pu avoir cette force quelques siècles plus tard, si de nouveaux facteurs n'étaient pas survenus, favorisant cette disparition. Quels sont ces nouveaux facteurs? Un coup d'œil sur l'histoire des pronoms abrégés nous les montrera. Les pronoms abrégés qui disparaissent les premiers sont *me te*. Cela dépend du fait, dont nous avons déjà parlé, que *-m -t* se changent conformément aux lois phonétiques en *-n -d*, ce qui les écarte trop de leurs formes pleines *me te* et les rend peu aptes à remplir leur fonction pronominale. *S* reste plus longtemps mais suit peu à peu l'exemple de *-m -t*. *Le* dans sa forme abrégée n'est pas sujet à la force destructive des lois phonétiques. Aussi reste-t-il beaucoup plus longtemps que les trois autres pronoms, mais étant isolé il est incapable de résister à la longue à l'attraction de *me te se le* d'un côté et de *les* de l'autre. A cette attraction vient s'ajouter une autre circonstance d'ordre syntaxique. La tendance à placer le régime atone à la tête de la

Digitized by Google

phrase cédait peu à peu à l'autre tendance qui poussait à le placer auprès du verbe, auquel logiquement il appartenait. Cette dernière tendance avait aussi pour conséquence de résoudre l'enclise du pronom avec le mot qui le précédait pour la remplacer par la proclise par rapport au verbe. Les combinaisons particulièrement usuelles comme *nol quel* résistent le plus longtemps à cette tendance, qui finalement se traduit par la faculté qu'acquiert le pronom de prendre la place avant le verbe sans mot précédent. — La longue résistance que montrent *nol, quel* témoigne de la solidité de ces combinaisons et il paraît, vu la presque régularité avec laquelle figurent dans les plus anciens monuments de la langue, ces combinaisons ainsi que la combinaison *verbe* + *le*, que dans ces cas l'abréviation a été à une certaine époque à peu près obligatoire. Pour *nol* la réduction du groupe *nl* parle tout particulièrement en faveur de cette opinion.

9. Dans l'étude suivante nous allons examiner la fréquence et les formes de l'apocope des pronoms dans l'ancienne littérature espagnole jusqu'à la disparition presque totale de cette apocope vers la fin du XIVe siècle ainsi que différentes questions qui s'y rattachent. Nous étudierons d'abord la poésie pour nous occuper ensuite de quelques œuvres en prose et de documents de différentes parties du pays. — Nous choisirons des textes poétiques représentatifs de chaque époque en préférant ceux où la forme métrique vient le plus en aide pour la restitution du vers. Pour chaque texte nous ferons l'inventaire complet des formes abrégées, n'indiquant toutefois que par le numéro du vers les formes qui se trouvent dans des vers corrects. Lorsqu'il s'agit de vers transmis incorrectement, nous citerons le vers complet avec la correction que nous proposons. — Dans les cas où l'abréviation n'est qu'exceptionnelle nous n'indiquerons que les formes abrégées. Mais dans les cas où il règne une vraie concurrence entre les formes abrégées et les formes pleines, il faudra évidemment indiquer aussi ces dernières. — Dans l'examen de chaque texte ou groupe de textes, nous suivrons le systéme suivant. Nous étudierons d'abord la combinaison *d'une forme verbale à un mode personnel avec un pronom* (I), puis *l'adverbe*

Digitized by Google

non + *pronom* (II) et ensuite *que*, *pronom où conjonction*, + *pronom* (III). Dans le paragraphe suivant nous réunissons les cas d'abréviation après certains *adverbes*, *pronoms*, *conjonctions et formes verbales impersonnelles* (IV) pour traiter ensuite de *l'adjectif et du substantif* + *un pronom* (V) et finalement des exemples où un pronom atone suit un autre pronom atone (VI). Comme on le voit cette disposition de la matière se base sur la fréquence et la persévérance respective des différents cas d'apocope. Le premier reste fréquemment représenté pendant toute la période, le dernier (V) disparaît presque totalement dès les premiers documents du XIIIe siècle. — Les cinq derniers groupes n'en forment en somme qu'un, vis-à-vis du premier. Mais, nous avons trouvé pratique d'en faire plusieurs en suivant les principes que nous venons d'indiquer. Pour éviter trop de divisions, nous avons réuni dans le groupe IV plusieurs cas parmi lesquels les uns sont sans doute plus fréquents que les autres mais qui forment pourtant ensemble un groupe naturel entre *nol* et *quel* d'un côté et les cas d'apocope après un nom de l'autre. — Dans chacun de ces chapitres nous suivrons le même principe en traitant d'abord de *le*, puis de *se*, *me* et finalement de *te* dont les exemples apocopés sont de tout temps rares. — Nous avons enregistré parmi les formes pleines (susceptibles d'apocope) les cas de *gelo* < *le* + *lo* car, bien que dans la plupart des textes cette forme paraisse obligatoire, certains exemples montrent pourtant que l'apocope n'y était pas impossible, ce qui paraît aussi a priori probable (voir chap. III et IV).

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Le Poème du Cid.

I. Tableau des vers contenant une forme apocopée ou susceptible d'apocope.

Les vers sont cités d'après l'édition de M. R. Menéndez Pidal, Madrid, 1900.

M. P. = MENÉNDEZ PIDAL, Poema del Cid, edición anotada.

C. = CORNU, Beiträge zu einer künftigen Ausgabe des Poema del Cid, Z. für rom. Phil. XXI (1897) p. 461—528.

R = RESTORI, Osservazioni sul metro, sulle assonanze e sul testo del Poema del Cid, Bologna 1887.

R. G. = RESTORI, Le Gesta del Cid, Milano 1890.

Lf. = LIDFORSS, Los Cantares de myo Cid, con una introducción y notas, Lund 1895.

L. = Lire.

I. Le pronom suit un verbe à un mode personnel.

A. Le. 1. Formes abrégées.

265 Loraua delos oios, *quisol* besar las manos
816 *Quierol* enbiar en don .XXX. cauallos
1660 Miedo a su mugier & *quierel* quebrar el coraçon
711 Espolono el cauallo, e *metiol* enel mayor az
3633 *Metiol* la lança por los pechos, que nada nol valio L. *Metio le*
3683 *Metiol* por la carne adentro la lança conel pendon
750 *Diol* tal espadada con el so diestro braço
3650 *Diol* vn colpe, de trauiessol tomaua R. G. *Diol[e]* Voir p. 35

Digitized by Google

3731 Quien escriuio este libro *del* Dios parayso, amen
751 *Cortol* por la çintura, el medio echo en campo R. *Cortolo.* Voir M.-P. note.
767 *Cortol* el yelmo, que lego ala carne
2423 *Cortol* el yelmo & librado todo lo hal
752 A Mynaya Albarfanez *yual* dar el cauallo C. *A. A. M. yual[e] d. e. c.*
776 El Campeador *yual* en al caz
1094 *Aiudol* el Criador, el señor que es en çielo
1455 *Plogol* de coraçon & tornos a alegrar C. *Plogol[e]*
2648 El moro quando lo sopo, *plogol* de coraçon C. *plogol[e]*
3019 Quando lo oyo el Rey, *plogol* de coraçon C. *plogol[e]*
1622 *Pesol* al Rey de Marruecos de myo Çid don Rodrigo C. *Pesava a aquel rrey d....*
2815 Quando el lo oyo *pesol* de coraçon C. *Tellez quando lo oyo, pesol[e] de c.*
1705 *Prendol* yo los pecados, & Dios le abra el alma C. *Prendol[e]*
3627 *Prisol* en vazio, en carne nol tomo C. *En vazio fue la lanza* ou *El golpe fue en vazio[e] en c....*
2157 Non quiere quel escura, *quitol* dessi luego R. *dessi luegol quito* C. *Non quiso quel escuriesse e quitol de ssi logo* ou *logo de ssi lo quito* ou *quitolo de ssi logo*
2408 Myo Çid al Rey Bucar *cayol* en alcaz
2638 *Dil* que en bio mis fijas a tierras de Carrion
2767 Enla carrera do yua *doliol* el coraçon C. *le dolio el c.*
3318 Vist un moro, *fustel* en sayar; antes fuxiste que al te alegasses — Deux vers écrits sur la même ligne.
3655 *Raxol* los pelos dela cabeça, bien ala carne legaua L. *Raxo le*
3660 Essora Martin Antolinez *Reçibiol* con el espada
3667 *Sacol* del moion; Martin Antoljnez en el campo fincaua

2. Formes pleines.

894 *Beso le* las manos Minaya Albarfanez
921 *Beso le* la boca & los oios dela cara
1320 *Besaua le* las manos & fablo tan apuesto
2051 *Beso le* la mano, myo Cid lo otorgo
2904 Por mi *besa le* la mano dal ma & de coraçon R. *besal*
2935 *Besaba le* los pies aquel Muño Gustioz
3034 *Beso le* la mano & despues le saludo C. *Besó al rrey la mano*
3198 *Beso le* la mano, el espada tomo & reçibio C. *La mano le fo besar e la spada rreçibió*

3676 Tras el escudo *falsso gela* guarnizon L. *falsso le la g.*
3679 Tras el escudo *falsso gela* guarnizon L. *falsso le la g.*
3681 Nol pudo guarir, *falsso gela* guarnizon L. *falsso le la g.*

Digitized by Google

766 Las carbonclas del yelmo *echo gelas* aparte
3632 *Passo gelo* todo, que nada nol valio Voir p. 25

1238 Yal creçe la barba & *vale* allongando L. *val*
Dans le vers 1828 *En viaua le* doit être *Enviauan le.*

B. Se. 1. Formes abrégées.

49 Esto la nĩna dixo & *tornos* pora su casa
232 *Tornauas* Martin Antolinez a Burgos & myo Çid aaguijar
298 *Tornos* a sonrisar; legan le todos, la manol ban besar R. *(Tornos a sonrisar)* Cette correction de R. paraît bien fondée. Autrement la locution *tornos a sonrrisar*, *sonrrisos* n'est jamais séparé du discours direct par une phrase se rapportant à un autre sujet.
666 Myo Çid con los sos *tornos* a acordar C. *El Çid con todos los sos tornavas a acordar*
982 *Tornos* el mandadero quanto pudo mas C. *El mandadero tornós quanto mas pudo [andar]* ou *quanto pudo mas andar*
1082 Hydo es el Conde, *tornos* el de Biuar
1091 Aorient exe el sol, e *tornos* aessa part
1196 *Tornauas* a Muruiedro, ca el se la a ganada C. *Tornado es a Murviedro, ca el ganada sel há*
1266 Alegras le el coraçon & *tornos* asonrrisar Voir p. 22
1313 *Tornos* a Carrion, y lo podrie fallar C. *Tornaras a Carrion [e] y lo podrie fallar*
1455 Plogol de coraçon & *tornos* a alegrar V. p. 20
2776 Por el Rastro *tornos* Felez Munoz C. *tornos[e]...*
2889 Besando las aamas, *tornos* de sonrrisar
3181 *Tornos* al escaño don se leuanto
51 *Partios* dela puerta, por Burgos aguijaua
69 *Pagos* myo Çid el Campeador & todos los otros que uan aso çeruicio
2518 Assi como legaron *pagos* el Campeador
154 *Sonrrisos* myo Çid, estaualos fablando C. *Sonrrisava myo Çid [e] estavalos fablando*
946 *Sonrrisos* el caboso, que non lo pudo en durar
1368 *Sonrrisos* el Rey, tan velido fablo
1527 *Sorrisos* dela boca Minaya Albarfanez C. *Sorrisandos de la b. fabló M. A.* ou *Sorrisos[e] d. l. b. [don] A. M.*
1918 *Sonrrisos* myo Çid & bien los abraço C. *Sonrrisos[e] m. Ç. e [tan] bien los abraçó*
3184 Alegroslo todel cuerpo, *sonrrisos* de coraçon V. p. 22
200 Grado exir dela posada & *espidios* de amos C. *espidios[e]*
226 *Spidios* el caboso de cuer & de veluntad
1307 Alegre fue Minaya & *spidios* & vinos
1384 *Espidios* Mynaya & vasse dela cort C. Voir p. 23
2974 *Espidios* Muño Gustioz, a myo Çid es tornado

Digitized by Google

3531 *Espidios* de todos los que sos amigos son
327 *Echos* doña Ximena en los grados delantel altar C. *Echos[e] d. X. e. l. g. del altar.*
507 *Comidios* myo Çid, el que en buen ora fue nado C. *Comidios[e]*
550 Otro dia *mouios* myo Çid el de Biuar
577 *Coio* Salon ayuso la su seña alçada C. *Coio[se]* L *Coios*
588 Myo Çid, quando los vio fuera, *cogios* coño de arran cada
589 *Coios* Salon ayuso, con los sos abuelta nadi C. *Coiose*
749 *Acostos* avn aguazil que tenie buen cauallo
862 Aguijo myo Çid, *yuas* caba delant C. *Aguijava M. Ç. yvas[e] c.* ou *[e] yva c.*
959 Ouo grand pesar & *touos lo* a grand fonta
1847 A uos lama por señor, & *tienes* por uuestro vassallo C. *tiense p. v. v.*
2950 *Tienes* por desondrado, mas la uuestra es mayor
3307 *De tienes le* la lengua, non puede de librar C. *La lengua se le detiene [e] n. p. d.*
1083 *Juntos* con sus mesnadas, conpeçolas de legar
1102 Violo myo Çid, *tomos* amarauillar: »grado ati, padre spirital! — Le discours direct doit former un vers à part, cf. Lf. et R.
1201 Quando vio myo Çid las gentes iuntadas, *compeços* de pagar C. *Q. las vio iuntadas, compeços[e] d. p.*
1266 *Alegras le* el coraçon & tornos asonrrisar C. *Alegrós de coraçon* ou *Alegrós le todel cuerpo*
1659 *Alegrauas* mio Çid & dixo: «tan buen dia es oy!» C. *Alegrós el Ç. e. d. [a]tan b. d. e. o.*
2315 *Alegrauas* el Çid & todos sus varones
2442 *Alegros* myo Çid fermoso sonrrisando
3184 *Alegros lo* todel cuerpo, sonrrisos de coraçon L. *Alegrosle*
1307 Alegre fue Minaya & spidios & *vinos*
1339 *Razonas* por vuestro vassallo & auos tiene por señor C. *Tiense p. v. v. e a vos llama s.*
1587 *Vistios* el sobregonel; luenga trahe la barba C. *Visties el s., armas de fuste tomaua* (cf. 1586)
2238 El obispo don Iheronimo *vistios* tan priuado C. *guisavase t. p.*
1663 *Prisos* ala barba el buen Çid Campeador
3280 Essora el Campeador *prisos* ala barba C. *Aqui* ou *Luego el C. a. l. b. se tomava*
3713 *Prisos* ala barba Ruy Diaz so señor C. *A la b. se tomava.*
1726 *Salios le* de sol espada, ca muchol andido el cauallo
2282 *Salios* dela Red & *desatos* el Leon
1727 *Metios* le en Guiera, vn castiello palaçiano C. *[E]metio s[e]le en G.*
2287 *Metios* sol escaño, tanto ouo el pauor C. *Metios[e] so [e]l e.*
2290 Tras vna viga lagar *metios* con grant pauor C. *metios[e]*
2040 *Leuos* en pie & en la bocal saludo
2280 *Yazies* en vn escaño, durmie el Campeador C. *Yaziendo en u. e. myo Çid se adurmió*

Digitized by Google

2369 *Parauas* delant al Campeador, siempre con la buen auze R. *(Parauas)*
2673 Armas yua teniendo, *paros* ante los yfantes
2388 *En sayauas* el obispo, Dios, que bien lidiaua!
2899 *Fablos* con los sos en su poridad
2928 *Omillos* alos santos & Rogo aCriador
2933 *Leuantos* el Rey, tan bien los Reçibio
3108 *Leuantos* en pie el buen Rey don Alfonsso C. *[Luego]s levantó e. p.* ou *Luego se levó e. p.*
3402 *Leuantos* en pie myo Çid el Campeador
3422 *Leuantos* en pie Oiarra & Ynego Ximenez
3337 *Leuantos* del escaño & *fues* poral Leon C. *Levantos[e] d. e. e fues[e] p. l.*
3409 *Leuantos* el Rey, fizo callar la cort
3414 *Leuantos* myo Çid; al Rey las manos le beso C. *Levantos[e] m. Ç. e las m. le b.*
2969 Que destas .VII. semanas *adobes* con sus vassallos
3025 *Firios* atierra myo Çid el Campeador
3339 *Dexos le* prender alcuelo, & ala red le metio

2. Formes pleines.

1384 Espidios Mynaya & *vasse* dela cort C. *e [i]vasse de la c.* L. *e ivas*
1840 El Rey don Alfonsso *seyse* santiguando C... *estava se s.*
3379 *Fuesse* a Rio douirna los molinos picar L. *fues.*

C. Me. 1. Formes abrégées.

269 *Fem* ante uos yo & uuestras ffijas, yffantes son & de dias chicas Lf. et R. font avec raison de ce vers deux.
963 *Firiom* el sobrino & non lo en mendo mas
964 Agora *correm* las tierras que en mi enpara estan
978 Delo so non lieuo nada, *dexem* yr en paz C. *[e]dexe m[e] yr en paz*
1343 E *plazem* delas nueuas que faze el Campeador C. *E plazem[e] d. l. n.* ou *E de las n. me plaz*
1396 *Omilom,* doña Ximena, Dios vos curie de mal
3036 *Omillom* auos & alconde do Remond C. *Avos, rrey, me omillo* ou *O. a vos primero*
1655 *Creçem* el coracon por que estades de lant C. *El coraçon a mi creçe*
1708 Pido uos vn don & *seam* presentado C. *sea m[e]*
1898 *Siruem* myo Çid el Campeador, el lo mereçe — *El lo merece e de mi abra perdon,* forme comme le prouvent l'assonance et le rythme un vers à part.
1899 (E de mi abra perdon;) *viniessem a* vistas, si ouiesse dent sabor
2970 *Vengam* a Tolledo, estol do de plazo. C. *[e qu]em venga a Tolledo, esto le do yo de plazo*

Digitized by Google

2077 *Semeiam* el casamiento ondrado & con grant pro
2126 Dios que esta en çielo *dem* dent buen galardon C. *dem[e]*
2152 Deuos bien so seruido, & *tengon* por pagado C. *[Ca] d. v. b. s. s.* ou *D. v. b. servido so e tengome p. p.*
3665 Valme, Dios glorioso, señor, & *curiam* deste espada!

2. Formes pleines.

1597 *A fe me* aqui, señor, yo uuestras fijas & amas
2914 *Aduga melos* avistas, o aiuntas, o a cortes

D. Te. 1. Formes abrégées.

353 *Diot* con la lança enel costado dont yxio la sangre
2413 El espada tienes desnuda en la mano & *veot* aguijar C. *La spada tienes desnuda e veot[e] a.*
2620 *Mandot* que vayas con ellas fata dentro en Carrion
3316 *Miembrat* quando lidiamos çerca Valençia la grand
3322 *Did* el cauallo, *touel do* en poridad
3333 *Metistet* tras el escaño de myo Çid el Campeador
3334 *Metistet,* Ferrando, poro menos vales oy
3364 Saliste por la puerta, *metistet* al coral
3343 *Riebtot* el cuerpo por malo & por traydor
3365 *Fusted* meter tras la viga lagar
3366 Mas non *vestid* el manto nin el brial. L. avec R. et Lf. *vesti[ste]d*

2. Formes pleines.

2669 Acayaz *curiate* destos, ca eres myo señor
3324 Delant myo Çid & delante todos *oviste te* de alabar C. *D. m. Ç. e todos* ou *A. m. Ç. e a t.* ou *Antel Ç. e ante todos ovistit de a.*

II. Le pronom suit l'adverbe non.

A. Le. 1. Formes abrégées.

25 Que a myo Çid Ruy Diaz, que nadi *nol* diessen posada C. R. *(que)*
30 Asconden se de myo Çid, ca *nol* osan dezir nada C. *De myo Çid se asconden*
59 Poso en la glera quando *nol* coge nadi en casa
555 Açerca corre Salon, agua *nol* puedent vedar
713 Dan le grandes colpes, mas *nol* pueden falssar C. *Mas el traye buenas armas, non gelas podien falssar*
774 E aGalue *nol* cogieron alla R. *Ca [el rrey] Galue nol c. a:* cf. M. P. note.
821 Que nada *nol* minguaua C. *non le*

Digitized by Google

922 Todo gelo dize, que *nol* en cubre nada C. *T. g. diz Minaya q. non le encubre n.*
1030 Fasta terçer dia *nol* pueden a cordar C. *non lo*
1032 *Nol* pueden fazer comer vn muesso de pan
1252 Que ningun omne delos sos ques le non spidies, *onol* besas la mano C. *Que s[e]le n. espidies[se] o. n. besas[e] l. m.*
Selon C. Lf. et R. le nouveau vers commence par *Ques*
2117 Cada vno lo que pide, nadi *nol* dize de no C. *non le diz*
2202 Que yo nulla cosa *nol* sope dezir de no
2391 Dauan le grandes colpes, mas *nol* falssan las armas
2756 Que el vna al otra *nol* torna Recabdo. C. *Q. la u. a la o. nol[e] tornava r.*
2773 Ellos *nol* vien ni dend sabien Raçion C. *Mas e. non lo vien n. dend[e] s. r.*
3126 *Nol* pueden catar de verguença yfantes de Carrion. C. *[Mas] nol[o] p. c. y. d. C.*
3308 Mas quando en pieça, sabed, *nol* da vagar C. *nol[e]* ou *bien sabed n. d. v.* ou *sepades n. d. v.*
3520 Quien vos lo toller quisiere *nol* vala el Criador
3627 Prisol en vazio, en carne *nol* tomo C. Voir p. 20
3632 Passo gelo todo, que nada *nol* valio C. *non le*
3633 Metiol la lança por los pechos, que nada *nol* valio Voir p. 19
3639 Quebraron le las çinchas, ninguna *nol* ouo pro C. *Q. [se]le l. ç.* ou *Amas las ç. quebraron*
3661 Vn colpel dio de lano, con lo agudo *nol* tomana
3677 En vazio fue la lança, ca en carne *nol* tomo
3681 *Nol* pudo guarir, falsso gela guarnizon Voir p. 20
3690 Dixo Gonçalo Assurez: »*nol* firgades, por Dios! C. *n. f. [mas] p. D.* ou *non lo f. p. D.*

2. Formes pleines.

64 *Non le* osarien uender almenos dinarada L. *Nol*
1295 Alos dias del sieglo *non le* lorassen christianos R. *nol*
3096 Que *non le* contalassen los pelos al buen Çid Canpeador L. *nol*

34 Que si non la quebrantas por fuerca, que *non gela* abriese nadi
768 Sabet, el otro *non gel* oso esperar
1018 El conde don Remont *non gelo* preçia nada Obs. *gelo* peut être = *les lo.*
1223 Que presa es Valençia, que *non gela* enparan
1524 Mager que mal le queramos, *non gelo* podremos fer
1624 E el *non gelo* gradeçe si non a Ihesu Christo C. *E elli non lo g.*
2011 Myo Çid selos gañara, que *non gelos* dieran en don C. *non gelos d. e. d.* ou *q. n. los ovo e. d.*
2452 Aquelos que gelos dieran *non gelo* auien logrado

Digitized by Google

3225 Si esso plogiere al Çid. *non gelo* vedamos nos
3276 *Non gelas* deuien querer sus fijas por varraganas R. G. *Non(ge)las*
3269 Quanto el dize *non gelo* preçiamos nada

B. Se. 1. Formes abrégées.

755 Firme son los moros, avn *nos* van del campo C. *non se*
984 Que a menos de batalla *nos* pueden den quitar. C. *non se* ou *non se podrien den librar*
1106 Amenos de lid *nos* partira aquesto C. *A menos de lid [campal]aquesto nos p.* ou *esto non se p.* ou *aquesto non se partrá*
1177 Nin amigo a amigo *nos* pueden con solar C. *non se*
1207 Mas le vienen a myo Çid, sabet, que *nos le* van. C. *A myo Ç. mas le v., [bien] sabet que nos le van* ou *sabet que non se le van.*
1244 Con el Minaya Albarffanez que *nos le* parte de so braço C. *nos(le)*
1506 Esso ffue apriessa fecho, que *nos* quieren de tardar
1700 *Nos* detardan de adobasse essas yentes christianas
2569 El Çid que *nos* curiaua de assi ser afontado C. *E. Ç. q. non se c. d. a. se[e]r afontado*
2617 *Nos* puede Repentir, que casadas las ha amas C. *Non se* ou *Nos puede arrepentir* ou *mas nos puede rr.*
2921 *Nos* dan vagar los dias & las noches C. *Non se dan [ningun] v. [nin] l. d. [nin] l. n.* ou *nin de dia nin de noch*
3084 *Nos* de tiene por nada el que en buen ora naçio C. *non se detuvo por nada* ou *Non se...*
3112 *Nos* quiso leuantar el Crespo de Grañon C. *Non se*
3183 *Nos le* pueden camear, ca el Çid bien las connosçe C. *Non se le*
3495 *Nos* fartan de catarle quantos ha en la cort C. *N. fart[av]an d. c. q. ha[vie] e. l. c.* ou *Non se f. d. c. q. hay e. l. c.*
3542 El cometer fue malo, que lo al *nos* enpeço
3629 Firme estido Pero Vermuez, por esso *nos* encamo

2. Formes pleines.

39 *Non se* abre la puerta, ca bien era çerrada
139 Dixo Rachel & Vidas: »*non se* faze assi el mercado C. *Non se faz assi mercado* ou *nos faz assi e. m.*
434 Andidieron de noch, que vagar *non se* dan
567 En la su vezindad *non se* treuen ganar tanto
574 Quando vio myo Çid que Alcoçer *non sele* daua
650 Andidieron todol dia, que vagar *non se* dan
1180 Delante veyen so duelo, *non se* pueden huuiar
2002 Las puertas del alcaçar que *non se* abriessen de dia nin de noch
2058 *Non se* puede fartar del, tantol querie de coraçon
2134 Non gelas dare yo con mi mano, nin ded *non se* alabaran

Digitized by Google

2982 Qui non viniesse ala cort *non se* touiesse por su vassallo R. *nos touies(se)*
3254 La Rencura mayor *non seme* puede olbidar. C. *[Que] l. r. m. nos me p. o.* R. *nos*
3363 Lo del Leon *non se te* deue olbidar C. *Lo que cuntió del leon nos te d. o.*

C. Me. 1. Formes abrégées.

1763 Hya mugier daña Ximena, *nom lo* auiedes Rogado?

2. Formes pleines.

107 Que *non me* descubrades a moros nin a christianos
230 Si el Rey melo quisiere tomar ami *non m*inchal
1390 Respuso Mynaya: »esto *non me*a por que pesar».
1480 Amy *non me* pesa, sabet, mucho me plaze
2793 De que *non me* fallaren los yfantes de Carrion
3285 Ca *non me* priso aella fijo de mugier nada

D. Te. 1. Formes abrégées.

— —

2. Formes pleines.

2416 *Non te* iuntaras comigo fata dentro en la mar
3330 *Non te* viene en miente en Valencia lo del Leon

III. Le pronom suit que, conjonction ou pronom.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Conjonction 296 *Quel* creçe conpaña, por que mas valdra,
509 *Quel* buscarie mal con todas sus mesnadas C. *[E] quel[e] b. m. c. t. suas m.*
585 Antes *quel* prendan los de Teruel, si non non nos daran dent nada; R. *A. que(l prendan) l. d. T., s. n. n. n. d. (dent) n.*
880 *Quel* ay[a]des merçed, siel Criador uos vala. C. *Quel[e] a. m.*
932 E *quel* dixo saludes de su mugier & de sus fijas!
958 Que myo Çid Ruy Diaz *quel* corrie la tierra toda C. *le c. la t. t.*
1099 Prisieron so con seio *quel* viniessen çercar C. *que l[o] viniessen ç.*
1324 *Quel* ayades merced, siuos vala el Criador

Digitized by Google

1911 *Quel* yre a vistas do fuere aguisado C. *Que a vistas le yré do aguisado le for*
1929 *Quel* connoscie y ondra & creçie en onor C. *Quel[e]*
2130 Daquend vaya comigo; cuedo *quel* aura pro
2157 Non quiere *quel* escura, quitol dessi luego Voir p. 20
2907 *Quel* pese al buen Rey dalma & de coraçon
3213 Alo que demanda el Çid *quel* Recudades vos C. *A lo que el Ç. d. que l[e] r. v.*

Pronom 234 Con estos caualleros *quel* siruen aso sabor
1334 Grandes son las ganançias *quel* dio el Criador
1573 E aduxiessen le aBauieca; poco auie *quel* ganara
1729 Con otros *quel* consigen de sus buenos vassallos C. *C. o. que l[o] c. d. [los] s. b. v.*
1848 Mucho preçia la ondra el Çid *quel* auedes dado
1927 Lo *quel* Rogaua Alfonsso el de Leon
2385 Por la su ventura & Dios *quel* amaua C. *P. l. sua [a]ventura e [por]* D. *que l[o] a.*
2918 Con el dos caualleros *quel* siruan a so sabor C. *Con el[li] d. c. que lo sirven a sabor* ou *que lo sirvien a sabor*
2930 Con el dos caualleros *quel* aguardan cum asseñor
3122 Los çiento *quel* aguardan posan aderredor C. *L. c. que l[o] a.*

2. Formes pleines.

Conjonction 151 *Que gelo* non ventanssen de Burgos oñe nado
511 Sos quiñoneros *que gelos* diessen por carta
1904 *Que gelo* digades albuen Campeador
1930 *Que gelo* consseiaua dalma & de coraçon
2949 *Que gelos* leuedes avistas, o aiuntas, o a cortes C. *Que avistas los levedes*

Pronom 26 E aquel *que gela* diesse sopiesse uera palabra
2452 Aquelos *que gelos* dieran non gelo auien logrado

B. Se. 1. Formes abrégées.

Conjonction 1252 Que ningun oñe delos sos *ques le* non spidies, onol besas la mano C. *Que s[e] le* Voir p. 25
1293 Sospirando el obispo *ques* viesse con moros enel campo
2008 Fata *ques* torne el que en buen ora nasco
2112 Quando salie el sol, *ques* tornasse cada vno don salidos son C. *Que se torne c. u. allá dond s. s.* C. R. et Lf. comptent avec raison *Q. s. e. s.* au vers précédent.
2275 *Ques* page des casamiento myo Çid o el que lo algo

Digitized by Google

3155 *Ques* ondrassen con ellas & siruiessen auos C. *Que se o. c. e. e [bien] s. a v.*

Pronom 504 Pues que por mi ganaredes *ques* quier que sea dalgo C. *P. q. p. m. ganaré que s[e] q. q. s. d.*

1151 De pies de cauallo los *ques* pudieron escapar R. *D. pie[de]s [e] d. c. los que pudieron escapan.*

1174 Mal se aquexan los de Valençia que non sabent *ques* far, C. *M. s. quexan en V.* ou *Quexanse l. d. V. q. n. s. que s[e] far*

3578 Non sabemos *ques* comidran ellos o que non

2. Formes pleines.

Conjonction 642 *Por que seme* entro en mi tierra derecho me aura adar.

908 Quando vio el caboso *que se* tardaua Minaya

3014 *Por que se* tarda el Rey non ha sabor

Pronom 370 Lorando de los oios, que non sabe *que se* far. R. G. *ques(e)*

1086 Tan Ricos son los sos que non saben *que se* an

1155 Miedo an en Valençia que non saben *quese* far. R. *ques far.*

C. Me. 1. Formes abrégées.

Conjonction 1277 *Quenlas* dexe sacar C. *A muger e fijas amas que m[e] las dexe sacar*

2096 *Quem* dades uuestras fijas pora los yfantes de Carrion. C. *Que m[e] d. v. f. p. los de Carrion*

2139 Quando uos iuntaredes comigo, *quem* digades la uerdat

Pronom 157 Alo *quem* semeia, de lo mio auredes algo C. *Assi como me semeia*

1344 Reçibo estos cauallos *quem* enbia de don

1868 Estos dozientos cauallos *quem* en bia myo Çid

2150 (Este plazer) *Quem* feches que bien sea galardonado C. *Que este plazer que m[e] feches b. s. g.*

3115 En aqueste escano *quem* diestes uos endon C. *Seer en a. e. que m[e] d. v. e. d.*

3149 Por mis fijas *quem* dejaron yo non he desonor

3256 Delos yfantes de Carrion *quem* desondraron tan mal

2. Formes pleines.

Conjonction 363 E Ruego a san Peydro, *que me* aiude a Rogar

2140 Dixo Albarfanez: »señor, afe *que me* plaz». R. *quem*

2954 Verdad te digo yo, *que me* pesa de coraçon C. *Digo te yo en verdad quem p. d. c.* ou *pesa me d. c.* R. *quem*

3436 Hyo uos Ruego *que me* oyades toda la cort

Digitized by Google

250 Mas *por que me* vo de tierra, douos .L. marchos
1653 Non ayades pauor *por que me* veades lidiar
Pronom 494 Da questa quinta *que me* auedes mand[ad]o
815 Al Rey Alfonsso *que me* a ayrado
1069 En grado uos lo tengo lo *que me* auedes dexado
2148 Reçibo este don *que me* auedes mandado
2906 Desta desondra *que me*an fecha los yfantes de Carrion

D. Te.

IV. Le pronom suit un adverbe, une conjonction, un pronom ou une forme verbale impersonnelle.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Averbes 163 Ca *assil* dieran la fe & gelo auien iurado
902 El Poyo de myo Çid *asil* diran por carta C. *assil[e]*
3222 Quando de nuestros aueres *assil* prende sabor C. *assil[e]*
3453 *Asil* creçe la ondra a myo Çid el Campeador
570 Los de Alcoçer a myo Çid *yal* dan parias de grado
1238 *Yal* creçe la barba & vale allongando Voir p. 21
1303 Aeste don Ieronimo *yal* otorgan por obispo
1563 Ca delo que mas amaua *yal* viene el mandado C. *y. le venie e. m.*
1483 Co çiento caualleros que *priuadol* acorrades
1526 *Muchol* tengo por torpe qui non conosçe la verdad C. *Mucho l[o] t. p. t. q. n. conosç l. v.* ou *q. n. conosce verdad*
1726 Salios le de sol espada, ca *muchol* andido el cauallo
1544 El campo de Torançio *luegol* atrauessauan C. *[E] el c. d. T. luego l[o] a.* ou *essora a.*
2058 Non se puede fartar del, *tantol* querie de coraçon
2059 Catandol sedie la barba, que tan *aynal* creçiera
2998 Enemigo de mio Çid, que *siemprel* busco mal C. *que siempre mal le busco* R. *q. mal siemprel b.*
3016 Aluar Fanez *adelantel* en bio R. *[Minaya] A. F. adelant e.*
Conjonctions 965 Non lo desafie, *nil* torne enemistad C. *N. l. d. [nunca] nin le torne amistad*
1253 *Sil* pudiessen prender ofuesse alcançado C. *Si l[o] p. p. o[lo] fuessen alcança[n]do*
1393 Tan grand fue el gozo *quandol* vieron assomar
1757 *Quandol* vieron de pie, que era descaualgado

Digitized by Google

Pronoms 761 Los dos la fallen, & el *vnol* ha tomado
2641 De quanto el fiziere *yol* dar por ello buen galardon.
2970 Vengam a Tolledo, *estol* do de plazo C. *E quem venga a Tolledo esto le do yo d. p.*
3210 Por *essol* diemos sus espadas alÇid Campeador C. *Diemos le suas e. que aqui fincó la boz*
3381 *Quil* darie con los de Carrion acasar? C. *Qui con los de C. al Çid darie a casar*
3634 Tres dobles de loriga tenie Fernando, *aquestol* presto

F. v. imp. 62 *Vedada l*an conpra dentro en Burgos la casa
541 Los moros & las moras *bendiziendol* estan C. *bendiziendol[o] e.*
975 Del conde don Remont *venido l*es mensaie C. *De don Remont Verengel venido l[e]es mensaie*
1419 AMinaya .LXV. caualleros *a creçidol* han
2059 *Catandol* sedie la barba, que tan aynal creçiera
2421 Arriba alço Colada, vn grant colpe *dadol* ha
3666 El cauallo asorrienda, & *mesurandol* del espada

2. Formes pleines.

Adverbes 1275 Desi por mi besalde la mano *efirme gelo* Rogad
2223 Sabedes que al Rey *assi gelo* he mandado

Conjonctions 163 Ca assil dieran la fe & *gelo* auien iurado
1134 *Coño gelo* a dicho, al Campeador mucho plaze C. *Assi como lo a dicho a myo Çid mucho plaz*
2827 *Quando gelo* dizen a myo Çid el Campeador

Pronoms 922 *Todo gelo* dize, que nol encubre nada Voir p. 25.
3954 La cofia & el almofar *todo gelo* leuaua

F. v. imp. 261 *Otorgado gelo* auie el abbat de grado

B. Se. 1. Formes abrégées.

Adverbes 375 *Asis* parten vnos dotros coño la vña dela carne
2762 La desondra del Leon *assis* yra vengando C. *assi s[e] y. v.*
3187 *Assis* yran vengando don Eluira & dona Sol C. *Assi s[e] y. v.*
700 Las azes de los moros *yas* mueuen adelant C. *ya s[e] m. a.*
787 *Yas* tornan los del que en buen ora nasco C. *Ya se t. l. vassallos d. q. en ora buena n.* ou *q. en buen o. fue nado*
1036 Quando esto oyo el conde, *yas* yua alegrando C. *ya s[e] y. a.*
1448 *Hyas* espiden & pienssan de caualgar
2012 *Hyas* va pora las vistas que con el Rey paro C. *Hya s[e] v. p. l. v.*
2156 *Hyas* espidio myo Çid de so señor Alfonsso

Digitized by Google

2252 Hya çerca delos .X.V. dias *yas* van los fijos dalgo C. *Cerca d. l. XV. d. ya s[e] v. l. f. d.*
2262 *Hyas* yuan partiendo aquestos ospedados
2429 Con estas ganançias *yas* yuan tornando
2643 *Hyas* torno pora Valençia el que en buen ora nasçio
3550 *Hyas* metien en armas los del buen Campeador C. *Hya s[e] m. e. [las] armas*
836 Ya es aguisado, *mañanas* fue Minaya C. *mañana s[e] f. m.*
1085 *Aquis* conpieça la gesta de myo Çid el de Biuar
2113 *Aquis* metio en nueuas myo Çid el Campeador C. *Aquí s[e] metio e. n. m. Ç. Campeador*
2276 Las coplas deste cantar *aquis* van acabando C. *aquis[e]*
2428 *Aquis* ondro myo Çid & quantos conel son
1835 Los yfantes de Carrion, sabet, *ys* açertaron
2309 *Muchos* touieron por enbaydos los yfantes de Carrion
2510 *Muchos* tienen por Ricos los yfantes de Carrion C. *Mucho s[e] t. p. r.*
2884 Dent pora Valencia *adelinechos* van
3522 Essora se espidieron, & *luegos* partio la cort

Conjonctions 791 Vio los sos *comos* van alegando C. *commo s[e] v. a.*
1250 Que *sis* pudiessen yr, fer lo yen de grado C. *Q. si s[e] p. y.*
1294 Que *sis* fartas lidiando & firiendo con sus manos
1892 Del casamiento non se *sis* abra sabor
2286 Ferran Gonçalez non vio alli *dos* alçasse, nin camara abierta nin torre

Pronoms 1203 Adelino pora Valencia & *sobrellas* va echar, C. *sobrella s[e] v. e.*
1260 Que si *algunos* furtare, o menos le fallaren, el auer me aura atornar

F. v. imp. 396 *Yxiendos* ua de tierra el Canpeador leal C. *Yxiendos[e] v. d. t.*
1078 Tornando ua la cabeça & *catandos* atras
2263 *Espiendos* de Ruy Diaz, el que en buen ora nasco
2612 *Espiendos* delas dueñas & de todas sus compañas
2746 *En sayandos* amos qual dara meiores colpes
2763 *Alabandos* yuan los yfantes de Carrion
2824 *Allabandos* seyan los yfantes de Carrion

2. Formes pleines.

Adverbes 404 *Y se* echaua myo Çid despues que fue çenado
590 Dizen los de Alcoçer: »*ya se nos* va la ganançia».
3568 *Hya se*uan Repintiendo yfantes de Carrion
1730 *Desdalli se* torno el que en buen ora nasco
3492 *Alli se* tollio el capielo el Çid Campeador C. *Allis t. e. c. e. [buen] Ç. C.*
2052 *Essora sele* omillan los yffantes de Carrion

Digitized by Google

3127 *Essora se* leuo en pie el buen Rey don Alfonsso C. *Essoras l. e. p.* ou *Luego se l. e. p.* ou *Essora se levantó*
3522 *Essora se* espidieron, & luegos partio la cort
2091 *Luego se* leuantaron los yffantes de Carrion
3199 *Luego se* leuanto myo Çid el Campeador
3412 Este casamiento *oy se* otorge en esta cort

Conjonctions
288 *Coño se*ua de tierra myo Çid el Canpeador
580 Veyen lo los de Alcoçer, Dios, *coño se* alabauan
1642 En estas tierras agenas veran las moradas *coño se* fazen
1643 Afarto veran por los oios *coño se* gana el pan
2340 Assi lo otorga don Pero *cuemo se* alaba Ferrando
3672 Con Assur Gonçalez *coño se* adobo
3340 *Quando se* torno el buen Campeador

Pronoms
1753 Con tal cum *esto se* vençen moros del campo
3691 Vençudo es el campo quando *esto se* acabo

F. v. imp.
568 *Agardando se*ua myo Çid con todos sus vassallos
943 Con estas ganançias ala posada *tornando se*uan R. *tornandos*
1518 *Sonrrisando se* dela boca, hyualo abraçar C. *Sonrrisandos d. l. b. hyualo [a] a.* R. *Sonrrisandos*
1779 Los moros delas tierras *ganado se*an y algo

C. Me. 1. Formes abrégées.

Adverbes
2357 Curielos qui quier, ca dellos *poco m*in cal
2681 *Aquim* parto de uos coño de malos & de traydores. C. *Aqui m[e] p. d. v. c. malos traydores*
2960 Aiudar le aderecho, *sin* salue el Criador
2990 Dixo el Rey: »nolo fere, *sin* salue Dios!»
3042 Respondio el Rey: »si fago, *sin* salue Dios!»
3391 Los que an Rebtado lidiaran, *sin* salue Dios!

Conjonction
3286 *Nimbla* messo fijo de moro nin de christiana C. *Nin fijo mela messó de mora nin de christiana*

Pronoms
874 »*Quin* los dio estos, si uos vala Dios, Mynaya C *Quien vos dió estos cavallos*
980 Lo de antes & de agora *todom* lo pechara C. *L. d. a. e. lo d. a. todo m[e] l. p.*
3260 A *quem* descubriestes las telas del coraçon C. *A que m[e] vos d.*

F. v. imp.
1470 E yo fincare en Valençia, que mucho *costadom* ha
1639 *Venidom* es deliçio de tierras dalent mar C. *Venido m[e] e. d. d. t. d. la mar* ou *de las t. d. m.*

Digitized by Google

2. Formes pleines.

Adverbes	156	*Ya me* exco de tierra, ca del Rey so ayrado
	1342	¡ *Si me* vala sant Esidro! plaz me de coraçon R. *Sim*
	1480	Amy non me pesa, sabet, *mucho* me plaze
	2147	Dixo el Rey don Alfonsso: »*mucho me* auedes en bargado
	2151	Myo Çid Ruy Diaz, *mucho me* auedes ondrado
	2578	*Alla me* leuades las telas del coraçon
	2964	Que *alla me* vayan cuendes & yfançones
Conjonctions	221	Vuestra vertud me uala, gloriosa, en my exida & *me* aiude R. *(& me aiude)*
	1071	*Si me* vinieredes buscar, fallar me podredes R. *Sim.*
	3216	Destos aueres que uos di yo, *simelos* dades, o dedes dello raçon
	1072	E si non, mandedes buscar; *o me* dexaredes
	3405	*Quando melas* demandan de Nauarra & de Aragon
Pronoms	9	*Esto me* an buelto myos enemigos malos
	141	Dixo Martin Antolinez: yo *desso me* pago
	2913	*Esso me* puede pesar con la otra desonor
	498	Fata que *yo me* page sobre mio buen cauallo
F. v. imp.	1596	*Sacada me* auedes de muchas verguenças malas

D. Te. 1. Formes abrégées.

3344 *Estot* lidiare aqui antel Rey don Alfonsso
3367 *Hyollo* lidiare, non passara por al

2. Formes pleines.

3315 Las tus manas *yo telas* sabre contar

V. Le pronom suit un substantif ou un adjectif.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Sujet	405	Un *suenol* priso dulçe, tan bien se adurmjo C. *U. sueno l[o] priso d. [a]tan b. s. a.*
	3638	Por la boca afuera la *sangrel* salio
Prédicat	1528	Hy Auegaluon, *a migol* sodes sin falla
Compl. direct	38	Saco el pie del estribera, una *feridal* daua
	174	Rachel amyo Çid la *manol* ba besar R. *le va besar la mano*

Digitized by Google

298 Tornos a sonrisar; legan le todos, la *manol* ban besar Voir p. 21
369 Doña Ximena al Çid la *manol* va besar C. *la mano yva besar*
1017 A myo Çid don Rodrigo grant *cozinal* adobauan C. *grant cozina adobauan*
1490 *Çientol* pidieron, mas el con dozientos va
1503 Por sabor de myo Çid de grand *ondral* dar C. *de grand ondra[nça] l[e] dar*
1798 De toda la su quinta el *diezmo l*a mandado. C. *D. t. sua q. el d. l[e] há m.*
3192 Tendio el braço, el espada *Coladal* dio
3626 Ferrangoçalez a Pero Vermuez el *escudol* passo C. *Ferrando a Per Vermuez el escudo le p.* ou *Dió tal golpe de la lança que e. escudol p.*
3661 Vn *colpel* dio de lano, con lo agudo nol tomaua

Compl. ind. ou circonst.
309 Que, si despues del plazo en su *tierral* pudies tomar
1538 De tan grand conducho como en *Medinal* sacaron
2040 Leuos en pie & en la *bocal* saludo
2800 Nueuo era & fresco, que de *Valençial* saco
3188 Aso sobrino por *nonbrel* lamo C. *A. s. s. don Pero el Ç. p. nombre llamo*
3650 Diol vn colpe, de *trauiessol* tomaua C. *de trauiesso[lo] t.* ou *[e] de trauiessol t.*
3680 Por medio de la bloca del *escudol* quebranto C. *P. [en] m. d. l. b. el escudo q.*

2. Formes pleines.

186 Los otros .C.C.C. en *oro gelos* pagauan
3637 Dedentro en la carne vna *mano gela* metio
3684 Dela otra part vna *braça gela* echo C. *vna braça le echo*

114 Ya lo vedes que el *rey le*a ayrado
3134 Grande *tuerto le* han tenido, sabemos lo todos nos L. *tuertol*

B. Se. 1. Formes abrégées.

---

2. Formes pleines.

Sujet
1340 Alço la mano diestra, el *Rey se* santigo
2686 Esto les ha dicho, & el *moro se* torno

Prédicat
1539 El Rey lo pago todo, & *quito se*ua minaya.

Compl. dir.
216 Alço su mano diestra, la *cara se* santigua
410 Quando desperto el Çid, la *cara se* santigo
1421 Por yr con estas duenas bueña *conpana se* faze

Digitized by Google

3508 El Rey alço la mano, la *cara se* santigo

Compl. ind. et circonst.

37 Aguiio myo Çid, ala *puerta se* legaua RG. *puertas(e)*

40 Vna nĩna de nuef años a *oio se* paraua

381 Aun todos estos duelos en *gozo se* tornaran R. *gozos(e)*

607 Dexando uan los delant, por el *castiello se* tornauan R. *castiellos(e)*

608 Las espadas desnudas, a la *puerta se* parauan

694 Vieron lo las arobdas delos moros, al *almofalla se* uan tornar R. *v. l. l. a (de los moros) al almofallas(e) v. t.*

967 Grandes son los poderes & a *priessa se*uan legando C. *G. s. l. [sus] p.* (&) *a. p. legando van* R. *priessas(e)*

1378 Minaya Albarfanez albuen *Rey se* espidio

1591 *Des dia se* preçio Bauieca en quant grant fue España R. *dias(e)*

2283 En grant *miedo se* vieron por medio de la cort

2296 Myo Çid finco el cobdo. *en pie se* leuanto

3145 Myo Çid la mano beso al Rey & en *pie se* leuanto

3270 El conde don Garçia en *pie se* leuantaua

3291 Ferrangoçalez en *pie se* leuanto

3361 Martin Antolinez en *pie se* leuantaua

3382 Essora Muno Gustioz en *pie se* leuanto

3429 Mynaya Albafanez en *pie se* leuanto

3457 Gomez Pelayet en *pie se* leuanto

2476 Alço la mano, ala *barba se* tomo

2829 Alço la su mano, ala *barba se* tomo

3185 Alçaua la mano, ala *barba se* tomo

2688 Cuemo de buen seso a *Molina se* torno

2768 De todos los otros *aparte se* salio

3624 Con Ferragonçalez de *cara se* junto C. *cara a cara se j.* ou *cara a caras ayunto*

775 Para Calatayuch quanto *puede se* va

C. Me. 1. Formes abrégées.

---

2. Formes pleines.

Sujet

90 Quando en Burgos me vedaron conpra & el *Rey me* a ayrado

223 Si uos assi lo fizieredes & la *uentura me* fuere complida R. *S. v. assil(e) f. e. l. uenturam(e) fuer c.*

230 Si el *Rey me lo* quisiere tomar ami non minchal

Prédicat

3310 Siempre en los cortes Pero *Mudo me* lamades R. G. *Mudom(e)*

Digitized by Google

Compl. dir.	642	Por que seme entro en mi tierra *derecho me* aura adar
	962	Dentro en mi cort *tuerto me* touo grand
	2831	Quando tal *ondra me*an dada los yfantes de Carrion
Compl. ind.	1240	Por amor del Rey Alffonsso, que de *tierra me* a echado
et circonst.	3142	Con el que touiere derecho yo dessa *parte me* so
	3320	Passe por ti, con el *moro me* off de aiuntar

D. Te. 1. Formes abrégées.

---

2. Formes pleines.

Sujet	3319	Si yo non vujas, el *moro te* jugara mal C. *el Morot* ou *elli t. j. m.*
Compl. ind.	336	Tres Reyes de *Arabia te* vinieron adorar
et circonst.	2902	En buen *ora te* crie ati en la mi cort

VI. Le pronom suit un pronom atone.

134 Acogen *sele* omes de todos partes meguados
395 Grandes yentes *sele* acoien essa noch de todas partes
403 Van*ssele* acogiendo yentes de todas partes
763 Boluio la Rienda por yr *se le* del campo
968 Gentes *se le* alegan grandes entre moros & christianos
972 Asi viene es forçado que el conde amanos *sele* cuydo tomar
1199 Grandes yentes *se le* acoien dela buena christiandad
1440 Muchas yentes *sele* a cogen, pensso de caualgar
1594 Quando lo vio doña Ximena, a pies *se le* echaua
2215 Ael & eassu mugier delant *sele* omillaron C. *A. e. e. a sua m. d. sele[s] o.*
2785 Partieron *se le* las tellas de dentro de los coraçones

2912 Myos aueres *se me* an leuado, que sobeianos son *R. M. a. (se)m. a. l...*

Voir aussi les vers suivants tous déjà cités: 574 (non sele) 3254 (non seme) 3363 (non sete) 642 (que seme) 2052 (essora sele) ainsi que les exemples de *se* apocopé devant *le* pp. 22, 26, 28.

Digitized by Google

II. Observations sur le tableau précédent.

1. Dans les théories émises sur la versification du poème du Cid, on distingue deux tendances principales. Quelques-uns croient que le poème a été originairement composé selon un principe syllabique, que ce soit comme le veut M. Cornu dans ses études [1] sur ce sujet, le vers des romances, ou qu'on se trouve, comme M. Restori essaye de le démontrer dans ses Osservazioni, en présence d'un certain nombre de types fondamentaux parmi lesquels l'alexandrin aurait été le plus richement représenté, tandis que le vers des romances et le vers épique français (5 + 7) auraient tenu aussi une place considérable. Cette théorie de plusieurs types fondamentaux a trouvé dernièrement un développement très ingénieux dans une étude de M. J. SARHOÏANDY [2]. M. S. regarde le vers épique français comme le vers primitif de la poésie épique de l'Espagne. Les deux hémistiches de ce vers auraient été égalisés en Espagne de même qu'en France, ainsi l'alexandrin aurait pris naissance. A l'aide de la *syllabe perdue* dont on connaît l'existence dans l'*arte mayor* mais que M. S. admet aussi pour le vieil alexandrin, l'auteur explique la transformation de ce vers dans le vers des romances et aussi (p. 319 note) certaines variantes du type français. Ainsi s'expliquent les premiers hémistiches de 5, 6, 7 ou 8 syllabes (vers français et alexandrins avec ou sans *syllabe perdue*) et les

---

[1] Rom. X (1882) p. 75—99, XIII (1885) p. 308, *Études romanes dédiées à G. Paris* (1891) p. 414. *Formulæ Pragenses* (Wien 1893) p. 17—23. Dans l'article déjà cité de la Z. für rom. Phil. XXI (1897), M. C. réunit toutes les corrections au texte du Cid qu'il trouve bonnes.

[2] *Origine française du vers des romances espagnoles,* dans Mélanges de Philologie offerts à Ferdinand Brunot, Paris 1904 p. 311—322.

Digitized by Google

seconds hémistiches de 7 ou 8 syllabes. Comme le fait remarquer M. S., il y a pourtant un très grand nombre de vers dont les différents hémistiches ou bien n'atteignent pas le chiffre de 5 syllabes [1] ou bien dépassent celui de 8, et ces vers restent à expliquer. Pour les hémistiches de 9 syllabes, on ne voit pas bien pourquoi la syllabe perdue ne pourrait pas se produire aussi bien dans le vers des romances que dans l'alexandrin. Mais sans compter que, même en admettant cette possibilité, il restera toujours plusieurs centaines de vers inexpliqués, on a de la difficulté à croire à l'existence d'un système syllabique qui comporte une variété aussi abondante dans le nombre des syllabes. — Aussi croyons-nous que l'autre opinion émise sur cette question approche davantage de la vérité. Les représentants principaux de cette opinion parmi les philologues modernes sont MM. E. LIDFORSS et G. BAIST. Ces savants voient dans le Poème du Cid le spécimen d'une versification primitive dans laquelle le nombre des syllabes était encore relativement libre, ce qui n'empêchait pas que le vers ne fût porté par un certain rythme. Selon M. LIDFORSS [2] les seuls points d'appui pour la restitution du texte sont l'assonance et le sens, mais, étant donné que le poète se servait à ce qu'il paraît d'un certain mètre lorsque bon lui semblait, on a le droit de ramener à ce mètre présumé les vers qui ne s'en écartent que par des détails faciles à corriger. M. L. se déclare d'accord avec Milá y Fontanals sur les quatre points suivants qui résument l'opinion de ce savant: 1° Les vers longs sans nombre fixe de syllabes sont réunis par une assonance commune dans des tirades plus ou moins étendues; 2° Le principe syllabique apparaît peu à peu égalant les deux parties de ces vers rythmiques et les moulant dans de vrais mètres; 3° Les vers seront, du moins dans la poésie populaire, octosyllabiques, mètre qui s'accommode le mieux au caractère espagnol et à la facilité poétique de la langue; 4° Les deux poésies sur le Cid, la Chronique rimée et le Poème, fournissent des exemples de ces vers rythmiques où l'on entrevoit

[1] Nous comptons les syllabes à la manière espagnole en donnant à l'hémistiche alexandrin 7 syllabes etc.

[2] L. c. p. 104.

Digitized by Google

pourtant déjà le travail du principe syllabique. — M. BAIST [1] parle de la tirade assonnancée de l'épopée, tirade dont le mètre soulève de la discussion, puisque les deux seuls monuments nous sont transmis tard et en mauvais manuscrits et sont composés de vers extrêmement irréguliers, divisés par une césure très forte. Après avoir parlé de la théorie de M. Cornu, sur la vraie nature de ces vers M. BAIST rappelle les mots souvent cités de Berceo »fablar curso rimado per la quaderna via A sillauas cuntadas ca es grant maestria». A l'encontre de M. Restori [2], il attribue une grande importance à ce témoignage qui se trouve dans le plus parfait accord avec la vérité telle que nous la montrent les restes de l'ancienne littérature. »Les *sillauas cuntadas*» sont une »nueua maestria» et un »mester de clerecia», le poète peu exercé se sert de la nouvelle versification aussi bien qu'il le peut et il s'écoule passablement longtemps avant que le mètre correct apparaisse en même temps comme nécessaire». M. B. rappelle des exemples de la survivance de cette forme amétrique dans la littérature espagnole et il paraît voir dans la *syllabe perdue* de *l'arte mayor* une trace tardive de ce principe asyllabique si peu conforme à la théorie de la versification romane en général. Nous verrons plus tard dans Juan Ruiz un exemple intéressant de la ténacité de ce principe que nous n'hésitons pas à regarder comme le seul qui puisse nous faire comprendre la versification autrement si étrange du Cid.

N'y a-t-il donc que l'assonance qui caractérise cette versification? Comme nous venons de le dire M. BAIST y voit aussi une césure très forte. M. LIDFORSS ne veut même admettre la césure qu'á l'état inconscient et sporadique [3]. Nous croyons aussi que la césure au commencement a été inconsciemment amenée par la longueur du vers qui comportait une pause naturelle. Peu à peu cette pause a pris place vers le milieu du vers et on a aspiré à donner aux deux parties du vers une durée égale. Dans le Cid la césure est déjà devenue un moyen artistique dont l'auteur était parfaitement conscient et qu'il

[1] Grundriss II 2 p. 389, 390.

[2] L. c. p. 24.

[3] Le théorie de M. Restori l. c. p. 92 n. sur la césure, qui selon lui est indépendante du sens, me paraît inadmissible.

Digitized by Google

manque rarement. Nous essayerons d'en fournir ici une preuve empruntée à la syntaxe du pronom personnel. Si le verbe personnel est précédé d'un autre mot, le pronom régime atone se place, comme nous l'avons déjà vu dans le chap. I, avant le verbe et s'appuie sur le mot qui précède. Cette règle souffre pourtant dans le Cid des exceptions qui montrent dans les conditions indiquées le pronom après le verbe. Voici la liste de ces exceptions:

89 Por Rachel & Vidas uayades me priuado
122 Rachel & Vidas seyense conseiando
253 Euades a qui pora doña Ximena douos. C. marchos
442 Vos con los. CC. yd uos en algara [1]; (ala vaya Albarabarez) [2]
478 E desi arriba tornanse con la ganançia
484 Con aqueste auer tornan se essa conpaña
666 Myo Çid con los sos tornos a acordar
681 El dia & la noche pienssan se de adobar
776 El Campeador yual en al caz
852 Moros & moras tomaron se a quexar
1067 Fata cabo del albergada escurriolos el Castelano
1130 Vos con los otros firades los delant
1144 Del otra part entroles Albarfanez
1357 De fonta & de mal curialdas & de desonor
1382 Fata dentro en Medina den les quanto huebos les fuer
1426 El bueno de Minaya pensolas de adobar
1469 Con grand ondra aduzid melas delant
1518 Sonrrisandose dela boca hyualo abraçar
1556 Fata en Valencia siruialos sin falla
1561 Dentro a Valencia lieuan le el mandado
1719, 20 Aluar Aluarez & Minaya Albarfanez, entraron les del otro cabo Cf Lf.
1781 Delos buenos & otorgados cayeron le mill & .D. cauallos
1825 Por el Rey don Alfonsso toman sse apreguntar
1840 El rey don Alfonsso seyse santiguando
1851 Con çinquaenta mill arrancolos del campo
2225 Alos yfantes de Carrion dad las con uuestra mano
2238 El obispo don Iheronimo vistios tan priuado
2239 Ala puerta dela eclegia sediellos sperando
2290 Tras vna viga lagar metios con grant pauor
2532 Vassallos de myo Çid seyen se sonrrisando
2736 Con las çinchas corredizas maian las tan sin sabor

[1] Dans cet exemple, l'ordre des mots peut pourtant être amené par le vocatif.

[2] La partie que nous avons mise entre parenthèse, constitue évidemment le premier hémistiche du vers suivant.

Digitized by Google

2776 Por el rastro tornos Felez Muñoz
2878 Otro dia mañana metense a andar
2969 Que destas .VII. semanas adobes con sus vassallos
3280 Essora el Campeador prisos a la barba
3321 De los primeros colpes of le de arrancar
3324 Delant myo Cid & delante todos oviste te de alabar
3646 Martin Antolinez & Diego Gonçalez firieronse delas lanças
3660 Essora Martin Antolinez Reçibiol con el espada
3676 Tras el escudo falsso gela guarnizon
3679 = 3676

A ces exemples il faut en ajonter quelques-uns où le second hémistiche commence par un futur combiné avec un pronom atone, qui en sépare les deux membres.

76 Aun çerca o tarde el Rey querer me ha por amigo

Tels sont encore les vers 117, 161, 272, 987, 1423, 1641, 1768, 1808. Nons les notons car leur fréquence relativement considérable nous fait croire qu'ils dépendent d'une cause commune. Ils sont pourtant moins importants que le premier groupe puisque l'infinitif, lorsqu'il s'agissait du futur comme dans d'autres cas, pouvait se placer avant le verbe, même si le verbe était précédé d'un complément. C'est là en effet le cas des vers 280, 678, 1024.

Ces vers ont ceci de commun que le verbe commence la partie du vers qui, s'il y a une césure, doit nécessairement être regardée comme second hémistiche. On ne voit guère ce qui aurait pu amener le changement de place du pronom, si ce n'est la pause qui devait précéder l'hémistiche. Cette pause rendait difficile de placer le pronom avant le verbe en l'appuyant sur le mot précédent, car la tendance à unir le pronom intimement au verbe était trop forte pour qu'on pût l'en séparer ainsi. Les vers prouvent par conséquent l'existence d'une césure intentionnelle car, quand le verbe précédé d'un autre mot occupe une autre place dans le vers, le pronom se trouve presque toujours placé selon la règle générale avant le verbe. Les exemples de cette position régulière sont au nombre de plus de 700 sans compter les cas où le mot précédent est *que* ou *non*, cas qui ne souffrent aucune exception. Il y a pourtant quelques vers qui ne se conforment pas à ce que nous venons de dire, mais ils sont trop peu nombreux pour pouvoir invalider le témoignage de ceux que nous avons réunis plus haut. Ce sont d'abord des vers où le pronom est placé après le verbe précédé d'un autre mot sans que le verbe commence le second hémistiche.

Digitized by Google

550 Otro dia mouios myo Çid el de Biuar
853 Vaste myo Çid; nuestras oraciones vayante delante
964 Agora correm las tierras que en mi enpara estan
1264 Quando los fallo, por cuenta fizo los nonbrar
1275 Desi por mi besalde la mano e firme gelo Rogad
2571 Hyo quiero les dar axuuar .III. mill marcos de plata
2640 Desi escurralas fasta Medina por la mi amor
2757 Por los montes do yuan ellos yuan se alabando
2904 Por mi besa le la mano d'alma & de coraçon
3072 Con estos cumplansse çiento de los buenos que y son
3413 Ca creçe uos y ondra & tierra & onor
3593 El rey dioles fieles por dezir el derecho & al non

Dans les vers 1275 et 2904, il s'agit probablement d'une formule impérative toute faite, qui résistait aux règles ordinaires de la syntaxe. Vers 2571, l'assonance fautive fait croire à encore d'autres fautes du copiste. Nous changeons en *Hyo les quiero dar*. Vers 2640, il faut peut-être lire *D. fasta Medina e.* et vers 3413 *Ca uos creçe y o.* (cf. 1472 et 2940). Mais il reste pourtant quelques exemples qui paraissent prouver que cet ordre des mots, tout en étant fort peu usité dans le Cid sans césure précédente, n'y était pourtant pas absolument hors d'usage.

Ensuite il y a un petit groupe de vers où le pronom est placé avant le verbe bien qu'il paraisse ainsi ouvrir le second hémistiche.

336 Tres reyes de Arabia te vinieron adorar
337—338 Melchior & Gaspar & Baltasar oro & tus & mirra
Te offreçieron como fue tu veluntad
1023 Pues que tales mal calçados me vençieron de batalla
1533 Antes deste terçer dia uos la dare doblada
1753 Con tal cum esto se vençen moros del campo
1886 Con uuestro consseio lo queremos fer nos
2937 Los piès & las manos vos besa el Campeador

Le passage 336—338 est douteux à cause de l'assonance et aussi à cause du pronom régime atone qui commence un vers, enjambement inconnu à l'ancien vers espagnol. Vers 1533 nous proposons d'ajouter *á* devant nos, qu'il faut regarder comme tonique. A la rigueur la césure pourrait tomber après *vençen* dans le vers 1753. Vers 1886 nous proposons la correction *ferlo queremos nos* (cf. 1950) et vers 2937 la césure tombe très

Digitized by Google

bien après *besa*, si l'on change le second hémistiche en *el Çid Campeador*. Il nous paraît probable qu'on se trouve aussi vers 1023 en présence d'un changement dû au copiste et que la version originaire était *vencieron me*. Si l'on n'admet pas ces corrections, il faut ou bien admettre la proclise du pronom, ce qui est difficile dans le Cid, ou bien en conclure que la césure, bien que presque constante, manque pourtant à certains vers.

La césure coupe le vers en deux hémistiches qui se balancent mutuellement non par le nombre des syllabes mais par la durée de la récitation (ou du chant). Le nombre de syllabes plus grand d'un hémistiche peut être contrebalancé dans l'autre par une pause amenée par le sens.

Il faut ajouter que tous les vers où le premier hémistiche est beaucoup plus long que le second, sont plus que les autres susceptibles de corrections, car si les hémistiches sont de longueur inégale le premier doit être en règle générale le plus court, ce qui s'explique par la faculté qu'avait la césure d'en augmenter la durée.

2. Si par conséquent l'assonnance et la césure restent pour nous les seuls points de repaire métriques, lorsqu'il s'agit de restituer le vers du Cid, on se demande comment une correction pourra se faire qui n'ait pour but que de changer un pronom abrégé en pronom ordinaire ou le contraire. Le sens du vers ne pourra jamais venir en aide, et il paraît par conséquent impossible de savoir quelle doit être la forme juste, puisque le nombre des syllabes n'est pas fixe. Cela est sans doute vrai, mais il ne nous paraît pourtant pas impossible d'arriver à une conviction approximative sur l'extension de l'apocope du pronom à l'époque du Cid. Rappelons d'abord ce que dit M. Baist[1] sur le manuscrit. »Pour moi — dit-il — ce manuscrit est une copie qui remonte avec peu d'intermédiaires à une autre beaucoup plus ancienne, contemporaine celle-là de la composition de l'œuvre. La copie que nous possédons contient beaucoup de passages corrompus mais pas de changements intentionnels». Et contre ceux qui croient, comme M. Cornu, que le manuscrit constitue la consignation d'une transmission orale, il fait observer que dans

[1] Grundriss II:2 p. 397.

Digitized by Google

ce cas ni les anciennes formes grammaticales ni les détails d'une géographie politique oubliée il y a longtemps, n'auraient pu se conserver si bien. »Les caractères externes correspondent parfaitement aux caractères internes: nous possédons le poème essentiellement tel qu'il fut écrit vers le milieu du XIIe siécle». Mais, objectera-t-on, même en admettant avec M. BAIST la fidélité relative du manuscrit, même en admettant qu'il y ait eu peu de copies intermédiaires, il se peut bien que des formes d'une valeur phonique et graphique aussi insignifiante que celle des pronoms atones puissent avoir souvent subi des changements. Cela est vrai encore. Seulement, si le tableau complet des formes abrégées et susceptibles d'abréviation, telles que nous les donne le manuscrit, révèle d'abord un état de choses considérablement différent de celui représenté par les textes postérieurs et en parfait accord avec le développement probable du phénomène en question, et montre ensuite une régularité dans l'emploi des différentes formes qui rend possible d'établir certaines règles, on avouera qu'il y a là une forte présomption pour que ces règles soient justes et puissent à la rigueur autoriser certaines corrections. Or c'est là le cas. Le tableau précédent porte, nous allons le voir, un caractère beaucoup plus vieux que les tableaux correspondants des chapitres suivants aussi bien par l'extension extraordinarie qu'y prend l'apocope que par les formes nécessairement très vieilles qu'elle offre.

La conséquence qu'on peut constater dans l'emploi de l'apocope, nous paraît fournir un bon témoignage en faveur de la fidélité du manuscrit.

3. **Le.** 1° *Après un verbe* (p. 19) L'apocope paraît obligatoire. Contre les 30 formes abrégées, il y a pourtant 14 exemples de la forme pleine. Mais de ces derniers, 13 paraissent obéir à une tendance spéciale. C'est que *le* dans ces exemples est suivi d'un mot commençant par *l*, et il semble que la langue tendît á éviter cette rencontre par laquelle on risquait de compromettre la clarté de la phrase. Dans 11 exemples, le mot suivant est l'article *(besole las*

Digitized by Google

manos etc.), et parmi ceux-là il y a lieu d'observer tout particulièrement les vers 3676, 3679 et 3681 *(falsso gela guarnizon)* où sous l'influence du *l* initial de l'article, le *l* du pronom s'est changé en *g* à l'instar du cas où *le* est suivi d'un autre pronom atone commençant par *l (lo, la, los, las)* Comme autrement *g* est inconnu dans ce cas, il faut y voir avec M. Morel-Fatio[1] »l'erreur d'un copiste qui, ne sachant ce qu'il lisait, a pris *la* pour l'accusatif du pronom au lieu d'y voir l'article féminin». Les vers 766 et 3632 nous montrent régulièrement *gelas, gelo* dont l'emploi constant même après une voyelle doit s'expliquer par la tendance en question. Contre cette tendance, on trouve dans les vers 3633 et 3655 la forme abrégée, qui dans ces circonstances doit être remplacée par la forme pleine *(metiole, raxole)*, De même nous croyons devoir réintroduire l'apocope dans le seul exemple qui offre la forme pleine v. 1238 *(val)*

2° *Après non* (p. 24). L'apocope paraît obligatoire. Contre 27 exemples de *nol*, 14 formes pleines dont 12 s'expliquent selon la tendance des deux *l*. Les deux autres, 64 et 3096 doivent être corrigés en *nol*.

3° *Après que* (p. 27). L'apocope paraît obligatoire. Contre 24 formes abrégées nous trouvons 7 formes pleines, toutes du type *gelo* (< *le lo*).

4° *Après un adverbe* etc. etc. (p. 30). L'apocope paraît obligatoire. 33 exemples abrégés, 8 formes pleines toutes du type *gelo*.

5° *Après un substantif ou un adjectif* (p 34), L'apocope paraît obligatoire. 21 exemples de la forme abrégée, 5 formes pleines. Parmi

[1] Rom. IV 33 note. Une autre explication (*ge* = *se* réfléchi) est donnée par M. N. Flaten Mod. Lang. Notes 1901 p. 33.

Digitized by Google

ces derniers 3 du type *gelo*. Le vers 114 offre le mot *rey* comme mot d'appui, mais ce mot n'est jamais suivi d'un pronom abrégé. Bien que généralement de deux syllabes, le *y* final pouvait déjà avoir la valeur d'une consonne, ce qui paraît l'avoir empêché de servir d'appui à un pronom apocopé. Le vers 3134 doit être corrigé *(tuertol)*.

Se. 1° *Après un verbe* (p. 21). L'apocope paraît obligatoire. 79 exemples de la forme abrégée, 3 de la forme pleine. Dans les vers 1384 et 3379, il faut réintroduire la forme abrégée (*yuas*, *fues*). Dans 1840, *se* est suivi de *s*, mais on ne peut guère attribuer la forme pleine à une tendance analogue à celle que nous avons constatée pour *l*, car les vers 577, 589 et 2287 montrent la forme abrégée devant un *s*. Comme pourtant la possibilité d'une tendance pareille n'est pas exclue, nous ne croyons pas devoir ici remettre la forme pleine.

Remarque. Si la tendance à éviter la rencontre de deux *l* était en tout cas plus forte que la tendance analogue pour les autres consonnes (*s m t*), cela s'explique par la rencontre très fréquente du pronom avec un autre pronom commençant par *l* ou avec l'article. L'emploi de la forme *le* devant *l* dans ce cas est devenu un usage presque régulier, tandis que pour les autres pronoms on ne peut voir qu'au plus une certaine préférence en faveur de la forme pleine dans les cas analogues.

2° *Après non* (p. 26): L'apocope ne paraît plus obligatoire: 17 *nos*, 13 *non se*.

3° *Après que* (p. 28): 10 *ques*, 6 *que se*.

4° *Après un adverbe* etc. (p. 31): 38 formes abrégées, 24 formes pleines.

5° *Après un substantif ou un adjectif* (p. 35): 0 formes abrégées, 31 formes pleines.

Me. 1° *Après un verbe* (p. 23): 16 formes abrégées, 2 formes pleines.

Digitized by Google

2° *Après non* (p. 27): 1 *nom*, 6 *non me*.
3° *Après que* (p. 29): 10 *quem*, 11 *que me*.
4° *Après un adverbe* etc. (p. 33): 12 formes abrégées, 17 formes pleines.
5° *Après un substantif ou un adjectif* (p. 36): 0 formes abrégées, 10 formes pleines.

Te. 1° *Après un verbe* (p. 24): 12 formes abrégées, 2 formes pleines, toutes deux avec le pronom suivi d'une dentale (2669 *curiate destos* 3324 *oviste te)*, mais il faut comparer à ce dernier le vers 3333 (*metistet tras*).
2° *Après non* (p. 27): 0 formes abrégées, 2 formes pleines.
3° *Après que* (p. 30). Les exemples manquent.
4° *Après un adverbe* etc. (p. 34): 2 formes abrégées, 1 forme pleine.
5° *Après un substantif ou un adjectif* (p. 37): 0 formes abrégées, 3 formes pleines.

Donc, apocope obligatoire de *le*, si ce pronom n'est pas suivi d'un *l*, et de *se* après un verbe. Pour les cas 2, 3, 4 la forme pleine *se* alterne avec la forme abrégée, qui est pourtant la plus usuelle, pour le cas 5 l'apocope de *se* est hors d'usage. L'abréviation de *me* et de *te* est presque de règle après un verbe. Dans les autres cas, il y a concurrence en faveur de la forme pleine qui dans le cas 5 est la seule usitée.

4. *Combinaisons de pronoms. Le+lo, los, los, las* est toujours représenté par *gelo* etc. (31 ex.), *se+lo, la* etc. est toujours abrégé (*s lo* etc.) après un verbe (7 ex.) après *non* il y a 3 exemples d'abréviation et 1 exemple de la forme pleine, après *que* 1 exemple de la forme abrégée et après un adv. etc. 1 exemple de la forme pleine. *Se+me:* 2 ex. de la forme pleine, *se+te:* 1 ex. de la forme pleine et *se+nos:* 1 ex. de la forme pleine. De *me+lo* etc. on trouve 5 ex. abrégés (*m lo*) dont 1 dans le cas 2, 1 dans le cas 3 et 3 dans le cas 4 contre 4 formes pleines dont 1 dans le cas 1, 2 dans le cas 4 et 1 dans le cas 5. De *te+lo* il y a 1 ex. d'apocope après un verbe et 1 ex. d'apocope contre 1 ex. de la forme pleine après un adv.

Digitized by Google

Se après une consonne et suivi de *le* donne toujours *sele* (11 ex.). Il y a un exemple de *se*+*me*, montrant la forme pleine.

5. *Formes portant un caractère particulièrement ancien.* Nous énumérons ici un petit nombre de formes dont le développement phonétique montre jusqu'à quel degré l'apocope était à l'époque du Cid enracinée dans la langue, puisqu'elles supposent toutes un emploi fréquent. Ce sont: 2152 *tengon* < *tengo me* 3322 *did* < *dite*, *touel do* < *tove te lo* 3365 *fusted* < *fuste te* 3366 *vesti[ste]d* < *vestiste te* 1277 *quenlas* < *que me las* 2960, 2990, 3042, 3391 *sin* < *si me* 3286 *nimbla* < *ni me la* 874 *Quin* < *qui me* 3367 *Hyollo* < *yo te lo*.

En considérant certaines de ces formes, on constate tout de suite une différence dans le développement en dépit de conditions phonétiques égales. Ainsi *toved* (< *tove te*) + *lo* > *toveldo* mais *yod* (< *yo te*) + *lo* > *yollo*, *quen* (< *que me*) + *las* > *quenlas* mais *ni me la* > *nimbla*. C'est là un témoignage de l'influence analogique qui s'exerce toujours de la part des formes simples. Dans *hyollo*, la forme *lo* a été assez forte pour résister au développement régulier en **hyoldo*, développement qui a eu lieu après le verbe où l'enclise était encore plus forte. Dans *quen las*, la fusion des membres est moins complète que dans *nimbla*. Cf. d'un côté 167 *leualdas*, 1275 *besalde* avec 597, 720 *feridlos*, 3190 *prendetla* et 887 *auellas*, 2136 *prendellas* de l'autre.[1]

6. *Exemples apparents d'élision.* L'élision n'est admissible dans le Poème du Cid que dans une mesure très restreinte. Aussi les exemples suivants qui dans le manuscrit paraissent offrir une élision, doivent-ils être interprétés autrement. Ce sont tous des cas où l'apocope est très rare dans les monuments postérieurs au Cid. Il est donc très naturel qu'un copiste se soit de temps en temps trompé, et qu'au lieu d'unir le pronom au mot précédent, il l'attache par élision au mot qui suit. Cela s'explique d'autant mieux si l'on accepte l'hypothèse pour plusieurs raisons extrêmement vraisemblable de

[1] M. *Cuervo* Rom XXIV (1895) p. 26 regarde pourtant comme possible une erreur de copiste pour *prendet las* ou bien qu'on est en présence d'un emploi impératif de l'infinitif. L'influence de *lo* nous paraît suffisamment expliquer ces formes.

Digitized by Google

M. Lidforss[1] que »dans la filiation des manuscrits il y en a eu un fait à la dictée». Il s'agit des vers 62 *vedada lan conpra*, 975 *venido les mensaie*, 2357 *poco minchal* et 1798 *el diezmo la mandado*. Dans le vers 768 *non gel oso esperar* et 2314 *sil ouiestes contar* le manque de l'*o* s'explique de la même manière que par exemple le manque analogue de *s* dans 577 *coio Salon ayuso*.

7. *Les émendations*. Nous avons introduit dans le tableau les corrections de MM. Cornu et Restori, lorsque ces corrections frappent le pronom atone. On verra par là que ces corrections sont peu conformes aux règles que nous avons cru pouvoir tirer de l'usage général du Poème. En corrigeant avec M. Cornu les formes pronominales sans s'occuper de ces règles, on arrivera à lui donner à cet égard un caractère fort égal aux textes qui sont d'un siècle plus jeunes. De ce que nous avons dit plus haut, il résulte que nous n'acceptons que dans une mesure très restreinte les corrections faites uniquement au point de vue métrique. Il est pourtant possible que le manuscrit nous ait transmis plus d'une fois une forme abrégée au lieu d'une forme pleine et — ce qui doit être plus fréquent — une forme pleine au lieu de la forme apocopée dans les cas où ces formes alternent. Mais d'autre part, il n'y a pour nous aucune raison d'admettre d'autres corrections que celles peu nombreuses qu'on trouve dans le tableau et qui s'appuient sur les règles que nous avons pu déduire de ce tableau.

Parmi les émendations de M. Restori nous n'avons pas introduit les 18 corrections de *lo* neutre en *l*, corrections que rejette avec raison M. Cornu. Quant aux corrections de M. Cornu, toutes visant à rétablir le mètre des romances, il essaye de les appuyer par des renvois à d'autres vers (ou plutôt hémistiches) — corrects, ceux-là au point de vue métrique et qui offrent tous la forme restituée. C'est ainsi qu'en corrigeant le vers 200 *e espidios de amos* en *espidiose* ou 507 *Comidios myo Çid* en *comidiose*, M. C. invoque le témoignage des vers 37 (*puerta se*), 370 (*que se*), 381 (*gozo se*), 580 (*como se*), 590 (*ya*

[1] L. c. p, 98.
[2] L. c. p. 463.

Digitized by Google

se), 608 (*puerta se*), 908 (*que se*), 1155 (*que se*), 1421 (*conpana se*), 1539 (*quito se*), 2283 (*miedo se*), 2686 (*moro se*), 2688 (*Molina se*), 3508 (*cara se*), 3522 (*essora se*). Mais tous ces exemples représentent des cas différents des vers 200 et 507, puisque dans ceux-ci il s'agit d'un verbe et que dans ce cas tout porte à croire que l'apocope était obligatoire, tandis que dans ceux-là il s'agit de cas où elle est facultative ou bien ne se produit jamais. Pour appuyer la correction (possible d'ailleurs) de *quem* en *que me* v. 2096, M. C. cite, selon nous à tort, les vers 2913 (*esso me*) et 3310 (*Mudo me*) et en corrigeant le vers 3183 *Nos le pueden camear* en *Non se le*, il invoque entre autres les vers 2215 (*delant sele*) et 2785 (*Partieron se le*), où *sele*, précédé d'une consonne, ne peut pas s'abréger. — Il paraît risqué de supprimer une forme de caractère aussi ancien que *nimbla* 3286, qui n'aurait pu naître qu'à une époque reculée où l'apocope du pronom était encore en pleine prospérité. — Dans un certain nombre de cas M. C. a changé *l* en *lo*. Pour motiver ce changement, il faut à notre avis supposer que la forme *l* du manuscrit serait due à un copiste pour qui l'usage de *le l* au lieu de *lo* était familier, tandis que cet usage aurait été, dans les cas dont il s'agit, inconnu à l'auteur du Cid. Mais l'usage du Cid paraît pourtant admettre un *léisme* relativement étendu. (M. Cuervo enregistre dans les 1000 premiers vers 7 *le* sur 23 *lo*). M. C. change le vers 2773 *Ellos nol vien* en *non lo* et il est vrai que le manuscrit n'offre pas de *le* avec *ver* mais bien 3 fois *lo*. Seulement, il faut avouer que dans deux de ces exemples, 2298 et 3643, *lo* peut être neutre et du reste, même s'il n'y a pas de *le* après *ver*, cela ne prouve évidemment rien du moment que *le* apparaît à maintes reprises avec d'autres verbes transitifs. Comparez à ce point de vue pour la correction du vers 3650 *de trauiessol tomaua* les vers 1009 et 2121, pour 1099 (*cercar*) les vers 655 et 2390, pour 2918 (*servir*) le vers 1284.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Les œuvres de Gonzalo de Berceo et le Livre d'Alexandre.

I. Tableaux des vers contenant une forme apocopée ou susceptible d'apocope.

Domingo = La Vida de Santo Domingo de Silos par Gonzalo de Berceo, Édition critique publiée par John D. Fitz-Gerald, Paris 1904 (Bibl. de l'École des Hautes Études).

Millan = La estoria de Sennor Sant Millan par Gonzalo de Berceo.
Sacrificio = Del sacrifiçio de la Missa » » »
Laurencio = Martyrio de Sant Laurençio » » »
Loores = Loores de Nuestra Sennora » » »
Signos = De los signos que aparesçeran ante del juiçio » » »
Milagros = Milagros de Nuestra Sennora » » »
Duelo = El duelo de la Virgen Maria » » »
Oria = Vida de Sancta Oria, Virgen » » »
Alexandre = El Libro de Alexandre
F.-G. = Fitz-Gerald, l'ouvrage précité.
M.-F. = Morel-Fatio, Recherches sur le texte et les sources du Libro de Alexandre, Rom. IV.

Pour toutes ces œuvres excepté la première, nous avons suivi les éditions de F. Janer, qui se trouvent réunies dans le tome 57 de la Biblioteca de autores españoles anteriores al siglo XV (Madrid, Rivadeneyra).

Les œuvres de Berceo.

I. Le pronom suit un verbe à un mode personnel.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Domingo: 47 b (daual) 135 d (dixol) 173 b (andaual) 174 a (dixol) 181 d (contesciol) 211 d (fizol) 348 a (echol) 405 c (pesol) 476 a (començol) 627 c (fazial) 649 b (enpeçol) 657 a (dixol) 686 c (pesol) 732 d (sacol)

Digitized by Google

Vers incorrects: 211 b Desende bendixolo, fiçol su sagramjento L. avec F.-G. l. c. *Bendixolo desende*
747 c *Auja* le de fiera gujsa el Rey amenazado L. avec F.-G. *Auial*

Millan: 16 b (dissol) 150 a (empezol) 168 a (mandol) 255 b (dissol) 263 c (dissol) 281 d (eral) 284 c (dissol) 285 b (dissol) 285 d (dissol) 333 d (pesabal)

Vers incorrects: 127 c *Dissol* dest(i) omne sancto nuevas un messagero
285 c *Pesol* al omne bueno de [la] su(e) grant fallencia

Sacrificio: 64 d (plogol) 155 d (diol) 203 d (dixol) 210 b (ayudol)

Vers incorrect[1]: 252 a *Dixol(i)a* Ihesuchristo la su buena mesnada

Laurencio: 8 d (dissol) 9 a (plogol) 10 a (dissol) 34 b (plogol) 35 c (dissol) 36 a (dissol) 37 a (dissol) 39 a (dissol) 40 a (dissol) 83 b (fizol) 88 a (pesol) 89 c (dissol)

Vers incorrect: 8 c *Plogol(i)* mucho a Sixto commo con pan de trigo

Loores: 62 d (membrol) 72 d (diol) 77 b (diol) 80 d (veol) 81 d (veol) 86 a (demostrol) 100 c (metiol) 143 c (diol)

Vers incorrects: 33 b Offr(ec)istelo en templo, *reçibiol* Simeon Cf. Domingo 396 a
50 c Cambio (el) nombre a Simon et *fizol* mayoral
78 d *Veol* por mi morir que yo non fues(se) perdido
88 d Agora por mis peccados *veolo* cruçificado[2]
L. *Agora por mi vida veol cruçificado* cf. 85 d et 87 d
89 d El que manda tod(o) esto por mi *le veo* lazrar L. *veol* por mi
135 d Despues *pusol(o)* consigo et fizolo regnar
222 c Ayudal(e) el diablo con muchas falsedades

Milagros: 52 a (fizol) 59 a (Apareçiol la madre) 59 d (plogol) 61 a (dissol) 66 d (diol) 105 a (pesol) 106 c (dissol) 124 a (Apareçiol la madre) 124 c (dissol) 161 c (cuntiol) 184 a (vinol) 190 b (re cudiol) 191 a (dissol) 232 c (rogol) 243 b (catol) 248 a (dixol) 253 b (guardabal) 253 c (façiel) 308 b (dissol) 309 a (dissol) 337 b (membrol) 384 c (pesol) 467 d (Mas valiol la Gloriosa) 472 c (Mas valiol la Gloriosa) 479 a (Diçiel la buena duena) 482 a (pusol) 483 b (sanctiguol) 483 c (dissol) 486 a (disol) 490 d (fizol) 493 c (fizol) 508 a (fol) 529 c (Apareçiol la madre) 535 c (plogol) 577 d (mandol) 702 a (plogol) 777 a (plogol) 777 c (apareçiol) 805 a (dissol) 856 d (fizol) 881 c (fuel) 902 a (dissol)

Vers incorrects: 88 a *Acorriol(i)* la Gloriosa reyna general
105 c *(A)pareçiol* a un clerigo de buen entendimiento Cf. Loores 125 c
200 a *Recudiol(e)* un diablo, paroseli refaçio
228 b *Apareçiol* al (o)bispo luego en vision Cf. Millan 93 a Sacrificio 4 d

[1] *Dizel* du vers 17 b doit être corrigé en *dizen li.*

[2] Pour les vers des Loores qui sont marqués par des chiffres imprimées en italiques, voir p. 95.

Digitized by Google

335 b *Moviol(o)* la ley del sieglo, dixo que lo farie
547 c *Quisol* besar las manos, ca lo debie f[aç]er Cf. v. 546 d
637 b *Demandol* com(mo) andaba, por que era venido Cf. 777 d
680 a *Reptabalo* la aliama, essa mala natura L. *Reptabal el a.*
733 c *Dissol* non te sanctigues, nin [te] temas de nada Cf. Signos 4 b
736 a *Dissol(i)* luego el rey: don fulan que buscades

Oria: 124 c (dixol) 158 a (dixol) 158 b (dixol) 158 d (dixol) 176 a (fuel)

Vers incorrects: 105 a Dixol(i) aun de cabo la voz del Criador
187 b Demostrol(i) a Amunna una grant vission

2. Formes pleines.

Domingo: 42 c (Mandoli, diogelas) 68 c (sediali) 106 b (vinjali) 120 a (dioli) 122 b (dioli) 129 c (ganoli) 129 d (dioli) 135 d (recudioli) 139 d (seria li) 147 d (pesauali) 164 c (demostroli) 167 c (otorgoli) 172 a (dioli) 173 c (echoli) 200 a (vinoli) 211 a (dioli) 225 d (qujso li) 235 c (dixili) 257 b (dioli) 259 b (dioli) 287 c (dioli) 296 d (ganaria le) 305 c (deli) 307 d (diogelo) 309 a (cayoli) 320 d (cayoli) 327 d (faziali) 343 c (preguntoli) 347 d (cayoli) 348 b (Consignoli los oios) 373 d (dioli) 399 b (Toliele la memoria) 422 c (dixoli) 424 c (fueli) 428 d (destaiogelo) 475 b (vinoli) 476 a (cayo li) 518 c (dixoli) 560 b (tolloli, tolloli) 562 c (membroli) 589 c (fizo li) 607 d (quiso gelo) 611 b (enbioli la lumbre) 611 c (cadioli) 620 c (valioli) 622 c (Confondioli los oios) 654 a (semeioli) 657 a (recudioli) 659 a (dioli) 660 b (mandoli) 661 b (echoli) 682 b (Dixo li la ymagen) 687 a (puso li) 691 a (começo li) 695 a (dixo li) 710 a (dixo li) 713 a (respondioli) 727 d (dioli) 746 c (dio gelos)

Vers incorrect: 460 b El mayordomo (fue) bueno(,) dio gela buen medida Cf. F.-G.

Millan: 8 a (dioli) 16 a (cadioli) 21 b (demostroli) 21 c (dioli) 25 c (dioli) 53 b (tenie li) 53 c (dabali) 70 c (echoli) 74 c (envioli) 75 c (vinoli) 82 d (recudioli) 83 a (Dissoli los parientes) 90 a (fueli) 124 c (tenieli) 130 a (fizoli) 136 b (dioli) 144 c (sirvieli) 148 c (embioli) 158 a (façieli) 164 c (ovoli) 165 a (dissoli) 168 b (dioli) 169 c (cadioli) 170 b (fizoli) 178 b (contoli) 180 c (dioli) 183 d (echabali) 184 b (vertieielo) 187 c (dissoli) 225 a (creçieli) 234 c (vinoli) 256 b (vinoli) 263 b (dioli) 266 c (dioli) 295 b (empezoli) 390 c (acorrioli) 460 c (Confirmoli los votos) 483 b (dioli)

Vers incorrects[1]: 43 b Al que lo mestur(ad)o, *avieli* poco grado Cf. Gassner, Das altspan. Verbum p. 154.
225 b *Siguiel[i]* la gent pobre por prender la raçion

[1] Obs. le vers 91 b Radi[er]o[n]li la barba, vestieron lo meior.

Digitized by Google

Sacrificio: 42 b (recudele) 72 c (dixole) 80 a (recudele) 176 d (miembrale) 185 a (dizili) 198 c (gradegiogelo) 218 d (buscoli) 219 a (fuele)
Vers incorrects: 214 c Ca *plazel[i]* a[l] omne mucho de coraçon
247 c *Recudel[i]* el coro, nol contradize nada

Laurençio: 14 a (recudioli) 33 c (vinoli) 42 a (dissoli) 43 a (dissoli) 59 c (dissoli) 78 d (fueli) 81 a (dissoli) 82 a (recudioli) 86 b (pusogelo) 87 a (dissoli) 89 c (dioselo) 91 b (vinoli) 91 d (diogelo) 98 d (dissoli)
Vers incorrect: 90 a *Plógoli* a Ypolito con toda su compannia L. *con la su c.*

Loores: 36 c (vinoli)
Vers incorrects: 33 c Mucho l(e) plogo con elli *dioli* la bendiçion
44 b *Mostrole* con su dedo (et) empezó de deçir
232 d *Recabdali* limosna en cas(a) del Criador

Milagros: 52 b (fizoli) 60 a (fizoli) 60 b (dioli) 60 d (fabloli) 72 b (issioli) 72 c (prisoli) 105 d (dissoli) 108 a (demandoli) 109 a (Dissoli la Gloriosa) 118 c (dicieielos) 134 c (fabloli) 144 b (dioli) 149 c (quisoli) 150 a (metioli) 167 d (recudioli) 176 a (dijoli la su guia) 188 c (dissoli) 190 a (dissoli) 213 b (fincoli) 224 c (dissoli) 225 a (dissoli) 228 c (dixoli) 228 d (descubrioli) 229 a (dixoli) 230 d (Tollisteli la orden) 240 b (tolloli) 243 b (Tornoli las espaldas) 255 d (rendili) 261 a (Dissoli la Gloriosa) 264 b (regunzoli) 277 b (diçieli) 308 b (Fabloli la Gloriosa) 331 d (façieli) 339 c (Vinoli la Gloriosa) 344 b (serieli) 348 a (fussoli) 361 a (pesoli) 461 d (sopogelo) 465 c (quisoli) 467 a (façieli) 469 a (Menazoli la duenna) 478 a (empezoli) 480 d (plogoli) 492 b (dioli, dioli) 531 a (Dissoli la Gloriosa) 546 c (vinoli) 550 a (dissoli) 553 c (dissoli) 560 c (fizoli) 564 a (dissoli) 571 b (cadioli) 635 a (quisoli) 638 a (dissoli) 641 a (dissoli) 642 a (dissoli, fabloli) 643 a (dissoli) 646 a (dissoli) 647 a (dissoli) 648 a (dissoli) 648 d (dissoli) 649 b (Mostroli la imagen) 651 a (dissoli) 652 a (dissoli) 653 a (Dioli los fiadores) 653 b (metioielos) 677 b (vinoli) 679 d (pusoli) 684 c (plogoli) 685 c (dissoli) 686 a (dissoli) 688 a (dissoli) 692 c (dissoli) 694 a (dixoli) 701 c (dissoli) 702 d (deli) 711 d (deli) 716 c (dissoli) 728 a (dissoli) 729 a (recudioli) 729 c (dissoli) 732 d (abrioli) 737 a (dissoli) 739 a (dissoli) 777 d (dissoli) 778 a (dissoli) 784 d (perdonoli) 791 b (busqueli) 811 c (adusoli) 823 b (echoiela, dioli) 837 a (Demostroli la carta) 841 b (dissoli) 842 a (otorgoielo)
Vers incorrects: 53 c E *dissoli* por nueuas que par[i]rie a Messia Cf. Cornu M. C. C. p. 224
77 c El abbat de la casa *diol[i]* sacristania
112 a *Yssieli* por [la] boca una fermosa flor

Digitized by Google

149 d *Membroli* el serviçio que li solie f[aç]er
165 a *Dissol[i]* Ihu X.po: Peidro el mi amado
202 a *Dissoli* Santiago: (don) traydor palabrero
224 a *Dissoli* el obispo: preste dime (la) verdat
242 b *Premiol[i]* en el brazo tres veçes dura-mientre
284 d *Aviel[i]* el diablo por ello grant despecho
295 a *Dissoli* el prior: Ubert el mi(o) criado
315 a *Guioli* su façienda Dios [el] nuestro sennor
339 d Com(mo) qui sannosamientre *dissoli* tal razon Cf. 777 d
356 c *Prisol[i]* al iudezno de comulgar grant gana
577 c *Plogol[i]* al obispo fo ende muy pagado

Duelo. 8 c (dissoli) 34 a (estabali) 68 d (perdonoielas, soltoli la pena) 86 c (membroli) 133 c (otorgoielo) 138 b (Besabali los piedes) 147 b (dissoli) 151 c (abasoli) 152 c (traveli) 153 c (besabali) 165 b (sabiali) 192 a (pesoli)

Oria: 5 c (haviagelo) 52 c (semeioli) 94 b (dixole) 95 a (respondioli, dixoli) 97 a (dixoli) 98 a (Respondioli la otra) 116 c (Vinoli) 133 a (dixoli) 159 c (dixoli) 166 a (preguntoli) 170 c (recontogelo) 201 c (fuyoli)

Vers incorrect: 134 a *Dixol[i]* la Gloriosa: Oria la mi lazrada

B. Se. 1. Formes abrégées [1].

Domingo: 548 c *Despidios(e)* del conuento e dela su mesnada Cf. F.-G.

Millan: 14 b Moviose de la sierra, *empezos*(a) desprunar Cf. Laurencio 26 b
177 d Si la muert(e) li viniesse *tenies* por venturada

Sacrificio: 208 b Descrucija los braços, *paras* bien remangado

Laurencio: 88 d *Fues* con Valeriano a la noch(e) a folgar

Loores: 46 d Cuydo se[e]r artero, *probós* por fadeduro
61 d Enfogos(se) con su mano e murio por mal riso
84 c En cabo *vengos(se)* dellos Noe (con) siete salvando
91 d Desos(e) matar agora por dar a mi perdon
132 c Tornos(e) alla dond(e) vino con su carne preciosa
135 c Buen sennor por mal siervo *dexos(e)* en crux matar

[1] Les formes abrégées de *se, me, te* étant chez Berceo exceptionnelles, nous reproduisons en entier les vers qui en offrent des exemples. Quant aux formes pleines, nous ne donnons que les numéros des vers, désignant par une parenthèse les vers qui demandent une correction quelconque. Il en est de même pour les formes pleines de *li* après un substantif ou un adjectif.

Digitized by Google

Milagros: 595 d *Enfogos(e)* en la agua, murio, mas non sennero
695 a *Movios(e)*el pueblo todo commo estaba llecho

Duelo: 147 c *Tornós* luego al cuerpo que estaba colgado

2. Formes pleines.

Domingo: 32 c, 36 b (assentosse, tolliosse), 41 c, 42 b, 65 d, 67 a, 71 d 88 d, 104 b. 114 b, 156 b (afiblose, partiosse) 163 a (souo se, sopo se), 170 d, 181 a, b, c, 291 a, 308 c, 328 b, 331 d, 339 a, (369 d), 391 b, 413 a, 440 a, 440 b, 477 a, 492 d, (514 b despidiose, queria se), 518 a, 526 d, 552 a, 569 d (despidiosse, fuesse) 574 b, 589 d, 596 b, 612 b, 652 c, 654 d (boluiosse, echosse) 661 c, 665 b, c, 671 a, 681 c, 682 a, 685 (b), d, 708 c, 725 b, 751 c

Millan: 10 d, 12 d, (14 b), 22 d, 26 a, b, 29 d, 46 c, 47 c, 62 c, 77 a, 79 b, 93 c, 106 d, 111 b, 112 c, 122 a, 125 c, 136 d, 153 b, 154 d, 160 b, 188 b, 194 c, 211 a, 228 c, 253 a, 263 a, 270 c, 333 a, 289 d, 336 a, 387 a, 416 d

Sacrificio: 33 a, 40 c, 46 a, 69 b, 71 c, 138 c, (157 d), 176 b, 210 c, 219 b, 221 b, 223 a, (268 d), 293 b

Laurencio: 23 c, 24 c, 45 a, 54 a, 88 a, 95 c, 101 d

Loores: (39 d), 45 b, 46 b, 48 a, 65 a, (202 c).

Signos: 26 d

Milagros: 63 b, 68 a, 81 d, 99 a, b, 127 d, 129 b, 157 c, d, 185 d, 186 d, 188 a, b, 193 d, 200 a, 201 a, 210 a, 214 c, 217 d, 242 c, (260 b), 267 c, 268 c, 269 c, 276 a, 288 b, 335 a, 337 c (tovose, tovose), 348 a, 358 c, 381 d, 383 c, 384 a, 407 b, 408 d, 420 c, 433 b, 437 b, d, 441 a, 463 c, 466 d, 468 c, 469 c, 476 d, 489 a, d, 507 d, 517 a, 519 c, 529 a, 536 a, 537 a, 538 c (palpose, catose), 538 d, 558 a, (560 a), 561 a, 567 a, 591 a, 592 b, 630 b, 654 b, 663 c, d, 675 c (encogiose, fuselis), 684 c, 690 a, 718 d, 720 a, b, 732 b, 742 a, 744 a, 750 b, 771 a, 806 b, 819 c, 820 a, 833 c, 837 c, (881 a argudose, fizose), 882 a, 883 b, 893 a, 895 d, 898 a, 905 b.

Duelo: 15 c, 108 d, 151 c, 166 b, 168 a, 202 b.

Oria: 20 b, 40 a, (51 b), 69 b, 109 c, 110 c, 117 c, 139 a, 140 c, 159 a, (176 b), 186 d, 189 c.

Dans les deux vers suivants, il faut rétablir la forme pleine

Milagros: 571 a *Tovos* el obispo enna duenna por errado
L. *Tovose* enna duenna el bispo por errado

Duelo: 115 b *Partios[e]* en dos partes, ca non podie plorar

C. Me. 1. Formes abrégées.

Sacrificio: 177 d Mas *dam* el coraçon que vos son oblidados

Loores: *85 b* (Quando) no(n) m(e)atrevo a essas *digom(e)* destas menores

Duelo: 18 a Quando cobré el sesso *catem* a derredor

Digitized by Google

Dans le vers suivant, il faut corriger l'abréviation apparente du texte imprimé :

Milagros: 551 a Deiem ia, disso el bispo, essit vos al ostal
L. Duenna, disso el bispo etc.

2. Formes pleines.

Domingo: 111 d, 183 c, 229 a, 235 a, 236 a, 244 c, 321 d, 342 a, b, 494 a, 576 c, 618 d *(tien me* ou *tienem,* voir F.-G.) 715 c, 760 c
Millan: 59 c, 147 b, 299 c
Laurencio: 13 c, (40 b), 94 a
Milagros: 6 d, 108 b, c, (224 a), 297 a (prisome, levome), 297 b, c, d, 447 c, 448 b, 450 c, 475 b, 521 d, 542 c, 609 c, 634 a, 634 b, 641 c, 644 c, 740 b, 753 b (mateme, matome), 753 c, 758 c, 760 d, 782 a, 799 c
Duelo: 34 c, 79 a, 137 d, 145 d, 151 d, 152 b, 160 a (hospedome, levome)
Oria: 149 b, 196 c

Il faut rétablir la forme pleine dans:

Duelo: 37 c *Diom[e]* a el por Fiio ca mucho li costaba

D. Te. 1. Formes abrégées.

Loores: *21 d* Dulç(e)ment(e) te saludó, *dixot(e)* Ave Maria
230 b Ruegot(e) por mis amigos que siempre los meiores
Peut-être faut-il au lieu de cette correction laisser *te* et supprimer *por* Cf. Millan 83 a

2. Formes pleines.

Domingo: 99 c, 141 d, 149 c, 155 b, 159 b, 185 c, 193 c, 313 c, 350 c, 649 d, 683 a, 710 b, 710 c, 715 b, 719 d, 721 b, 723 a, 724 a, b, 775 a
Millan: 16 d, 80 a, 86 c, 104 c, 115 b, 268 b,
Laurencio: 10 b, (45 d), 67 a,
Loores: 112 a, d, 226 b,
Milagros: 62 b, 107 a, 124 c, 125 a, 225 c (viedote, metote), 255 d, 262 c, 484 c, 488 c, 522 b, 542 b, 642 c, 730 c, 738 c, 788 b, 800 b, 805 b,
Duelo: 12 a, d, 82 b, 90 c, 144 d, 145 a
Oria: 37 d, (120 b), 128 a, 167 a

II. Le pronom suit l'adverbe non.

A. Le. 1. Formes abrégées *(nol).*

Domingo: 47 c, 369 b, 403 c, 466 d, 538 d, 562 b, 595 d, 726 b,

Millan: 31 d, 35 b, 94 b, 140 d, 282 b, 287 c,

Digitized by Google

Vers incorrects: 47 b De guisa que *nol* podio nul omne entender L. *nol pudo*
412 b Que *nol* venzrien de esfuerzo Roldan nin Olivero L. *desfuerzo*
Sacrificio: 247 c Recudel[i] el coro *nol* contradize nada
Laurencio: 7 b
Loores: 19 b, 115 c, 187 b
Milagros: 42 b, 90 d, 156 a, 195 b, 242 d, 505 d, 587 d, 685 d, 741 d, 844 a, 852 d, 854 b, 862 b
Duelo: 45 c, 75 d, 91 d

2. Formes pleines *(non li)*.

Domingo 9 d, 171 d, 248 c (non gelas), 706 c, 729 d
Vers incorrect: 740 d *Nol* deuja ualer acuyta nul fiador
L. *Non li* deuja acuyta ualer nul fiador
Millan: 2 d, 7 d, 8 b, 42 c (non le), 53 d, 70 a, 98 b, 118 d, 127 b, 195 d, 223 d, 254 b, 391 b
Vers incorrect: 195 b Disso que su(e) porfidia nada *nol* valdrie L. *non li*
Sacrificio: 69 c (non le)
Vers incorrects: 185 b Ca fue tal Jesuchristo, *nol* fallecio nada L. *non li*
189 b El vino esso mismo *nol* mengua nada L. *non li falleçe*
Laurencio: 14 b (no li), 98 b, 103 d
Signos: 35 c (non le)
Milagros: 67 d (non ielo) 71 c, 148 d, 181 d, 199 c, 203 a (non le), 203 b, 212 d, 231 a (no li), 355 c, 365 b, 407 a, 435 c, 491 d, 547 d (non gelas), 554 d, 611 d, 664 b, 810 d, 855 c, 862 b (non le), 868 b, 901 b (non le),
Vers incorrects: 181 c *Nol* serie negada ninguna petiçion L. *non li*
776 c De al *non li* membraba si de esto solo non L. *desto*
868 c *Non li* querra toller por fuerza lo que tuoiere
L. *Non li querra por fuerza toller lo que tuviere*
Duelo: 64 b, 109 d (noli), 110 a (noli)
Vers incorrect: 166 d Que *non gelo* podiesen los discip(u)los furtar Cf. Loores 154 a
Oria: 50 b
Vers incorrect: 147 c *Non gelo* entendia nadi de(la) su posada
Il faut, pour rétablir le vers, supprimer *ge* dans
Loores: 161 d Todas sus amenazas un pan *non (ge) las* preciaba

B. Se. 1. Formes abrégées.

Loores: *64 d No(n) s(e)* prendran a las barbas nunca dessi mercado

2. Formes pleines.

Domingo: 117 b, 219 d, 292 a, 454 d, 713 c, 737 c
Millan: 46 a, 82 b, 132 c, 281 c, 291 c, 400 c, (415 a)

Digitized by Google

Sacrificio: (50 d), 95 d, 169 c, 243 c
Laurencio: 102 c
Loores: 212 a
Signos: 15 c
Milagros: 8 d, 22 d, 150 c, 219 d, 244 b, 307 b, 325 c, 327 b, 380 b, 396 d, 420 d, 435 b, 465 a, 485 d, 509 b, 526 d, 540 c, 547 a, 742 d 864 b, 885 a, 900 a
Duelo: 21 a,
Oria: 51 d, 94 a, (99 b), 115 c, 140 a, (179) d, 198 c

C. Me. 1. Formes abrégées.

Loores: *85 b* (Quando) *no(n) m(e)* atrevo a essas, digom(e) destas menores
231 b Torna sobre mi, madre, *no(n) m(e)* eches en olvido

2. Formes pleines.

Domingo: 64 c, 102 c, 146 c, 149 d, 158 d, 160 b, 176 a, 387 a, d, 510 d 618 c, (d), 693 b, 712 b, c, 714 c, 759 a, 761 d
Millan: 80 c, 267 d
Sacrificio: 126 b, (c)
Laurencio: 64 b, c, 65 d, 69 c, 70 b, 87 d
Loores: 2 c, (179 d),
Signos: (34 c)
Milagros: 45 d, 205 c, 583 c, 632 d, 754 c, 762 c, 796 b, 797 c, 809 d, 816 b, 818 b
Duelo: 26 b, 34 d, 79 a, b, 121 d, 122 b, 136 c, 140 b, 146 a, b
Oria: 185 a

D. Te. 1. Formes abrégées.

---

2. Formes pleines.

Domingo: 136 b, 155 b, 693 d, 696 d, 713 d (non te, non te), 724 a, c
Millan: (114 b), (268 c)
Milagros: 92 b, 189 d, 261 d, 293 c, 342 b, 522 a, 642 b, 652 b, 728 d, (733 c), 903 b.
Duelo: 11 b, 98 b, 209 c
Oria: 96 c, 103 a, 105 d, 107 b

III. Le pronom suit que, conjonction ou pronom.

1. Formes abrégées *(quel)*.

Domingo: 157 c, 295 b, 545 c, 615 d
Millan: 128 a, 144 d, 152 b, 187 d

Digitized by Google

Sacrificio: 94 c, 103 c, 196 c
Laurencio: 62 c
Loores: 113 c, 119 c
Vers incorrect: *116 a* Responden a aquesto si diçen *que l(e)* furtaron
Signos: 61 c Quien sera tan fardido *que l(e)* ose esperar
Milagros: 68 b, 164 d, 232 c, 337 d, 498 a, 560 d, 651 b, 735 d
Duelo: 112 b

2. Formes pleines *(que li)*

Domingo: (126 c), 305 c, (345 c), 346 d, 359 c, 392 b, 401 b, 406 c (que gelo) 422 b (que gelo) 456 d, 491 c, 554 d (que le), (598 d), 700 c, 713 a, 726 c, 739 c, d, (741 d), 742 a, 746 b
Vers incorrects: Pour les numéros mis entre parenthèses voir les corrections de F.-G.
182 d Plogo al Rey e dixo quel[i] cresçie grant vando. Cf. F.-G. mscrit H.
Millan: 74 d, 131 d, 156 b, 169 d, 246 d, 266 d, 306 d (que le), 343 d
Vers incorrect: 370 b *Que li* diessen cada anno LX duennas en renda L. *cadanno* et *ciento*
Sacrificio: 79 c Dent diz[e] sursum corda *que le* torne recabdo
103 b Ruega por sus amigos *quel[i]* an adebdado
196 a Ruegalo *quel[i]* plega tanto (con) esta oblada
196 b Commo la *quel[i]* ovo Sant Melchissedech dada
214 b Dios mande *quel[i]* demos buena responsion
Laurencio: 18 b, 88 c
Milagros: 31 c, 123 b, d, 130 a, 144 b, 148 d, 226 d, 264 c, 284 a, 337 b, 376 d, 467 b, 555 c, 651 b, 738 b, 749 b, 821 d, 845 d, 855 b, 862 a, 891 d, 901 a (que le)
Vers incorrect: 149 d Membroli el servicio *que li* solie f[aç]er
Duelo: 110 d, 111 c, 134 a (que ie lo), 135 c, 192 b
Oria: 24 b, 100 c (que gelo), 170 b

B. Se. 1. Formes abrégées.

Domingo: 493 b Mando *que s(e)* allegasse el su sancto conuento Cf. F.-G. qui propose la supprssion de *que*.
Millan: 246 c Mandó *que s(e)* assentassen las ientes por el prado
Loores: *84 b* Labro Noe el archa *que s(e)* fuessen castigando
113 b Quand(o) perdono a Peydro luego *que s(e)* rependio

2. Formes pleines.

Domingo: 10 d, 16 d, 19 a, 187 d, 291 d, 464 b, 489 b, 495 b, 503 d
Millan: 5 a, 26 d, 40 a, 92 c, 297 a, 322 c

Digitized by Google

Sacrificio: 67 c, 86 d, 172 b
Laurencio: 103 c
Loores: 35 d, 131 c, (140 b)
Signos: 3 d, 4 b, 13 c, 61 b
Milagros: 86 d, 146 c, 157 a, 409 c, 442 a, 607 b, 708 d
Duelo: 204 c
Oria: 140 b

C. Me. 1. Formes abrégées.

Millan: 321 c Si fuere vuestra gracia *quem* querades soffrir
Milagros: 524 d Ca veo *que m(e)* segudan sobre grant apellido
Duelo: 79 c Juan *quem* dist por fiio, aqui plora conmigo
79 d Ruegote *quem* condones esto que io te digo
80 a Ruegote *quem* condones esto que io te pido

2. Formes pleines.

Domingo: 100 d, 132 a, d, 133 d, 151 b, 184 b, 185 c, 239 a, b, 244 a, 278 a, 656 b, 658 c, 694 b (que me, que me), 694 d, 714 b, 717 b, 758 d
Millan: 60 a, 81 b, 264 c, 269 a, 286 d, 299 b
Sacrificio: 297 c
Laurencio: 10 d, 36 b, 87 c
Loores: 98 d
Signos: 28 a, 30 a
Milagros: 96 d, 191 a, b, 251 d, 517 d, 545 a, 571 d, 638 d, 646 b, 658 c, 689 a, 761 b, 769 b, 788 a
Duelo: 12 a, 54 d, 143 c, 160 b,
Oria: 151 d, 185 d, 190 c, 198 a.

Dans le vers suivants, il faut rétablir la forme pleine:
Milagros: 534 c Deçid *quem[e]* lo crie io assin gelo digo

D. Te. 1. Formes abrégées.

— —

2. Formes pleines.

Domingo: 159 b, 312 a. 324 b, 340 d, 412 b, 429 b, 715 a, 769 a
Millan: 86 d
Laurencio: 72 b, 73 a
Loores: (96 a)
Milagros: 192 b, c, 485 d, 609 d, 686 b, 804 d,
Oria: 32 d, 153 d

Digitized by Google

IV. Le pronom suit un adverbe, une conjonction, un pronom ou une forme verbale impersonnelle.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Domingo: 563 d (comol) 736 b (nil)
Millan: 92 c (sil) 365 d (quil)
Sacrificio: 170 a (semprel) 198 b (commol) Dans le vers 158 d *acorrel* doit être changé en *acorrer*.
Loores: 44 a (quandol)
Vers incorrects: *16 c* A Iacob *esti l(e)* fizo com(mo) a fijo l(e) amo
20 a Aquel tan gran secreto *tul* ovist(e) a saber
33 c Mucho l(e) plogo con elli, dioli la bendiçion
Pour le vers *89 d* El que manda tod(o) esto por *mi le* veo lazrar Voir p. 53.
Milagros: 84 b (ol) 92 d (yol) 195 b (nil) 366 d (cal) 375 b (quil) 628 c (sil) 696 a (sil, sil) 858 d (valiendol) 896 d (sil)
Oria: 131 a (dandol) 144 c (nil)

2. Formes pleines.

Domingo: 32 b (quanto li) 65 c (mucho li) 285 a (esto li) 355 d (sigelo) 539 b (qui li) 697 d (sili) 709 d (si li) 727 b (como gelo)
Millan: 36 b (poco li) 112 d (diçiendoli) 307 d (mucho li) 341 b (teniendoli) 460 b (como gelo)
Sacrificio: 33 c (commo le) 164 d (assile) 216 c (ellile)
Vers incorrect: 179 c *Membrandol[i]* de Christo, de los oios plorando
Loores: 72 c (cerca li) 158 b (poco li) 201 d (Tuli)
Milagros: 227 c (luego gelo) 227 d (luego li) 324 d (nin li) 422 b (cerca li) 491 b (ella li) 518 d (luego li) 534 c (assin gelo Cf. p. 62) 593 b (sili) 627 d (qui li) 745 d (si li) 835 b (commo li) 866 e (tu li) 906 d (qui le)
Vers incorrect: 233 c Si *algo li* menguasse en vestir o (en) calzar
Dans le vers 286 d il faut lire *nin lo* au lieu de *nil*.
Duelo: 37 c (mucho li Cf. p. 58) 49 d (façiendoli) 50 a (vaciendoli) 110 c (nungua li) 111 a (tanto li) 111 b (tanto le) 150 c (uno li) 150 d (otro li) 153 c (essa li) 192 b (e li)
Vers incorrect: 210 b *Tu li* ganest(i) la gracia del tu sancto criado
Oria: 16 b (quanto li) 116 c (nunca le) 148 a (cerca li)

B. Se. 1. Formes abrégées.

Domingo: 747 b Por *quis* guyauan otros e fazian su mandado
Millan: 296 a Clamo sus companneros *quando s(e)* vio coitado

Digitized by Google

Loores: *4 c* De *ti s(e)* temieron luego los falsos lesongeros
8 a En *ti s(e)* cumplio, sennora, el dicho d(e) Isaya
**22 c* Por *ti s(e)* fue afloxando, la mortal cadena
25 c Quando s(e) llego la hora e el cuento fue lleno
70 d Tal madre por tal fijo que mira *sis* quexaba
121 c Por *si s(e)* mato Pilato ca era enloquido
164 d Commo s(e) fezo tu fijo, sennora, oblaçion
170 d Alli s(e) part(i)rá por siempre mentira de verdat Cf. Cornu M. C. C. p. 224
Milagros: 84 b *Sis* murio ol mataron non lo sabien iudgar
462 c *Quitandos(e)* de follia, de fablar en forniçio
Oria: 189 b Que fuesse *quis* quisiesse folgar a su posada

2. Formes pleines.

Domingo: 66 a, 402 d, 428 b, 450 d, 711 c, 720 d
Millan: 26 a, 40 d, 98 d, 111 d, 175 b, 221 c, 222 d, (298 d), 383 c, 394 b, 404 c
Sacrificio: 23 d (alli se, alli se), (24 d), 48 d, 173 a, 188 a, 211 d, 234 c
Laurencio: 44 d
Loores: (8 c), 14 b, 63 d, 122 b, (154 b), 184 a
Signos: (14 c)
Milagros: 12 d, 21 d, (81 c), 116 c, 137 c, 140 d, 145 b, 184 a, 397 d, 406 d, 418 a, 539 a, 610 d, 711 d, 731 d, 788 d,
Duelo: 25 d, 67 d, 96 d, 97 d, 113 b, 206 d

Dans le vers suivant, il faut rétablir la forme pleine:
Millan: 283 b *Que sis[e]* non quisiessen quitar de la follia

C. Me. 1. Formes abrégées.

Domingo: 315 a Senores *sim* quisierdes vn poquiello soffrir
Loores: 3 c *Tu m(e)* da bien empezar, *tu m(e)* da bien a complir
98 a Sennor bïen lo otorgo lo que *tu m(e)* façeriste
Oria: 173 a Madre, dixo la fixa, *que m(e)* afincades tanto
192 d E tener mi carrera, *alla m(e)* quiero andar

2. Formes pleines.

Domingo: 99 c, 144 d, 148 a, 159 d, 160 b, 178 a, 198 d, 222 c, 341 d, 387 a, 411 d, 496 a, 512 b, 576 c, 670 d, 696 d, 712 c, (d), 761 c
Millan: 60 c, 61 c, 109 a, 119 c, 452 b
Laurencio: 8 d, 63 d, 65 c, 67 c.
Loores: (1 a), (180 c)
Signos: 28 d, 29 b, (63 d)

Digitized by Google

Milagros: 46 d, 205 b, 293 b, d (commo me, commo me), 369 d, 419 b, 500 c, 550 a, 633 a, 640 c, 652 c, 716 d, 751 b, (768 a), 775 b, 786 b, 797 a, 815 b, 818 b, 827 c, 828 c, 829 c,
Duelo: 1 c, (29 b), 51 a, 54 d, 59 a, 78 d, 81 b, 94 a, 99 b, 99 c, 122 d, 127 a, 137 a, 138 b, 143 a, 205 d, 210 d
Oria: 35 c, 71 d, 74 b, 97 a, (129 d), 174 c, 193 c.

D. Te. 1. Formes abrégées.

Loores: *40 b Luego t(e)* fizo el angel de la muert(e) sabidor

2. Formes pleines.

Domingo: 137 c, (140 b), 149 d, 151 d, 184 a, 237 d, 240 d, 241 a, d, (313 d), 721 a
Millan· 17 d, 116 d
Laurencio: 59 c, 66 a, 70 d
Loores: (20 b), (24 d), (71 b), 205 d, 209 d, (221 a)
Milagros: 110 c, 176 c, 229 c, 310 b, 341 b, 453 d, 479 c, 484 a, 647 b, 659 c, 783 c, 788 c, 803 c, 828 b, 829 b, 903 a
Duelo: 42 d, 78 c, 79 d, 80 c, 92 c. 108 b
Oria: 34 a, 106 c, 128 d, 134 c

V. Le pronom suit un substantif.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Loores: *67 c* Por *çeptro l(e)* dieron verga flaca e muy delgada
16 c A Jacob esti l(e) fizo, com(mo) a *fijo l(e)* amo
Milagros: 237 a *Piedrol* diçien el clerigo, avie nomre atal L. *al c.*

Les vers suivants doivent probablement être rétablis autrement que par l'abréviation du pronom:

Millan: 121 d Que mal *dia (li)* amasco al qui a mal vezino
Sacrificio: 194 d *Longino le* offr(eç)io la una por pitança

2. Formes pleines.

Domingo: 253 d, 645 a, 690 c.
Millan: 13 b, 71 a, (177 d), 243 b, (331 d),
Sacrificio: 42 c, 79 d, 94 c,
Laurencio: 100 a
Loores: 45 b, 109 a
Milagros: 153 b (falsso gelo), 207 a, 309 c (lo so, li disso ella), 309 d, 375 a, 376 a,
Duelo: (96 b), 154 c, 202 d
Oria: 9 b, (38 a), 70 b, 84 b, 144 b, 184 a

Digitized by Google

B. Se. 1. Formes abrégées.

Loores: *16 d* Pues end(e) vino en tierra, al *siervo s(e)* conformo
17 b Profeta s(e) lev(ant)ará de la vuestra natura

2. Formes pleines.

Domingo: 62 c, 257 d, 519 c
Millan: 149 b
Sacrificio: 161 b
Loores: 16 a, 161 a
Milagros: 85 b

C. Me. 1. Formes abrégées.

Oria: 193 a Madre si bien me quieres e *pro m(e)* quieres buscar

2. Formes pleines.

Domingo: 126 a, 166 b
Signos: 28 d,
Milagros. 419 c, 671 b,
Duelo: 10 c, 17 d, 138 c
Oria: 71 d

D. Te. 1. Formes abrégées.

Loores: *21 c* En tu *çiella t(e)* trobó sin carnal compannia.

2. Formes pleines.

Domingo: 151 c, 694 a, 713 b,
Loores: 95 a, 214 c, 218 a
Milagros: 177 a, 261 c
Oria: (36 d)

VI. Le pronom suit un pronom atone.

Domingo 79 a (non seli) 328 b (poniaseli)[1] 608 b (solto seli) 665 b (tolloseli) 681 c (paro seli) 685 b (tollo seli) 725 b (tolloseli) 729 c (como se li); — 723 a (furta teli)

[1] *Se* ne s'abrégeant en règle générale pas après le verbe, devrait dans ce cas pouvoir servir d'appui à un pronom suivant. C'est pourquoi nous enregistrons ici les exemples de ce genre.

Digitized by Google

Millan: 12 d (façieseli) 112 c (paroseli) 241 c (plus seli) 263 a (paroseli) 289 d (echoseli) 415 d (por seli) 449 b (mal seli)
Sacrificio: 169 c (non sele)
Loores: 46 b (paroseli)
Milagros: 63 b (tolloseli) 80 d (non seli) 188 b (parosili) 200 a (paroseli) 348 a (yssioseli) 466 d (paroseli) 489 d (tolloseli) 508 b (fueron seli) 771 a (echoseli) 806 b (tolloseli) 819 c (tolloseli) 839 d (non se le) 883 b (pegoseli); — 485 d (non se te); — 488 c (dessateme)
Duelo: 80 c (yo te me)

Le livre d'Alexandre.

I. Le pronom suit un verbe à un mode personnel.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 12 c (yual) 20 b (pesol) 35 b (daual) 120 b (repusol) 149 b (ouol) 281 a (semeiol) 335 b (plogol) 335 c (eredol) 355 b (compeçol) 374 a (ouol) 394 a (pesol) 402 c (diol) 464 a (entrol) 480 b (Atruessol la lança) 480 d (Exiol luego el alma) 516 c (ouol) 552 d (quisol) 558 b (tomol) 571 b (plogol) 593 c (pesol) 600 d (ouieral) 602 c (ouol) 644 b (nenbrol) 657 c (auiel) 791 c (fezol) 872 b (prometiol) 885 d (pesol) 934 b (batiel) 971 d (ouieral) 975 c (acorriol) 976 a (diol) 976 b (diol) 976 c (diol) 989 c (cuydol) 991 c (fizieral) 1021 a (diol) 1079 c (Mandól la mano diestra) 1089 a (vienol) 1105 d (cobriel) 1118 d (entrol) 1143 a (embiol) 1186 a (dixol) 1210 c (diol) 1219 c (dixol) 1372 a (plogol) 1482 b (ouol) 1513 a (pesol) 1513 c (cuedol) 1513 d (dixol) 1561 a (vinol) 1613 b (pusol) 1878 c (vienol) 2087 d (dixol) 2098 b (pusol) 2188 c (pesal) 2193 d (tornal) 2194 a (estaual) 2203 d (conteçel) 2288 a (progol) 2357 b (enuiol) 2411 b (creçiel)

Vers incorrects:

16 b *Diol(o)* (a) maestros ornados de sesso e (de) saber
20 c *Depennos* duna torre dond(e) ouo de morir L. *Depennol* Cf. M.-F. p. 61
28 d Non la puede prender (e) *bateiel* coraçon L. *batel el*

Digitized by Google

35 d *Otorgol(a)* el maestro, mandoge compeçar Obs. *otorgol* avec omission du régime direct *la*
45 d *Pareçiage* la rancura del cor enna maxiella L. *pareçial*
*124 b *Reçebiól(o)* Nicholao non a guis(a) de couardo
127 d *Aiudol* su uentura e ouol(o) a matar
151 d Foe lidiar con el, *leuol(o)* y su peccado
160 c Aventuros(e) con el e *ouol* a uençer
163 a *Mandol* luego prender e *fizol(o)* enforcar
168 d *Obedeçio gel* fijo, non lo quiso tardar L. *Obedeçiol el f.*
211 d El [rey] quandolo uio *ascuchol* uolunter
299 c *Vioge* fiera lauor toda desbaratada L. *Viol*
335 d *Cambioge* encara(e)l nombre con grant propriedat L. *Cambiol*
380 a Con esta segurancia (al rey) *creçiol* [el] coraçon
439 a Viol[e] por uentura *mostro gelo* el pecado L. *mostrol lo*
464 b *Enbargol* de fiera guisa atanto quel pesaua L. *de gran guisa*
467 a *Dixol:* si tu sopiesses cuem(o) es buen cauallero
481 b *Echol* de cor la lança por ayna lo matar L. *por luego lo m.*
483 a *Nembrol* que auie presa [de Paris] mucha onta
497 c *Dio al rey* tal golpe por el diestro costado L. *Diol el rey* Cf. M.-F. p. 89
500 c *Tirol* a la tetiella (e) *errol* por auentura
500 d *Fincogela* en el ombro mas por sù amargura L. *Fincol la*
504 a Finco oio a Pandarus *uiol(o)* en un logal
516 b *Ouo* el diablo los oios a encantar L. *E. d. l. o. ouol a. c.*
*533 c Abatio a Tolomeo *feriol(o)* por el budel
542 b *Aduxol* antel padre e lloro el luego L. *elli*
542 c Quisolo saludar *refusol(o)* el moçuelo
*545 d *Diol* grant golpe en medio de la taula L.
551 c *Feriol* en [el] escudo tod su poder metiendo
555 d Pero *rompiol* un poco (de) la loriga terliz
556 a *Diol* en somo del ombro una pequenna ferida *z. u. fuerte f.*
557 d Mas *pusole* el otro lescudo nacarrera
L. *Mas pusol el escudo Ayaz en la carrera*
558 a Luego fue preste Ector e *tomol(o)* otra uez
599 c Nol dio Ector uagar e *fuel(o)* ferir apriessa
601 a *Membrol* quel[e] dixiera que encantado era
602 b *Conoçiolo* el otro (e) *ouol* a derribar
621 c *Viol(o)* la atalaya que estaua en otero
623 b *Conoçiol(o)* luego Ector enos fechos granados
624 b Ector quand(o) esto uio *quebrol* el coraçon
645 c *Exiol* [a] la carrera quando l(o) uio venir Cf. 1190 c
650 c *Tornol* a todas oras ricament(e) la mudada
657 a *Empezol* a dar priessa (e) con la lança feridas
680 d *Tirol* una saeta ond(e) ouo a finar
860 c Entendiol[e] Phelippo *fizogelo* descreer L. *fizol lo*
908 e *Dixol* que Alexandre auie su huest(e) mouida
909 d *Querial(o)* a Babilonia en present embiar

Digitized by Google

953 b Dio[le] Dios grant uentura, *diol* mucho a ganar
978 b Otro que dezien Dimus *diogelo* por companero L. *diol lo*
*984 b Per el oio diestro *diol* una grant lançada
*987 d Mas *cscorriol* Filotas con mal logro
*993 c *Diol* otra espadada por lotro cobdo mismo
996 c Echos[e]le delantre *fizol* enrropeçar
1016 c *Dixol* que non deuie rey [el] aseer
1019 d *Diol* [una] tal ferida quel fizo contorçer
1029 c Diol[e] el [su] cauallo, *del* Dios buen galardon
1039 c Contra la perdida *fuel* esto grant sabor
L. *Ca fuel contra la perdida esto muy grant sabor*
1077 b A costos[e] al rey *cuedol* dar grant golpada
1088 b Que uenie Alexandre *pesol(es)* de uoluntat
1097 c *Plogol* a Alexandre (e) ouo grant alegria
1109 c Dal[e] grant renerençia, *muestral* toda mesura
1185 c (E) *uienol(ly)* una uarrunta del[a] otra contrada
*1190 c *Exiol* a la carrera firme e osado
1190 d *Golpol* en [el] escudo e *fizol* grant forado
1193 d *Ouol* del otro cabo la lança [a] echar
1197 b *Audol* su uentura e matolos [a] ambos
1210 b Sestol[e] a los dientes e *fuel* dando de mano
1220 c Diol[e] una lançada e *fizol* ensannar
1234 d Ouol[e] a uençer e *destaiol* la uida
*1245 a *Prometiol* Dario a buena fe en sanna
1247 d *Alcançol(o)* por el cuerpo (e) ouo hy a morir
1276 a *Vençiol* [la] piadat (e) no lo quiso fazer
1558 b *Vienol* en est(e) comedio uarronta uerdadera
1700 c Segund(o) que compeçó *cuydól* dezir uerdat
1874 a *Presol* en est(e) comedio una njeula escura
1929 b *Entendiol(o)* Alexandre ouo a desçender
1943 d *Dixol* como entrara (en) terra de promession
2030 a *Enuiol* luego dezir que quando puesto era L. *Enuiol dezir luego*
2088 a *Dixol* que nol duldasse de fer su m[a]estria
2118 a El rey fue alegre *touogelo* a grant grado L. *touol lo*
2236 d *Pesal* tanto con estos que se quier[e] morir
2315 c Tomo al rey (per) la mano *preguntol* com(o) andaua
2316 d *Cercaual(o)* una uinna que era otro tal
2326 a *Respusol(e)* el un aruol muy fiera razon
2387 b El malo con enbidia *ouogelo* a furtar L. *ouol lo*
2451 c *Pusogela* enna mano de mal fuego cargada L. *Pusol la*
2475 d En punto a Almacus *pongol(o)* por podestat
2476 b *Dol* Syria la magna que sea end(e) sennor

2. Formes pleines.

Vers 29 d (quemandoie) 35 c (demandoge liçençia) 90 b (dioie) 105 c (pusoge) 130 c (poniage) 162 d (echoie) 220 b (donoge) 221 d (diogela)

Digitized by Google

332 a (naçioge) 336 b (ouoge) 485 d (cosiole) 493 c (echole) 677 d (mostrogelo) 865 c (touole) 905 d (Quemauale las tiendas) 972 c (prestole) 1002 a (ouierale) 1077 c (ouierale) 1149 c (uedogelo) 1222 d (haziele) 1564 d (contogelo cf. M.-F. p. 72) 1744 c (prouogelo) 1934 d (queriegelo) 1943 a (contoge la estoria) 2031 a (exiole) 2238 b (quemale) 2470 c (Comiendole la madre)

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine: 99 c (veniale) 143 b (fizole) 160 a (ouole) 162 a (colpole) 212 a (dixole) 370 a (dale) 371 a (dile) 387 c (fizole) 442 b (dixole) 461 d 464 c (echole) 466 a (sossanole) 500 a (ouole) 504 c (diole) 544 b (fuele) 551 a (fuele) 556 c (legole) 657 b (auiele) 664 b (metiole la cuchiella) 680 c (ouole) 849 a (fuele) 857 b (auiele) 907 b (faziele) 948 c (ouole) 951 d (ouole) 953 b (diole) 953 d (ouole) 962 c (Metiole la cuchiella) 988 a (ouole) 992 d (desteruole) 1002 d (fizole) 1016 b (empeçole) 1017 b (retroxole) 1027 d (diole) 1109 c (dale) 1187 a (dixole) 1193 a (sopole) 1203 a (acorriole) 1210 b (sestole) 1220 c (diole) 1224 c (faziele) 1225 b (vienole) 1226 b (exiole) 1234 d (ouole) 1241 a (tomole) 1298 d (Rendiole la çiudat) 1402 d (cuedole) 1429 c (embiole) 1481 b (vienole) 1536 a (dele) 1564 b (vinole) 1613 a (pusole) 1735 b (diole) 1951 b (fule) 1996 d (ouole) 2027 b (enuiole) 2052 b (diole) 2067 c (faziele) 2194 c (dauale) 2225 a (pesale) 2281 d (estale)

Vers incorrects:

5 c Conquisto todel mundo *metiol[e]* so su mano
35 d Otorgol(a) el maestro *mandoge* compeçar Cf. p. 68
117 c *Respondiogel* [infant] luego de la primera L. *Respondiol el i.*
120 a *Dixo [le]* Nicolao: andas con grant locura
130 d Quando nasçio el fijo *morio [le]* la gallina
168 c *Sinol[e]* con los braços quel[e] fues abraçar
169 a *Diol[e]* Dios man e mano ya quanta memoria
294 b *Pusol[e]* en pos dellos en es[e] mismo grado
439 a *Viol[e]* por uentura *mostrogelo* el peccado L. *mostrol lo*
484 d Mas el malastrugo *exiol[e]* a mal puerto L. *Pero al*
513 b *Ouieral[e]* (se non) por poco quedado pora siempre
518 b Rancuros[e] a Jupiter e *mostrole* la laga
*556 b Por IIII logares rompiol[e] la camisa
779 a *Diol[e]* enton[ces] Dario quantas quiso de yentes
860 c *Entendiol[e]* Phelippo, fizogelo descreer L. *fizol lo*
1029 c *Diol[e]* el [su] cauallo del Dios buen galardon
1094 b *Nembrol[e]* por uentura d[e] una uision
1099 b Acostos[e] al rey e *fuegelo* dezir
1135 d *Dixol[e]* que[l rey] Dario era apoderado
1191 d *Defendiol[e]* el cuerpo que non prisies[e] mal
1195 d *Cortol[e]* la cabeça ant(e) que fues leuantado
1213 c *Togiol[e]* la cabeça el yelmo [e] el casco
1247 b *Ouol[e]* a estaio de trauierso exir
L. *Ouole de trauierso Hephestio a exir* Cf. M.-F. p. 70

Digitized by Google

1531 a *Respondio[le]* a esto el bon emperador
1638 a *Fizol[e]* [e]pitafio [un] escuro ditado
1928 c *Remetiol[e]* un dardo quel[e] auie fincado
2164 a *Auiale* Dios dado los regnos en so poder
L *Auiale Dios los regnos dado en so poder*
2291 a *Amostrol[e]* la suzia [e] mala maestria
2356 a *Enuiol[e]* Espanna off(e)reçer uassallage
2357 d *Enuiol[e]* [en] parias una rica espada Cf. M-F. p. 14
2358 b *Enniol[e]* [en] parias una rica loriga Cf. M-F. p. 14
2474 b [E] *dol[e]* en tenençia toda tierra de Frigia

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 43 a (pagos) 143 a (metios) 157 c (yuas) 278 b (furtos) 299 d (fazias) 333 c (uinos) 357 d (touos) 394 a (touos) 402 d (touos) 432 c (cobrios) 440 b (cuedos) 441 c (yros) 447 b (touos) 462 a (touos) 473 a (tornos) 493 a (fermos) 495 d (tornosle) 534 a (fues) 545 c (cuedos) 552 b (soposle) 555 c (encobrios) 638 a (cuedos) 638 c (touos) 654 b (touos) 686 b (affuegas) 778 c (gabos) 848 a (touos) 860 b (quisos) 917 a (tornos) 934 a touos) 1009 a (marauijos) 1244 d (queries) 1265 a (fizos) 1285 c (fazies) 1452 a (leuantos) 1507 a (leuantos) 1873 a (fues) 1895 a (cuydos) 2142 d (metios) 2201 a (fizos) 2457 b (assentos)

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que l'abréviation du pronom: 104 c dexosege L. *dexosle* 151 c touos(e) 160 c auenturos(e) 176 d fues(e) 203 c mouios(e) 544 a tollios(e) 567 c sedies(se) 648 a fazies(e) 709 d fues(se)les 1317 d regalas(e) 2058 d ouos(e) 2207 sabes(e) 2452 tomos(e)

Vers incorrects:
23 b *Cambios(se)le* la color (e) *fues* todo demudando
29 a *Reuoluia s(e)* a menudo e torçia[se] los dedos
75 a El infante(e) fue alegre, *touos* por consseiado
106 c Buçifal gelo gradeçio e *fuesse-ie* enclinar
L *Gradio gelo Bucifal e fuesle enclinar* Cf. v. 2375 d
110 c Desent *alços* un poco e çinio l[a] espada
116 d Do nol comie nada *rascauas* a menudo L. *non le*
124 d Se podiera Nicholao *repentiras(e)* de grado L. *Se podies*
128 c *Tornos* pora su casa rico e mucho onrrado L. *muy*
139 d Pero *sopos(se)* encobrir cuem(o) omne de mesura L. *Mas s. e.*
147 b *Tornos* pora su casa su barba mucho onrrada L. *muy*
148 b *Ouos* de la reyna tanto enamorar
157 a Quando lo sopo [el] *touos* por affollado
180 c Quando los uio el rey *alegrose-ge* la cara
L. *Quando el rey los uio alegrosle la cara*
398 b Quando ouo Achilles touos por pagado
L. *Touos quando [la] ouo Achilles por pagado*
432 a Pues finco los ynoios e *çinnios* l[a] espada
450 a Fazies en medio [dellos] un fremoso ualleio

Digitized by Google

455 a Encobrios del escudo e *alço [le]* la lança
456 c *Empeços* a ensannar, mas todol fue en uano L. *E. densannar*
459 d *Pareçias* ennos golpes que s(e) auien grant despecho
461 c Ca ferio en uago (e) *engannos* el buen ombre L. *C. e. uago f.*
481 c *Argudos* bien del otra e nol(o) pudo tomar
501 b Cuem(o) non sopo quien era, *touos* por escarnido
545 b *Alços(se)* con Diomedes en medio (de) la bataia
548 a *Espedios* de Ector e (de) toda su companna
638 d *Quexose ge el* coraçon paros[e] dessarrado L. *Quexosle*
*654 a Achilles por yerro *touos* por affollado
*656 c *Tornos* luego de cara el troiano
731 c *Começos* el omne bono tod(o)a estremeçer L. *el bon omne* Cf. 1028 c etc.
754 d *Desamparos* de Dios (e) ouo a desperir
*810 d Quienquier quel podie ueer *tenies* por uenturoso
885 a *Partios* dellos el griego e fues[e] su carrera
(917 d *Pon(e)senos* nuestra cosa cada dia meyor)
1018 c Sorrendo su cauallo e *conmeços* d[e] ir
1028 c *Apeos* el bon ombre por meior se encobrir
1029 d *Passos[e]* a Eufrates *fues* pora Babilon
1053 d *Fues* redor [de] la uilla la rebuelta faziendo
1103 b Mouios[e] un relampo *alleuantos* un uiento
*1110 a Quando esto ouo dicho *compezos* a des fazer
1170 c Desen uas[e] redrando (e) *descuebres* cada dia
1412 a No lo dixo a sordas *pensos* luego d[e] ir
1428 b Ela asmo por ende e *metios* a (a)ventura
1476 a Fino la [su] razon *fincós* ques[e] mouiessen
1565 c *Deuies(se)* (so)fonder el sieglo con quantos [que] hy son
1588 a *Antuuios* el rey, cuydaua los alcançar L. *cuydolos*
1872 b *Suuos(se)* en su atalaya, commo solia seer L. *Fues*
*1879 a A poca dora *fus* la neula tollendo
1892 c *Fues(se)a* la diestra parte [rey] Poro acostando Cf. 1522 b.
2112 d El omne (muy) sabedor *deuies(se)* amesurar
2315 b Reçibiolos fremoso, *leuantos* ond(e) estaua
2406 a Desend(e) *yuas* criando, faziasse muy ualiente

2. Formes pleines.

Vers 277 d (mandose) 374 d (otorgosse) 462 c (parosse) 476 d (ouose) 496 c (metiosse) 507 a (ouose) 594 a (armosse) 839 a (fizose) 1023 c (veyese) 1214 b (cuedosselo) 1417 c (ouoselos) 1420 d (fizose) 1517 a (mostrose) 1739 d (ouierase) 1860 a (fizose) 1875 c (metiosse) 1926 a (allegosse) 1934 b (alçosse) 1985 a (mouiosse) 2024 b (parosseles) 2052 a (faziase) 2151 c (touosse) 2237 b (allegasse) 2245 a (andasse) 2261 c (parosse) 2273 d (teniese) 2289 b (metiosse) 2294 c (erase) 2312 b (quemasse) 2352 c (teniesse) 2392 d (seyesse) 2446 b (sobose) 2454 b (iuase) 2457 b (parosse) 2465 c (trastornase) 2479 c (tengase).

Digitized by Google

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine: 148 d (sopos*e*) 190 b (enfestos*e*) 327 b (paros*e*) 352 b (paros*e*) 375 d (tornos*e*) 376 c (tornos*e*) 428 b (fizos*e* le) 437 c (partios*e*) 455 c (fues*e*) 506 b (queries*e*) 518 a (touos*e*) 518 b (rancuros*e*) 541 c (temies*e*) 550 d (fues*e*) 616 c (calços*e*) 653 c (fues*e*) 663 a firmos*e*) 705 c (fizose) 833 b (metios*e*) 871 d (paros*e*) 885 a (fues*e*) 912 c (touose) 972 a (alongos*e*) 972 b (afrontose) 993 b (argudos*e*) 996 c (echos*e* le) 1024 c (veyas*e*) 1029 d (passos*e*) 1077 b (acostos*e*) 1081 b (quedos*e*) 1099 b (acostos*e*) 1103 b (mouios*e*) 1104 b (paros*e*me) 1107 d (antouios*e*) 1120 a (paras*e*) 1131 c (metios*e*) 1171 a (vas*e*) 1177 d (as*e*) 1216 a (paros*e*) 1237 a (reboluias*e*) 1259 b (vios*e*) 1266 c (tenies*e*) 1270 d (meiros*e*) 1297 a (acordos*e*) 1525 b (temies*e*) 1559 a (marauijos*e*) 1670 a (mouios*e*) 1747 c (alços*e*) 1892 b (metios*e*) 1895 b (treuies*e*) 1921 d (tenies*e*) 1983 a (metios*e*) 2136 b (cambiass*e*, ensannas*e*) 2158 b (fazies*e* les) 2281 a (leuantos*e*)

Vers incorrects:

29 a Reuoluias(e) a menudo e *torçia[se]* los dedos
45 a El ninno man(o) e mano *toliose* la capiella
196 b Caualgo sobre Tebas e *fue[se]* la çercar
354 c *Cobriosse* de colores de blancas e (de) uermeias
355 a *Descobrio[s]e* la faz quand(o) ouo de fablar
373 b *Metiose* en [las] barcas e trauiesso la mar Cf. 367 d
394 c Nol quiso sofrir *partios[e]* del irado L. *Non le*
430 a *Armos[e]* el buen cuerpo ardido e (muy) leal
*440 d Fuessel roydo per la huest(e) leuantando L. *Fuesse el*
451 a *Antouios* el griego cuem(o) ombre sabidor L. *Antouiose* Cf. M.-F. p. 88
480 a *Aiuntos* con Ayaz el relamon
L. *Aiuntose con el Ayaz el Telamon* Cf. M.-F. p. 89
484 c *Allegos[e]* (a el) Eubrasides por despoiar el cuerpo
494 b *Tolliose [de]* delant al toro lidiador
529 a *Yua[se]* el buen rey las emendas cogendo
550 a *Aiuntos[e]* con [el] Ayaz el Telamon Cf. M.-F. p. 89
598 d *Quisose* encobrir mas nol ualio nada L *non le*
618 a Despues de tod[o] esto *cinnos[e]* la espada
*638 d *Quexosege* el coraçon *paros[e]* dessarrado L. *Quexosle*
784 a Ally es angosta Asia *fazese* un rancon L. *Y es a.*
*967 c *Leuantos[e]* primero Clitos quand(o) recodioron
1080 d Mas *redros[e]* un poco ca fue mal golpado L. *ca era m. g.*
1091 a *Vestios[e]* el [o]bispo de la ropa sagrada
1170 c Desen *uas[e]* redrandro (e) descuebres cada dia
1271 a Soure quantos (hy) auie *encargoseles* tanto
*1507 b *Fizose* a Dario falso conseiero
*1522 c *Temies[e]* de los griegos de la espantada
1525 a *Acostos[e]* al rey quando uio aguisado L, *quando fue a.*
1818 b *Firmas[e]* en [e]laruol es luego trastornado
*1850 b *Pierdese* muy toste enna angostura
*1856 b *Aguisauas[e]* Symacus pollo golpe reçibir

Digitized by Google

1875 a La atalaya *redrosse*, mando t[aç]er roydo
1887 a *Cuydosseles* a todos don Ulcos (a) meiorar
1887 c Espero[lo] el rey *sopose* bien guardar
1933 a *Tolose* Alexandre por [muy] mal escarnido
2167 c *Mouiosse* de las naues do[nde] siempre moraua
2225 a Pesal[e] e descree e *lexase* morir
2289 a *Mouiosse[le]* la mala nolo quiso tardar
2335 c *Fizosse* ell [de] mientre enno cuero coser
2406 a Desend(e) yuas criando *faziasse* muy valiente
*2454 c *Yuaselle* sen alma a cortos ratos lexando
*2454 d *Yuase* la natura sen (nulla) forçia quedando
2455 d *Mandose* sacar fuera e en (el) campo poner

C. Me. Formes abrégées.

172 d Con tanto m[e] espido, *uom(e)* a la cort(e) maor
873 a Sennor dixo [e]l griego, *tengom* por tu pagado
1103 d Yo *espantem* un poco ca azia sonnoliento
1107 d Antouios[e] el, *dixon* esta paraula
1161 b Varones dixo el, *fagom(e)* marauijado
1534 c Quequier[e] que auenga *quierom(e)* auenturar
1546 c Mas *semeiam* que soe de ti desamparado
2421 d Ca soe yo cansado, *querriam(e)* ya folgar

2. Formes pleines.

Vers 308 c (matome) 341 b (plogome) 1104 c (tiengome) 2043 c (tornome) 2044 c (lieuame, mandame) 2086 d (temome) 2091 a (semeiame) 2229 b (querria me)

Vers incorrects:

544 d Dios te faga omne bueno, ca yo *uome al* az L. *Dios te f. buen omne*
1040 c *Tengome* desto solo de ti por [bien] pagado
1110 b *Exiom[e]* de los oios nol pude mas ueer
1547 b *Quierom[e]* yo m[e]ismo con mis manos matar
2328 *Demostrame* su nombre de quien me deue matar L. *de quim*
2508 *Quierome [yo]*, sennores con tanto espedir

Dans le vers 2226 *semeiame* doit être *semeian*

D. Te. 1. Formes abrégées.

212 a Oviste buen m[a]estro, *sobot* bien castigar
454 a *Reçebit* en mi casa e fizte grant honor
547 a Mas perdonot[e] esto e *fago t(e)* grant amor
641 c Sennor pensa de Troa *dexot(e)* la (en) comendada
847 d Touote mala fe *dexot(e)* en mal logar

Digitized by Google

1531 b Padron, dixo, *gradescot(e) lo, tengot(e) lo* en amor
1722 d Mas *quierote* tesponder e dezirte mi quexa L. *Mas quierot responder*

2. Formes pleines.

Vers 70 c (nembrete) 121 b (entendote) 357 c (quierote) 367 a (quierote) 863 b (queriete) 1010 a (ruegote) 1109 a (quierote) 1525 d (quierote) 1528 d (cuedote) 1723 c (temete) 2044 d (cuydotelo) 2293 d (guardate) 2317 b (quierote) 2473 b (dote)

Vers incorrects:

367 d *Metete ennas* barcas e uela [a] ueer
547 a Mas *perdonot[e]* esto e fagot(e) grant amor
738 a *Enuiote* pitança bien qual tu [la] mereçes
847 d *Touote* mala fe dexot(e) en mal logar
1509 a *Ate* la [a]uentura a ti desamparado
1620 d En cabo della *ouiste te* a afogar
L. *Ouistete en cabo della a afogar.*
1760 c *Alçate* del iuego demientre estas ondrado L. *A. deste i.*

II. Le pronom suit l'adverbe non.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 61 c, 65 b, 102 b, 152 b, 163 b, 242 d, 276 a, 276 b, 380 d, 387 d, 438 d, 464 d, 480 c, 495 a, 495 b, 511 a, 514 d, 523 d, 533 a, 601 b, 615 a, 620 d, 624 d, 626 a, 647 b, 649 b, 656 d, 678 b, 771 d, 775 b, 784 c, 830 d, 846 a, 896 b, 896 c, 989 d, 1016 a, 1018 a, 1020 c, 1028 d, 1039 b, 1049 a, 1073 a, 1079 d, 1247 c, 1250 c, 1266 d, 1282 b, 1402 b, 1434 d, 1444 a, 1540 c, 1554 c, 1577 c, 1613 d, 1650 c, 1783 d, 1890 c, 1934 c, 2061 b, 2278 d, 2378 d.

Vers incorrects:

20 a El infant(e) el ruydo *nol* pudo encobrir
35 a El infant(e) al maestro *nol* osaua catar
106 a El infant(e) el cauallo *nol* quiso caualgar
168 b Cataua contral infant e *nol* podia fablar L. Contral *infant cataua*
190 b Enfestos[e] al rey obedeçer *nol* quiso
331 d Quequier[e] que nasciesse *nol* dexassen beuir
481 c Argudos bien del otra, e *nol(o)* pudo tomar
*512 d Bien se cuedaua Eneas que *nol* podrie erger
552 c Quand(o) esto uio Ector *nol* quiso dar uagar
*567 b El despecho quel fezioron *no l(o)* auie oluidado
599 c *Nol* dio Ector uagar e fuel(o) ferir apriessa
602 a *Nol* ualio a Patroco tod[o] su algazar
639 c Sopo que *nol* ualdrie [nin] lança nin espada
672 b *Nol* membraua(de) su fijo tan dulc(e) e tan querido

Digitized by Google

703 b (Ca) *nol* podien otra guisa [nin] mudar nin mouer
750 d Ca que quier (que) ladron faga *nol* caue en trayçion
812 a El cabeçon del carro *nol(o)* tengades por uil
883 d Pero el emperador *nol* podioron mouer L. *Mas al e.*
896 d Et[que] de su paraula grant sabor *nol* prisiesse
953 c Pero tod su ganançia *nol* pudo amparar
972 a Alongos[e] Maçeus e *nol* pudo tomar
979 a (Mas) aun por todos essos *nol* amanso la rauia
1110 b Exiom[e] de los oios, *nol* pude mas ueer
1193 b Quand(o) uio que al cuerpo *nol* podie allegar
*1444 b Ermano a ermano *nol* portaua obediençia
1627 d *Nol* quiera auer merçed nunca el Criador
1735 b Diol[e] a todo fuego, *nol* dolio ne migaya
*1736 d *Nol* podien contradezir en otra manera
1847 a Los griegos pero bonos *no l(o)* podioron durar
1872 a Poro fue engannado *no l(o)* sopo entender Cf. M.-F. p. 75
2028 d Mas *non le* exio la cosa a el como cuydaua L. *nol*
2088 a Dixol que *nol* duldasse de fer su m[a]estria
2471 d Quien *le non* obedeçiesse farie traycion L. *Q. nol.*

Dans le vers 1043 a, il faut changer *nol* en *non.*

2. Formes pleines.

Vers 196 a (non gelo) 267 b (non ge) 374 b, 379 c, 417 d (non lle) 785 a, 939 c (non lle) 1260 b (non gelo) 1646 b (nole) 1743 d (no gelo) 2115 c (nole) 2188 d (non lle) 2294 c (no le)

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine (non le): 27 d, 95 c, 116 d, 162 b, 462 d, 577 d, 578 b, 596 b, 597 c, 598 d, 637 d, 664 a, 792 a, 799 b, 986 c, 1004 c, 1195 b, 1219 a, 1312 d, 1315 c, 1324 d 1482 a, 1610 b, 1871 a, 2296 a

Vers incorrects:

134 c A nul omne del sieglo *non [le]* preçiaua nada
394 c *Nol* quiso sofrir partios[e] del irado L. *Non le*
512 b Que dos caualleros *nol* podrien erger L. *Q. doze c . . . non le p. e.*
529 d El que [el] alcançaua *non lle* yua riendo
554 d [A] Ayaz su enganno nada *nol* ualie L. *non le*
*885 a Vio que la ficançia sana *no le* era
990 a *Nol* priso en lleno (e) ouo a deslayar L. *Non le*
*1588 b Narbozenes e Bessus *non gelo* auien a lograr
1750 d Pero al regno de Çeçilia *nol* auie sabor L. *non le* L. *Mas nol auie al regno de Çeçilia sabor*
*1752 d Agua es caudal *non ge* saben fondon
*1824 c Verano ne enuierno *no le* fallan uado
[*1959 b *Non le* fazien mengua sauanas nen tapedes L. *Non les*]
2053 c De [todos] los de Asia *nol* fincaua nada L. *non le*

Digitized by Google

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 248 a, 285 b (nos le) 441 d, 620 c, 1174 b, 1318 b, 1451 c, 2439 c

Vers incorrects:

32 c *Non seie* tenie la çinta tant(o) era defloxada L. *Nos le*
40 d *Non se me* podria celar quanto ual un accento L. *Nos me*
119 d Quien nos trabaio faz *non se* ua de nos gabando L. *nos*
*160 b Desque lo uisto ouo *nos le* pudo asconder
*506 a Por que tanto auie fecho aun *nos* querie alçar
*511 b Nin por ninguna mannera *nos* podia a el llegar
568 d *Non se* tomara a Troya segun los agoreros L. *Nos*
579 a Magar [que] auien lengua *nos* quisioron tornar
1073 d Dezie que a los griegos *non sel* toldrie delante L. *Nos les*
1495 d Del que todo sabe nada *non se le* oluida L. *A el... nos le*
1562 c *Nos* pued[e] en el sieglo en tal lugar alçar
1763 a El omne cobdiçioso que *non se* sabe guardar L. *nos*
2144 d Que fonder *non se* podiesse e estodies(se) colgada L. *nos*

2. Formes pleines.

Vers 54 d, 144 b (no se), 145 b, 298 b (non se lle), 323 d, 509 c, 520 d, 531 b, 551 d, 591 a, 634 b (non sege), 669 a, 721 b, 829 d, 842 a, 867 b, 1277 a, 1432 b (non se le), 1439 a, 1458 c, 1485 c, 1539 b, 1602 b, 1644 b, 1731 d, 1741 d, 1747 b, 1779 c, 1854 d, 1870 b, 1929 c, 2011 b, 2138 b, 2153 c, 2164 b (non se le), 2268 a, 2409 d (no se), 2411 d, 2423 c (non selle), 2436 d

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine (non se): 373 c, 553 d, 654 d, 696 d, 913 b, 1019 a, 1234 b, 1277 b, 1348 a, 1451 b, 1451 d, 1455 d, 1614 c, 1815 c, 1815 d, 1818 c, 1857 d

Vers incorrects:

196 d Los de dentro [d]e todo *non se* dauan uagar
875 c Demas son parientes, *non se* querran partir L. *D. parientes son*
*1235 d Por puro despecho *non se* desguiçauan
1296 d Mas a(la) yra de Dios *nos* defende nada L. *non se*
*1360 b Que los unos a los otros *non se* entendien nada
1432 c La su grant uoluntat *non se[le]* amansaua
1485 b Des(de) que por el derecho *nos* podie guardar L. *non se*
1532 d *Non se* puede por nenguno seso estorçer L. *N. s. p. p. seso nenguno e.*
1538 d Que *non se les* podies otra mient(e) defender
1539 d Mas *non se* quisioron los falsos desarmar L. *Pero non se...*
1571 a De noche nin de dia [a] uagar *non se* dioron
1739 c Ond(e) el *non se* temie, nen auie [nul] pauor
1834 b Que[e]l uno del otro partir *non se* podien
*1987 d El que *nos* quexasse de tan mal sabor L. *non se*
2174 c *Nos* fartaran della a(tan) grant abondadura L. *non se*
2207 c De yra *non se* teme sabes(e) bien defender
2357 a [Mas] *non se* tuuo Françia por esso por ontada
2372 d Mas *non se[le]* cambiaua el cor al traedor

Digitized by Google

C. Me. 1. Formes abrégées.

34 c Si lo yo saber puedo *non me lo* podra lograr L. *nom lo*
34 d Et uos *non me* lo deuedes esto a mi çelar L. *nom lo*
*347 d Çiertas *nom* preçio menos que una emperadriz
1040 b Aun yo *nom[e]* tengo de ti por desamparado L. *A. de ti nom t. yo p. d.*
1623 d Qual muerte tu moriste *non me* faga Dios morir L. *nom*
1724 b Auer de ti un fijo *nom* lo quieras negar

2. Formes pleines.

Vers 25 a (non me lo) 628 c, 640 d, 1107 b, 1494 d, 1722 c, 2043 b, 2063 c (non mes) 2092 b.

Vers incorrects:

468 b Que [e]l *non me* uençiera por forçia nin por manna
*546 d Se non *non me* ouieras assy golpado
642 b *Non me* uenz(e)ria por armas nin por caualleria Cf. Cornu M. C. C. p. 221

D. Te. 1. Formes abrégées.

*36 b Mucho de bien me as fecho, pagar *non te lo* podria L. *not lo*
72 d *Non te* cal ca se uençires *non te* menguaran uasallos L. *Not... not*
123 c Mas *non te* metras es dia en tan chico forado L. *not*

2. Formes pleines.

Vers 52 b, 55 c, 64 b, 71 c, 215 a, 366 b, 368 b, 397 c (non tencal), 751 b, 864 c, 878 a, 1512 d, 1525 c, 1724 d, 1756 c, 1761 d, 1765 b, 1767 c, 1940 d, 2047 b, 2062 a, 2090 b, 2110 a, 2436 a. Vers incorrects: 359 a, 1529 b, 1777 c, 2109 d, 2112 b, 2117 b, 2487 b.

III. Le pronom suit que, pronom ou conjonction.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 35 c, 161 c, 331 c, 456 b, 460 a, 463 b, 469 b, 497 d, 502 a, 551 b, 571 b, 614 c, 638 b, 647 d, 703 d, 855 c, 861 b, 872 b, 975 c, 993 d, 1099 c, 1540 b, 1642 d, 1647 b, 1785 b, 2098 c, 2267 d, 2473 c

Vers incorrects:

33 c Nunqua pesar ge vino *quel* semeias(se) peor
65 a El prinçep(e) auariento non sabe *quel* contez
95 d Cauallero *que lo* troguies non serie abatudo
L. *Non serie cauallero quel troguies abatudo*

Digitized by Google

98 d Quisquier *que l(e)* caualgasse fues(se) rey auenturado
177 d Era muy alegre por*que l(o)* (assi) ueya onrrado
272 b Rendia a Dios graçias *quel* auia allinnado L. *R. g. a Dios*
375 c Tanto pudo reboluer *quel* robo la posada L. *T. reboluer pudo*
463 d Con laiuda de Dios *quel* cudaua uençer
464 b Enbargol de fiera guisa atanto *quel* pesaua L. *de gran guisa*
*567 b El despecho *quel* fezioron nol(o) auie oluidado
578 b Rogolos *quel* dexassen, mas nol ualio nada L. *non le*
591 d *Que[l]* ouo, cuemo dizen, Ayaz a derrocar Cf. M.-F. p. 89
609 b La obra de las armas *quel* mando far L. *quel m. acabar*
*810 d Quienquier *quel* podie ueer tenies por uenturoso
*976 d *Quel* salioron los meollos e la sangre quaiada
1005 c *Que lo* auie de matar (un) cauallero greçisco L. *Quel*
1019 d Diol [una] tal ferida *quel* fizo contorçer
1372 c Vio *quel* auie fecho Dios [muy] grant piadat
1466 c Por ocasion *quel* uenga non ser desleal L. *de seer desleal*
1919 a Parentes e amigos *quel(e)* eran mas carnales
2172 a Fizo pora los bonos *que l(o)* aman a seruir
2192 d Non [querie] *quel* dixiesse omne nenguno nada
2239 c Fuera *que l(o)* quiso Dios tornar en so estado
2254 d *Quel* fusse rogador sennor sant Miguel L. *Migael*
2363 c *Quel(le)* querien fazer todos omenage de grado
2432 c Mando traer la[s] parias *quel* auien enuiado

2. **Formes pleines.**

Vers 133 b, 220 d (que ge), 1933 b, 2068 a, 2085 d, 2288 c.

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine (que le): 391 a, 473 b, 501 a, 601 a, 722 b, 833 d, 856 c, 945 d, 991 d, 1085 b, 1138 c, 1210 a, 1236 a, 1242 a, 1447 b, 1950 c, 2168 c.

Vers incorrects:

166 c Fve saber del [su] padre *quel[e]* auia contido
168 c Sinol[e] con los braços *quel[e]* fues abraçar
466 b Dixo *quel[e]* tenie fierament[e] por loco
470 c Dezie *quel[e]* touiessen lo *que[le]* fue narrado
541 c Temies[e] del marido *que gelo* matarien
*1136 b Auie tiempo *que le* auie por las tierras buscado
1169 d Todol[e] uien del sol *quel[e]* esta presente
1928 c Remetiol[e] un dardo *quel[e]* auie fincado
2198 c A es[e] darie todo quanto *quel[e]* pidiesse

B. **Se.** 1. **Formes abrégées.**

Vers 331 b, 460 b, 511 c, 563 b, 600 a, 694 a, 701 d, 869 a, 904 b, 972 c, 1096 c, 1744 b, 2193 a

Digitized by Google

Vers incorrects:

49 a Ca *desques(e)* ombre buelue con ellas vna vez
62 b Cada uno *que s(e)* preçia o que deue fazer
115 d *Ques(e)* fuessen auezando a guerra mantener
*193 b *Ques* connoçian [ ] metianse en sus manos
207 c Tremblaua [les] la tapia *ques* queria trastornar
*215 c Veo *que s(e)* non gabara ella deste mercado
248 b Dezie (que)se fuera fues *ques* ternie por guarido
*334 d Que tal fijo ouies *ques* non touies por meior
459 d Pareçias ennos golpes *que s(e)* auien grant despecho
584 c Magar *ques* (s)encobrien fuert eran desmaiados
*625 a Ouo y caualleros *ques* quisioron ensayar
798 d Ca en al non duldauan se non *que s(e) les* yrien
1275 d Et *ques* perd(e)rien los suyos que eran por llegar Cf. Cornu M. C. C. p. 221
1285 b *Ques* fazie(s) por la mar ennos carros traer
1422 b Vioron *que s(e) les* yua su cosa mal parando
2055 b *Ques(e)* touies una uilla mas que Poro e Dario
*2280 b Como canes *ques* quieren unos a otros comer

2. Formes pleines.

Vers 59 c, 723 b, 737 a, 1231 b, 1541 b, 1686 a, 1914 b, 1967 a, 2022 b, 2034 a, 2082 d, 2130 d, 2219 a, 2231 a, 2333 d, 2366 d, 2460 b, 2465 a, 2477 b, 2480 d.

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine: 333 e, 881 a, 1171 d, 1366 d, 1369 d.

Vers incorrects:

111 a Ante *que se* mouiesse el infant(e) del logar
126 b Daqui a *que se* ouo con el[le] a fallar
921 b Semeian [a] mugieres *ques[e]* quieren preçiar
1137 a Fasta *que se* ouo con el[le] a fallar L. *Daqui a q. s. o.*
1220 b Fasta *quese* ouo mucho a encostar L. *Daqui a q. s. o.*
1476 a Fino [la] su razon fincos *ques[e]* mouiessen
1732 d *Que se* fondisen todos e tornasen (en) caruon
1914 d Son des[de] *que se* moven males de referir
2024 d *Que se* auien los treguas un(o) a otro echadas
*2031 d *Que se* preçia mucho por muy bon cauallero
2236 d Pesal tanto con estos *que se* quier[e] morir
*2237 d Tanto *que se* deleyta mucho a glorificar

C. Me. 1. Formes abrégées.

37 d *Que m(e)* ensennast(e) las VII artes a entender
755 a Las donas *que m(e)* enbiaste te quiero desponer
926 a Lo *que a mi* uirdes fazer quiero que lo fagades L. *quem*

Digitized by Google

926 b Si delant(e) yo non fuere, non quiero *que m(e)* sigades
1010 a Mas ruegote *quem* digas por la ley que tienes
1014 b *Que ni* sacarien ell allma hue en este dia L. *Quem*
1448 c Lo que quereis fazer quiero *que m(e) lo* digades
1453 b Si fuer[e] uuestra graçia *qze m(e)* querades oyr
1674 c Togedes me la tierra *que m*auedes ganada L. *quem*
2508 b Gradescouolo mucho *que m(e)* quisiestes oyr

2. Formes pleines.

Vers 37 b, 126 d, 453 d, 527 d, 742 b, 852 d, 853 a, 1041 c, 1448 d, 1700 a, 2130 a, 2130 c, 2283 a, 2463 a

Vers incorrects:

286 c Ea qualquier que lo faga uera *que me* ensanno L *Ca q.*
916 b *Que me* das a ue[e]r tan fiera alegria
*1041 d Quequier *que me* auenga non darie un dinero
2458 Lo *que me* prometistes complido (me) lo auedes

D. Te. 1. Formes abrégées.

213 c Bendicha fu la madre *quet* pudo engendrar
*369 d Yol metre en coraçon *que t(e)* aya a creer
1108 d Nunca fallàras ombre *qued* pueda contrastar
1218 d Qual oyra de ti la *que t(e)* ouo parido
1764 a Dizer te *que t(e)* cont(y)ra se m(e) non qui(si)eres creer Cf. Cornu M. C. C. p. 224
2200 d Dobra al compannero el don *que t*e pedido L. *quet*

2. Formes pleines.

Vers 216 c, 341 a, 350 c, 360 b, 372 d, 453 d, 847 c, 1526 c, 1764 d, 2137 d, 2367 a.

Vers incorrect:

1542 a Bien se *que* te non fiz derecho nin (leal) seruiçio

IV. Le pronom suit un adverbe, une conjonction, un pronom ou une forme verbale impersonnelle.

Vers 90 d (nunqual) 133 d (sil) 164 d (todal) 372 a (yol) 453 a (quandol) 465 d (ol) 521 d (sil) 598 c (tantol) 602 c (sil, sil) 971 d (sel) 1148 c (unal) 1211 b (sil, sil) 1342 c (unol) 1372 b (quandol) 1681 d (sil) 1771 d (essol) 1936 a (comol) 2165 d (yol) 2276 a (nel) 2325 b (sel).

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que l'abréviation du pronom: 75 b *quantol(e)* 98 c *nunqual(o)* 103 b *quando l(o)* 141 c *yo ge L. yol* 456 a *quandol(o)* 934 d *sil(o) ouieran* 971 b *sil(o) oystes* 1297 c *essal(e)* 1347 a *otrol(e)* 1538 a *luegol(o) ouieran* 1718 b *quandol(o)*

Digitized by Google

Vers incorrects:

*126 a El infante a Nicholao *tanto l(o)* pudo buscar
*205 d *Sil non* fago espoluorar otra-mient(re) la peleia
369 d *Yol* metre en coraçon quet(e) aya a creer L. *en el cuer*
456 c Empeços a ensannar mas *todol* fue en uano L. *E. densannar*
460 d Paris tenie la sua *quandel* uino sacada L. *quandol*
463 c Que *sil* podies la mano sol yelmo meter L. *so el*
465 a *Cuemol* tenie en lleno fue [lo] luego tirando
596 b Nol torno cabeça *nil* quiso responder L. *Non le*
637 d Nol dio por el mas que *sil* picas un gallo L. *Non le*
645 c Exiol [a] la carrera *quando l(o)* uio uenir
1025 b Si moris o fugies *todol* era (muy) pesado
1190 b *Quando l(e)* uio venir tan fuert(e) e (tan) denodado
*1202 d *Nuncal* farie otra vez nulla trauersura
1464 d A lo que [el] a dito *iol* cuydo responder
*2086 b Dixo *yo l(o)* quiero dar a XV dias guarido
2139 c Dezien los marineros: *comol(e)* ficarie Yndia

2. Formes pleines.

Vers 196 a (hygelo) 1045 a (si gela) 1223 b (esso gelo) 1396 a (siempre le) 1873 d (assi lle) 2072 c (poco le)

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine: 18 c (sil*e*) 1223 c (muchol*e*) 1461 b (dol*e*) 2168 d (comol*e*)

Vers incorrects:

192 c Por *poco ge* ouieran fecho [muy] mal trobeio
392 d Mas *poco le* ualiron todos [los] sus encantos
652 d Qu *yol[e]* mostrare el cato [a] assar
668 c *Veyendol[e]* por oio toda su hermandat
1169 d *Todol[e]* uien del sol quel[e] esta presente
*1205 d *Nil[e]* ualdrie capiello nin almofar nada
2097 d Que *nunca ge* la dexe en est(e) mundo prouar
2183 c Quando lle pieden algo quier[e] quebrar iurando
2453 c Maldito sea (el)cuerpo que daquello le plaze

Dans le vers 355 d *yal* doit être changé en *ya*.

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 644 d (assis) 1232 a (cuemos) 1913 b (yas) 2072 b (quandos) 2224 c (tantos); *Quisquier* 31 c, 908 d, 931 c, 1062 a

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que l'abréviation du pronom: 484 b *cuemos(e)*, 601 c *dallis(e)*, 661 a *cuemos(e)*, 842 c *allys(e)*, 1590 c *os(e)*, 1666 a *quandos(e)*, 2136 a *comos(e)*.

Vers incorrects:

62 a Ally es [el] logar *dos(e)* deue (a)pareçer

Digitized by Google

77 d Quant(o) ouo el rey Carlos fasta *dos(e)* el sol pon
98 d *Quisquier* quel(e) caualgasse fues(se) rey auenturado
637 b Asmo *si s*el fezies de matarlo degrado L. *sis el*
1065 a Que mucho uos digamos todo *aqui s(e)* encierra
1333 d *Assy s(e)* yuan a ellos cuem(o) su heredat
1642 d Dios quel preste a lalma *si s*el ende pagar L. *sis el*
1873 b Exio de la ribera cuem(o) *quis* ua deportando
2193 c *Como s(e) le* acaeçe se algun(o) la castiga

2. Formes pleines.

Vers 113 b (nunqua se) 153 b (cuemo se lo) 155 a (tanto se) 199 a (ya se) 254 c (cuemo se) 573 c (dosse) 676 d (ya se) 743 d (nunca se) 955 a (ia se) 1196 d (nunca se) 1409 d (quando se) 1468 d (ante se) 1571 c (ally se) 1585 a (acerca se) 1737 c (otro se) 1760 d (si se) 1922 a (tanto se) 2150 a (tanto se) 2230 d (estonçe se) 2272 b (de se) 2311 c (misma se) 2477 (si se)

Vers incorrects:

147 d Que *quando s*el fuera no la auie dexada L. *quandose el*
230 a *Ya se* yuan las naues de la tierra (de)partiendo
348 d Non serien [ellas] dignas ante *mi se* parar
366 d Mas auemos a ello *cuemo* [*se*] quier a yr
*429 d *Nunca se* iuntaron con tan cruo agraz
483 b *Comos*[*e*] auie uisto en muy grant afruenta
795 c *Ya s*[*e*] querien con ellos [ ] en una ribera
878 d Ca escusa muchos uezes *quis*[*e*] guarda las plagas L. *C. e. quis guarda m. u. l. p.*
895 c *Quis*[*e*] quier[e] podrie connoçer uera-miente
1048 a Quand(o) oyo Alexandre que en *esso se* parauan
1087 c Que quando ellos querien en *esso se* parar L. *Q. q. querien ellos*
1139 d *Ca* [*se*] querie morir *os*[*e*] querie uengar
1174 c *Dos*[*e*] quier[e] que uayan bien se pueden ueer
1636 a *Cuemos*[*e*] preçian mucho por artes los bretones
1650 d Quien en est(e) mundo fia el *mismo se* denuesta
2296 d Que *sesse* fusse ende estouies bien recaudada
2312 a *Quando se* siente uieia aguisa [la] su casa

C. Me. 1. Formes abrégées.

36 a Maestro (diz), *tu m(e)* crieste, por ti se clerizia
121 c *Se m(e)* fazes en to rostro ensannar e escopir
357 d Touos don Mars por rico *quandom* ouo ganada
362 c Nunca te fallire *sim(e)* tu non falleçieres
*1524 d Sennor, dixo, *tu m*(*e*) ual padre poderoso
1764 a Dizerte que t(e) cont(y)ra *sem(e)* non qui(si)eres creer Cf. p. 81
2317 a Rey, dixo el frayre, *se m(e)* quisieres oyr
2328 b Demostrame so nombre de *quien me* deue matar L. *quim*

Digitized by Google

2. Formes pleines.

Vers 88 c (se me) 140 c (poco me) 205 c (ca me) 377 d (se me) 544 c (esto me) 1111 c (esso me) 1209 c (tu me) 1464 a (se me) 2119 b (mucho me) 2200 c (tu me) 2328 a (se me) 2328 c (se me) 2337 a (tanto se)

Vers incorrects:

36 c A *ti me* dio mi padre quand(o) VII annos auia
37 a Assaz se sauieza *quanta me* es mester
172 d Con *tanto m[e]* espido uom(e) a la cort(e) maor
229 d *Ca me* esta al puerto la uictoria (e)sperando
*988 c Sennor diz tu me ualas padre glorioso
*1624 a *Se me* dexa Dios mi uoluntat complir
1625 a Desend(e) *assi me* dexe (Dios) a Espanna passar
2277 d Mas yo non se el tiempo por *esso m[e]* espanto

Les vers suivants ne présentent guère de formes susceptibles d'apocope:

1113 d Antes me prometio *de (me)* f(az)er emperador
2458 d Lo que me prometistes *complido* (*me*) lo auedes

D. Te. 1. Formes abrégées.

108 c Tu guya mi fazienda, *si t(e)* cae en plazer
219 a *Aqui t(e)* merced pedir si tu lo destruyeres Obs. Le quatrain est incomplet et par conséquent difficile à juger.
359 a *Qui t(e)* promete riqueza non te faz nul amor

2. Formes pleines.

Vers 73 c (quando te) 121 d (yo te) 345 c (nunca te, nin te) 467 b (mucho te) 735 d (se te) 736 c (se te) 736 d (se te) 748 a (todo te) 916 c (siempre te) 1407 d (mismo te lo) 1777 b (porende te) 1840 c (yo te) 2062 d (se te) 2063 b (se te) 2090 b (quando te) 2317 c (aca te) 2367 b (toda te) 2489 d (oy te)

48 d Sobre *todo te* cura mucho de no amar mugieres L. *damar mucho mugieres* Cf. M.-F. p. 20
(346 c Ozcas me, dixo, Paris, *ca te quiero dezir* mi demanda L. *dezir te m. d.*)
360 d (Ca)si lo bien entendiesses *mucho te* escarneçen
362 c *Nunca te* fallire sim(e) tu non fallecieres
1530 d Rey non sabria yo otra *cosa te* desir L. *Rey non sabria otra cosa yo te dezir*
2047 c Deuies auer uerguença (de) *comigo te* parar Cf. 1823 a
2271 c *Yo te* di est(e) logar por que eres duldado
2318 a *Yo te* sabre dos aruoles en este mont(e) mostrar

Digitized by Google

V. Le pronom suit un substantif ou un adjectif.

A. Le. 1. Formes abrégées.

1603 d (aluistral)

Vers incorrects:

1266 c Tenieś[e] por meijor que *primerol* feria

1375 c Cad(a) uno sobre si *omenagel* fezioron

2. Formes pleines.

Vers 149 a (Pausona le) 157 d (iusta le) 287 c (proe lle) 541 a (Androna le) 631 a (preçio lle) 1048 b (seruiçio le) 1078 d (siglo le) 1136 a (bataia le) 1391 c (siella le)

Vers incorrects:

1725 d Se fur[e] fija fembra mio *regno le* dare.

2291 b Qual *especial[e]* diesse, qual hora e qual dia

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 1181 a Quando la *luna s(e)* cambia por signo demostrar

2. Formes pleines.

Vers 23 c (negro se) 212 c (mundo se) 246 b (pie se) 1289 c (fierro se) 2227 b (guisa se) 2230 c (omne se) 2409 c (duro se)

Vers incorrects:

346 b *Empie se* leuanto Pallas çinta de(su)espada

1246 c [Ca] *blando sse* les fizo por sus graues peccados

1314 c Del *rocios[e]* cria, paraula uerdadera

1823 a Tant(o) auie grant cobdicia con *Poro se* fallar

C. Me. 1. Formes abrégées.

293 a Dixo el rey: ueo que buen *conseio m(e)* dades

*926 d Mientes metre a cada uno de qual *guisa m(e)* querades

2265 a *Coyta m(e)* fizo a mi prender esta carrera

Digitized by Google

2. Formes pleines.

Vers 293 b (mientre me) 349 a (Proserpina me) 446 c (dicho me) 755 b (loco me) 1211 d (golpe me) 1566 c (mandado me) 2477 d (carga me)

Vers incorrects:

170 c (Quan)d(o) el falso de Pausona tal *derecho me* diestes
*924 a Mientes metre a cada uno de qual *guisa me* quier

D. Te. 1. Formes abrégées.

---

2. Formes pleines.

Vers 864 d (muerte te) 2032 c (cabo te); 2113 b (foguera te) 2113 c (penna te). — Ces deux derniers mots se trouvent devant la césure. Le pronom peut par conséquent être abrégé au point de vue du mètre, mais il n'y a pour cela aucune probabilité. Nous sommes, si ces vers ne sont pas corrompus, en présence d'un enjambement peu usité dans l'ancienne poésie espagnole: le pronom atone séparé du verbe par la césure.

Le pronom suit un pronom atone.

1188 d Quando cato [a] Dario pararon*sel* de cara

*287 b Rendien *se ge* todos do quier quel uenie L. *que el u.*
543 b Alçaron *se ge* los pelos pero non por pauor L. *sel.*
959 b Parar*sele* delantre ningunos non osauan
1121 d Si no toda la hueste, creo, *sele* perdiera

Voir des exemples après une voyelle avec ou sans apocope de *se* pp. 71—74, 77.

Digitized by Google

Observations sur les tableaux précédents.

1. Nous avons vu que, dans le Cid, un pronom atone ne pouvait guère ouvrir le second hémistiche d'un vers, ce qui dépend de la nature éminemment enclitique de ces pronoms. Dans les poèmes que nous étudions dans ce chapitre ainsi que dans toute la poésie postérieure, il en est autrement. Dans certains cas, l'enclise a été resolue et le pronom se joint, conformément aux exigences de la syntaxe, proclitiquement au verbe qui suit.

Exemples:

Domingo:	13 a	El pan que entre dia li dauan los parientes
	39 c	Ca sabia que en esso li yazia la proueza
	362 a	Señor bueno, ayuda te uenjmos pedir
	693 c	Otros de ti meiores me afincan que sala
Millan:	202 d	Que valient una paia li podiessen nuçir
Sacrificio:	217 b	La gent de paganismo nos es significada
Loores:	144 b	Quando al dia septimo li plogo del folgar
	c	Siete veçes al dia se quier de nos loar
Milagros:	207 d	Mas el engannador lo debie padeçer
	645 d	Onde otro conseio te conviene prender
Alexandre:	122 d	Mas aun este dicho te sera calomiado
	279 d	Dixo: en estas tierras me quiero yo morar
	584 b	Touioron que Achilles los auie estrenados
	885 c	Ca todos los de Dario le tenien grant dentera
	909 c	A(l rey) Alexandre biuo le mandaua tomar

Comme, dans les vers de ce genre, l'apocope ne peut naturellement pas se produire, nous ne les avons pas fait entrer dans nos tableaux.[1]

2. Lorsqu'il s'agit de juger, si un vers est correct ou non au point de vue métrique, on se trouve souvent en face de

[1] L'usage que nous avons constaté dans le Cid, de rejeter dans ce cas le pronom après le verbe reste toujours très fréquent. Voir Domingo 173 c, Sacrificio 223 a, 227 c, Milagros 321 b, Oria 159 a, Alexandre 231 c, 462 c etc.

Digitized by Google

certaines questions prosodiques fort délicates. Nous rendrons brièvement compte ici de notre manière d'envisager celles de ces questions qui sont importantes pour la juste compréhension de nos tableaux, bien que le nombre des vers qui viennent en considération ne soit dans aucun cas assez grand pour pouvoir modifier sensiblement le résultat général de notre statistique.

a. Avec MM. Hanssen[1], Baist[2], Pietsch[3], Zauner[4] et Menéndez Pidal[5] nous regardons comme établi que, dans la 1re p. de l'imparfait, *-ia* avait la valeur de deux syllabes, tandis que, dans les autres personnes, cet élément de la terminaison était monosyllabe. En dressant nos tableaux, nous avons scrupuleusement suivi ces règles, mais nous regardons comme possible que dans la 3e p. *ie (< ia)* pouvait aussi être dissyllabe chez Berceo et encore plus dans le livre d'Alexandre, bien que la prononciation monosyllabique fût de beaucoup la plus habituelle. A en juger par sa restitution de Santo Domingo de Silos, M. Fitz-Gerald[6] est aussi de cet avis qui est appuyé par un nombre relativement considérable de vers. Nous avons noté chez B. les exemples suivants: Domingo 15 c, 21 b, 173 a, 229 c, 337 a, 369 d, 403 a, 571 c, 748 a, 751 d, Millan 96 b, 161 c, 206 a Sacrificio 210 d, Milagros 58 c, 256 c, 260 b, 343 b, 569 c Oria 20 d.

b. Nous croyons que les mots *grey, ley* et *rey* qui sont le plus souvent de deux syllabes, peuvent aussi être monosyllabes dans les poèmes étudiés dans ce chapitre aussi bien que dans ceux qui font l'objet du chapitre suivant. Cette question a été traitée par M. Cornu[7] et par M. Baist[8]. Ces savants sont tous les deux d'avis que les mots en question sont dissyllabes, règle

[1] Sobre la formación del imperfecto de la segunda y tercera conjugación castellana en las poesias de Gonzalo de Berceo, Santiago de Chile 1894, Anales de la Unionsidad; Sobre la prononciación del diptongo *ie* en la época de Gonzalo de Berceo ib 1895.

[2] Jahresbericht V, 1 p. 401.

[3] Two old spanisch versions of the Disticha Catonis, Chicago 1902.

[4] Das Imperfectum II III im Altspanischen, Wien 1901.

[5] Gramatica § 117.

[6] Malheureusement nous n'avons pas eu à notre disposition l'ouvrage qui vient de paraître de cet auteur, Versification of the cuaderna via as found in Berceos Vida de S. Domingo.

[7] Romania IX (1880) p. 71—89.

[8] Zeitschrift für rom. Phil. IV (1880) p. 471—72.

Digitized by Google

à laquelle M. Cornu admet pourtant certaines exceptions. M. Baist[1] s'est prononcé dernièrement en faveur de la possibilité que la position devant une voyelle ou dans certaines expressions constantes (comme *oy en dia*) pourrait comporter une autre prononciation. Nous ne pouvons pas ici consacrer une étude détaillée à ce problème, mais nous allons, pour appuyer notre opinion[2] passer en revue les exemples qui se trouvent chez Berceo en nous servant de la liste dressée par M. Cornu.

Commençons par Santo Domingo de Silos. M. Fitz-Gerald ne partage pas l'opinion de M. Cornu et laisse par conséquent sans émendation beaucoup de vers dans lesquels M. C. a introduit des corrections. Si le manuscrit E porte la forme monosyllabe contre H et V (appartenant à la même famille) M. F.-G. suit E. Avec M. Cornu nous admettons dans ce cas la forme dissyllabe, quoique l'autre puisse aussi bien être la bonne. Mais dans les cas où E s'accorde avec H et V ou avec l'un de ces deux manuscrits en faveur de la forme monosyllabe, nous croyons les présomptions en faveur de celle-ci assez fortes pour qu'elle doive être préférée. Or, c'est là le cas des vers 27 b, 127 b, 136 a, 144 b, 154 a, 169 b, 182 c, 411 b, 733 c, 734 d, 744 b. Dans d'autres cas, M. Cornu a recours à certaines règles prosodiques que nous ne croyons guère conformes à la langue de Berceo. Il en est ainsi des vers suivants[3]: 36 a (cartiella^a)[4] 147 d (porque^el rey) 150 a (fablo^el rey) 182 d (Plogo^al rey e dixo) 200 a (adesora^al rey)[4]. Quant aux vers 364 d, 392 b, 505 b, 506 c, M. C. y admet la prononciation monosyllabique de *rey*, prononciation qui dépendrait du caractère qu'ont les hemistiches en question de formules toutes faites, transmises telles quelles du latin. Dans ces formules *(el rey omnipotent, el rey e la reyna) regem* aurait pris un autre développement, que lorsque le mot était indépendant. Dans 14 b et 368 c *(el rey de Maiestat)*, M. C. admet la prononciation dissyllabique de *maiestat*, tandis que M. Baist préfère supprimer *de*. M. B. explique les deux vers contenant *el rey omnipotent* par la contraction de la voyelle

[1] Jahresbericht V, 1 p. 405.

[2] Voir aussi Hanssen, Metrische Studien zu Alfonso und Berceo, Verh. d. deutschen wissensch. Verein. zu Santiago de Chile V (1904).

[3] Nous indiquons entre parenthèse l'interprétation de M. C.

[4] Les deux mots sont séparés par la césure.

Digitized by Google

finale du premier hémistiche avec *el* et dans *el rey et la reyna*, il supprime *la* devant *reyna*, explications que nous croyons toutes deux contraires à l'usage de Berceo. En somme nous avons donc admis *rey* monosyllabes dans 22 vers, auxquels viennent s'ajouter les suivants qui ne se trouvent pas dans la liste de M. Cornu:

457 a Dixo lis el: Sennores, el buen Rey uos saluda
741 a El Rey con la grant ira e con el grant despecho
773 d Que tenga a derecho su ley la christiandat

A ces 25 exemples de *grey, rey, ley* monosyllabes correspondent 31 ex. des mêmes mots dissyllabes. Dans le dernier groupe nous comptons alors aussi les pluriels, bien que la prononciation n'y soit peut-être pas toujours certaine.

San Millan: Nous regardons *ley* comme monosyllabe vers 442 c (C. supprime *por*) et *rey* dans 90 c, 175 c (C. Rogo^al), 414 b (C. supprime *e* ou *don*). A ces 4 ex. correspondent 26 de deux syllabes, mais il faut observer que quelques-uns d'entre eux se trouvent dans des hémistiches plusieurs fois répétés: *el rey de los cielos* 6 fois, *el rey don Remiro* 5 fois, *el rey celestial* 3 fois. Dans ce dernier hemistiche *rey* peut du reste aussi bien être monosyllabe et il en est de même pour *el rey Abderraman,* 3 fois.

Sacrificio: *Ley* est sans doute dissyllabe dans 11 des 22 vers qui contiennent ce mot. Dans les 11 autres, qui dans le manuscrit portent *ley* monosyllabe, M. Cornu introduit des corrections qui sont toutes possibles sans jamais s'imposer ni à notre avis améliorer le texte. *Rey* est monosyllabe dans 62 c (C. pesa^al) 64 d (C. mucho^al) 101 b (C. lo^oblida) 127 c (C. Ruega^al) 223 c (C. Ruega^al) 224 a (C. Ruega^al) A ces ex. il faut ajouter:

219 d En cabo torno diestra del Rey omnipotent.

7 ex. de *rey*, 1 de *grey* dissyllabes.

Laurencio offre 1 ex. de *ley* dissyllabe et 1 de *rey* monosyllabe

Loores offre 6 exemples sûrs de *rey* ou *ley* dissyllabes. Pour les autres 6 vers, il est impossible de décider la question vu la versification toute particulière de ce poème. Voir sur cette question § 4 de ce chapitre.

Milagros: *Ley* est monosyllabe vers 335 b (C. supprime *la*) et 683 b, *rey* vers 24 b (plur. C. supprime *e*), 59 a, 365 d, 523 a, 529 c, 737 a (C. cronado), 777 a (C. plogo^al), auxquels il faut ajouter

774 b En qui el Rey de gloria tantas bondades miso
869 c Nieto del rey Alfonso cuerpo de grant mesura

Par conséquent 11 exemples de *ley, rey* monosyllabes, auxquels correspondent autant d'exemples dissyllabes.

Duelo: En somme 5 ex., tous dissyllabes, auxquels nous ajoutons 45 c (*rey* dissyllabe) et, seul exemple monosyllabique dans ce poème,

191 c Peso al rey del çielo de tan grandes follias

Oria: *Rey* est monosyllabe dans 100 b, dissyllabe dans les six autres vers.

Digitized by Google

Cette revue, dans laquelle nous avons compté les mots en question comme dissyllabes dans beaucoup de vers, où ils sont selon le texte imprimé monosyllabes, mais où les émendations de M. Cornu nous ont paru probables (p. ex. Sacrificio 216 b, Duelo 16 b, Oria 177 b, 205 c etc.), montre que dans un très grand nombre de vers les mots *rey* etc. étaient selon toute vraisemblance monosyllabes chez Berceo. Si M. Cornu a tenu à émender tous ces vers, c'est que selon lui il doit régner chez Berceo une règle absolue en fait de la question qui nous occupe. A notre avis c'est là un faux point de vue. Il est très possible que ces mots aient pu être prononcés de deux façons et il n'est pas difficile de trouver chez B. des exemples d'un dualisme pareil. Sans compter la double prononciation de *-io- -ia-* dans les mots savants, rappelons les nombreux mots populaires finissant par un *-e* qui pouvait tomber ou rester selon les exigences du vers. — Quant au développement phonétique de *regem* en *reï*, l'opinion de M. Menéndez Pidal [1] *(rege — ree — reï)* nous paraît préférable à celle de M. Cornu l. c. et de M. Baist [2] *(rege — reye — reï)*, car cette dernière laisse inexpliqué *bŏvem* > *buey*, ce qui est aussi le cas de la théorie de M. Hanssen [3], théorie qui nous paraît pour plusieurs raisons inacceptable. Selon M. H. *reye* est devenu *rey̑* par l'apocope de *l'e* tout comme *fine* > *fin*. La prononciation monosyllabique est par conséquent la primitive et l'autre dépendrait d'une tendance phonétique, tendance qui pourtant n'aurait été que passagère, puisque les mots en question reprennent des le XIVe siècle leur prononciation monosyllabique. — Quant au passage *reï* > *rey̑*, il est tout naturel. Il paraît probable que ce passage a eu lieu d'abord en position atone et devant une voyelle, pour se répandre ensuite de plus en plus et évincer finalement la prononciation *reï*. — Le fait que la prononciation monosyllabique de *rey* etc. était régulière dans certains textes appartenant à la première moitié ou au milieu du XIIIe siècle (Mysterio, Gonçalez) rend du reste probable que cette prononciation n'ait pas été étrangère à Berceo.

---

[1] Gram. § 28 2).
[2] Grundriss[2] pp. 890 et 895.
[3] l. c p. 27.

Digitized by Google

c. *Muy* peut être dissyllabe. M. Hanssen émet cette opinion d'abord dans ses *Miscelanea de Versificación castellana* p. 26 puis dans ses *Metr. stud. zu Alfonso und Berceo*[1] p. 28, où il réfute l'opinion de M. Baist[2] qui veut toujours remplacer *muï* par *mucho* et enfin dans une étude détaillée *De los adverbios Mucho, mui y much en el antiguo castellano.*[3] M. Hanssen montre que l'emploi de *mui* et de *mucho* dépend de certaines règles qui ne permettent pas l'introduction de *mucho* dans le très grand nombre de vers où le mètre exige la prononciation dissyllabique de *mui.* Nous nous contentons de renvoyer à l'étude de M. Hanssen, où se trouvent réunis tous les exemples aussi bien de Berceo que du livre d'Alexandre. — Quant à la cause de cette prononciation, nous la voyons dans la prononciation double qui s'est fait valoir pour les mots analogues *ley, rey, grey, buey, oy* et qui s'est étendue aussi à *uy* final.

d. Les phénomènes désignés sous les noms de *synalèphe,* de *contraction* et d'*élision* n'ont pas encore été soumis à un examen détaillé en ancien espagnol. M. Hanssen a entamé ce travail sans être pourtant encore arrivé à des résultats définitifs[4]. Dans nos tableaux nous avons regardé comme régulière la fusion de la voyelle finale d'un mot avec la voyelle initiale de l'autre dans les cas suivants.

1) L'*e* de *me, te, se, le* se supprime lorsque ces pronoms sont placés entre l'infinitif et la terminaison du futur ou du conditionnel. Ex: Domingo 100 b (apartarme) Sacrificio 157 a (semeiarmie) Signos 16 b (aplanarsan) Milagros 641 b (darte) 644 b (acreerte) Alexandre 345 b (fallartas) 351 c (auertas).

2) La préposition *de* perd son *e* devant l'article et en général devant les pronoms *el(li), essi, esti, aquelli, aquesti.* Dans l'Alexandre cette élision a souvent lieu aussi devant *un* Ex: 20 c, 1122 a, 1305 c, 1646 b, 1734 b, 2371 a.

[1] Verhandl. des deutschen wissensch. Vereins zu Santiago de Chile V (1904).

[2] Jahresbericht V, 1 p. 405.

[3] Anales de la Univ. Santiago di Chile CXVI (1905).

[4] Miscelanea de versificación castellana, Chile, Anales 1897; Sobre el hiato en la antigua versificación castellana ib. 1896; Notas à la prosodia castellana ib. 1900.

Digitized by Google

3) *Que* + *el*, article ou pronom, peut devenir *quel*. Ex. Sacrificio 169 d, Milagros 91 a.

4) Si l'article *el* est précédé par *ante, sobre, contra, pora, fasta,* il peut s'unir à ces mots dans les formes *antel, sobrel, contral, poral, fastal.*

5) *Todo* peut se fondre avec l'article masculin dans la forme *todel, todol.* Millan 399 a Alex. 564 c 788 d

6) L'*o* final d'un mot peut s'élider dans certaines combinaisons fixes: *man(o)a mano* Ex. Millan 130 c, 178 b, Milagros 12 a etc. *man(o)a maxiella* Millan 209 b, 229 a, Duelo 34 b etc., *el sanct(o)omne* Millan 118 b, 145 c etc. *de tod(o) en todo* Alex. 603 b, 627 b etc.

Outre ces cas on trouve assez souvent des exemples de l'élision de *de* surtout devant un mot commençant par *e*: Millan 12 a (de^enganno) 412 b (de^esfuerzo) Milagros 184 b (de^Espanna) etc. mais aussi dans d'autres conditions: Domingo 355 d (davena) 244 b (doios) Milagros 734 a (poca de^ora) Alex. 1587 a (poca dora) 1604 a (dAsia) etc. Du reste nous croyons avec M. Baist[1] que Berceo employait sous certaines conditions la synalèphe entre deux voyelles atones de la même valeur bien que même dans ce cas il préfère l'hiatus. Ex. Millan 272 d (la açemila) Milagros 680 a (la Aliama) 776 d (clamaba a) Duelo 29 b (cataba a) 100 b (vinagre e amargura); Alex. 1239 d (mientrel). — Ajoutonsque l'*e* prosthétique des mots commençant par un »s impurum» peut perdre sa valeur syllabique, si le mot precédent se termine par une voyelle ex. Domingo 83 d, 56 c, Alex. 229 d.

3. Nous avons réuni dans ce chapitre les œuvres de Berceo et le livre d'Alexandre. Après la découverte du manuscrit de Paris[2] de ce dernier poème, la plupart des savants attribuent sans hésitation le livre d'Alexandre à Berceo, et il va sans dire qu'une pareille attribution est appuyée par des raisons sérieuses. Si pourtant nous avons donné ici une place à part à ce poème, c'est que nous avons constaté au sujet des pronoms enclitiques une différence très accusée entre cet ouvrage et les ouvrages de Berceo. Avant d'entrer dans la comparaison du livre d'Alexandre d'un côté et de l'ensemble des œuvres de B.

[1] Jahresbericht V 1, p. 404.

[2] Voir Baist, Romanische Forschungen VI p. 292.

Digitized by Google

de l'autre, il faudra cependant comparer celles-ci entre elles pour voir si, comme il paraît a priori probable, l'auteur emploie partout les formes abrégées et pleines à peu près dans les mêmes proportions. Si c'est là le cas, on aura raison de se demander, s'il est possible qu'un auteur qui dans toute sa production littéraire suit les mêmes règles grammaticales, ait abandonné dans un seul ouvrage et sur un point spécial ces règles.

Dans le tableau suivant ainsi que dans celui qu'on lira plus loin nous avons compris dans les chiffres respectifs aussi les formes qui se trouvent dans les vers douteux. Elles ne sont pourtant pas assez nombreuses pour pouvoir compromettre les résultats généraux de nos recherches.

		Domingo		Millan		Sacrificio		Laurencio		Loores		Signos		Milagros		Duelo		Oria	
		F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.
Verbe	le	16	62	12	40	5	10	13	15	15(11)	4(8)			52	109		13	7	14
	se	1	57	2	34	1	14	1	7	6(1)	6(11)		1	2	92	1	7		13
	me		14		3	1			3	1(0)	(1)				28	1	9		2
	te		20		6				3	2(0)	3(5)				18		6	1	4
Non	le	8	6	8	14	1	3	1	3	3			1	13	26	3	4		2
	se		6		7		4		1	1(0)	1(2)		1		22		1		7
	me		18		2		2		6	2(0)	2(4)		1		11		10		1
	te		8		2										11		3		4
Que	le	4	22	4	9	3	5	1	2	3(2)	(1)	1		8	23	1	5		3
	se	1	9	1	6		3		1	2(0)	3(5)		4		7		1		1
	me		19	1	6		1		3		1		2	1	15	3	4		4
	te		8		1		2				1				6				2
Adv. etc.	le	2	8	2	5	2	4			4(1)	3(6)			10	14		11	2	3
	se	1	6	1	12		8		1	8(1)	6(13)		1	2	16		6	1	
	me	1	19		5				4	3(0)	2(5)		3		23		17	2	7
	te		11		2		3			1(0)	6(7)				16		6		4
Subst. etc.	le		3		5		3		1	2(0)	2(4)			1	6		3		6
	se		3		1		1			2(0)	2(4)				1				
	me		2										1		2		3	1	1
	te		3							1(0)	3(4)				2				1

Le tableau précédent montre que d'une façon générale la proportion entre les formes abrégées et les formes pleines est la même dans toutes les œuvres de Berceo. Les formes pleines

Digitized by Google

se trouvent presque partout dans une majorité très forte, quelquefois elles sont les seules usitées. Lorsqu'il s'agit de chiffres bas, il se peut, dans un cas ou l'autre, que les formes apocopées atteignent le même nombre que les pleines, ce qu'il faut attribuer au hasard. Mais la règle générale est indiscutable. Il y a pourtant une exception, les LOORES DE NUESTRA SENNORA montrent partout un emploi particulièrement fréquent des formes abrégées. S'il s'agissait d'un ou deux cas, cela n'aurait rien de particulièrement surprenant; le poème est court et les chiffres partout relativement bas. Mais cette fréquence des formes abrégées s'étend par tout le tableau et cela nous paraît demander une explication. Avant de passer à l'Alexandre, nous consacrerons donc un examen spécial au poème des Loores.[1]

4. Ce poème contient un nombre extraordinairement grand de vers qui ne se conforment pas au type de l'alexandrin. Il y a dans les autres œuvres de B. un certain nombre de ces vers, mais ils sont partout des exceptions et dépendent évidemment d'une transmission fautive. La fréquence abondante de ces vers dans les Loores rend probable qu'il faut juger ce poème autrement. Voici d'abord ceux de ces vers qui nous paraissent les plus difficiles à réduire en alexandrins corrects:

17 c A quien deb(e) obedesçer tras toda criatura
19 d Commo cobras(e) don Adam el bien que avia perdido
22 d Por ti cobro su logar la oveia çentena
23 a El tu truto benedicto Ihu Xpo fue clamado
23 d Por el fue fecha la luz, e el mundo criado
24 b Lo que dixo conoçiste que era [la] verdat
24 c La manera preguntesti de la [em]prennedat
24 d El respondio e te dixo [end] la çertenidat
30 c Tu façias el ministerio, mas elli lo guiaba
32 a Tres dones li ofreçieron cad(a) uno con su figura
35 c Non eran de natura por end(e) se yban cuytando
37 c Joseph se alzo con elli com(mo) el angel lo empuso
48 b Del agua fizo vino el pan fizo provesçer
50 c Cambio el nombre a Simon et fizol maioral
56 a Çelebro la gent la Pascha, çeno con sus amigos
56 c Los que tenia por hermanos salieron le enemigos

[1] Dans les tableaux p. 52 ss. nous avons fait imprimer en italiques les numéros des vers qui par l'abréviation du pronom rentrent dans le nombre correct de syllabes, mais dans lesquels la forme pleine doit à notre avis et selon les recherches qui suivent rester telle quelle.

Digitized by Google

66 c Fue por salvar el mundo Jhu Xpo cruçificado L. *don Christo*
76 c Algunos connuvieron que fijo de Dios mataron
79 d De los quatro elementos sabio ordenador
83 a Los omnes que avia fechos puso los en su huerto
86 d Agora resçibió muerte, e por la mi fallençia
88 b Pecado de blasfemia en el otro fue vedado
88 d Agora por mis peccados veolo cruçificado
90 a Vedar falso testimonio el octavo contiende
91 a Este libro a David del osso e del leon
103 b Oyremos tales nuevas con que nos gozaremos
126 b La quarta ad Emaus a los que yban carrera
127 a La septima sobrel mar do los siete pescaban
127 d La deçima quand(o) al cielo subiendo lo miraban
135 a Dubdar podriamos çertas, se debiessemos dubdar
140 b De dos que se pagaban dubdaban qual tomarian
154 b Commo los avia don Xpo quand(o) se yba, castigados
154 c Por resçebir la graçia estaban apareiados
179 d Non me membro que en esto me avia de veer
187 d Por cuerpos mal(a)venturados las almas non perdamos Cf. 183 d
188 a Si sopiessemos los bienes que Dios nos tiene alzados
191 b Oro nin plata nada non son contra (las) sus abtezas
192 b Claridat maior de sol, firme paz e estable
192 c Ligereza mas de viento, sotileza mirable
192 d Tal regno de tan buen rey es mucho deseable
195 b Ca ningun nuestro buen fecho non nos podrie salvar
196 c Ca todo nuestro esfuerzo nos en ti lo ponemos
201 a Maria la egiptiana peccadora sin mesura
203 b Cient mil e otros tantos serian en diezmo echados
204 d A ti reçebió don Xpo para se[e]r su esposa
219 c Con estolas e manipulos cantan a ti loores
220 d A ti f(aç)emos abogada, lo nuestro tu razona
226 c D(e) essa tu misericordia des sobre la christiandat
230 c Resçibi en tu (en)comienda parientes e sennores
231 d Preso so en Egipto los viçios me an vendido

Dans certains vers, on serait tenté de rétablir la mesure régulière en abrégeant la conjonction *quand(o)*, apocope qu'on rencontre quelquefois chez Berceo. Ce sont les vers 4 a, 29 c, 39 a, 42 a, 45 d, 58 a, 79 b, 94 b, 96 c, 113 b, 118 a, 126 c, 127 c, 151 a, 173 b, 178 b, 179 a, 186 c, 204 b, 207 c [1]. Mais il faut pourtant hésiter à faire ces corrections, lorsqu'on considère qu'elles comporteraient chez l'auteur une habitude prosodique qui dans ses autres œuvres est relativement peu représentée. A

[1] La même correction pourrait se faire 25 c, 36 d, 61 a, 75 a, 174 b, 180 a, mais ces vers peuvent aussi se rétablir autrement.

Digitized by Google

ces 20 exemples de *quand(o)* correspondent dans les Loores 13 ex. de *quando:* 18 b, 38 a, 43 a, 44 a, 98 d, 125 b, d, 136 a, 144 b, 152 d, 186 b, 210 c, 217 b. Nous verrons que, dans les autres œuvres de B., la proportion est toute autre:

Domingo:	quand(o) 44 c, 498 d = 2 fois, quando 57 fois
Millan:	quand(o) 31 c, 129 b, 196 a, 215 a, 240 a, 268 c, 295 a, 331 d, 349 d, 410 c, 412 c, 436 a[1] = 12 fois, quando 47 fois.
Sacrificio:	quand(o) 148 b, 246 d = 2 fois, quando 57 fois
Laurencio:	quand(o) — quando 6 fois
Signos:	quand(o) 19 d[2] = 1 fois, quando 4 fois
Milagros:	quand(o) 138 a, 185 a, 401 a, 574 c = 4 fois, quando 41 fois
Duelo:	quand(o) —, quando 8 fois
Oria:	quand(o) —, quando 4 fois

On pourra faire la même observation pour *como.* Les vers qu'on pourrait corriger par l'apocope de ce mot dans les Loores sont 16 c, 51 b, 69 d, 79 a, 83 b, 117 c, 121 d, 130 c, 133 d, 139 a, 141 c, 154 b, 163 c, 164 b, 177 d, 178 a, 188 b, 209 b, 218 b, 225 a, 233 d,[3] donc 21 formes, auxquelles correspondent 34 formes sans apocope.

Domingo:	com(o) 114 c, 228 c, 323 d = 3 fois, como 76 fois
Millan:	com(o): 97 a, 99 b, 119 d, 129 c, 182 d, 226 c, 260 d, 333 b, 464 b, 479 d = 10 fois, como 27 fois
Sacrificio:	com(o): 251 c = 1 fois, como 18 fois
Laurencio:	com(o) — como 10 fois
Signos:	com(o) 7 b[4] = 1 fois, como 5 fois
Milagros:	com(o) 104 b, 339 d, 385 b, 528 c, 605 c, 637 b, 777 d, 852 b = 8 fois, como 43 fois
Duelo:	com(o) —, como 12 fois
Oria:	com(o) —, como 11 fois

Ces chiffres prouvent qu'en rétablissant l'alexandrin par l'apocope de *quando* et de *como* dans tous les vers des Loores énumérés ci-dessus, on admettrait dans l'usage de ces formes une différence sensible entre ce poème et les autres ouvrages

[1] Les vers 236 d et 296 a peuvent être autrement rétablis.

[2] Le vers 63 a doit être autrement rétabli.

[3] Les vers 6 b et 164 d peuvent être rétablis autrement, 189 a demande encore d'autres corrections.

[4] Le vers demande encore la suppression de *bien.*

Digitized by Google

de l'auteur. Une pareille différence n'étant guère probable nous croyons que dans un grand nombre des cas *quando* et *como* doivent rester tels quels. — Tous les vers dont nous avons parlé jusqu'ici ont ceci de commun que, dans l'un des hémistiches ou dans les deux, il y a une syllabe en dehors du nombre régulier de l'alexandrin. C'est là le cas aussi des vers suivants, qui pourraient sans doute par des émendations être réduits au mètre régulier mais qui au point de vue du sens ou de la grammaire ne demandent aucune correction[1]: 4 d, 5 a, 9 b, 19 a, c, 26 b, 31 a, 32 c, 41 d, 44 b, d, 52 a, 56 d, 59 a, 63 a, 64 c, 69 b, 71 c, 96 a, 99 a, 102 c, 103 c, d, 109 b, 114 c, 119 a, 121 b, 151 b, 156 c, 159 d, 160 b, 161 d, 165 d, 171 c (L. *cueres*), 175 d, 184 d, 193 b, 194 a, 203 a, 218 d, 228 c (L. *mester*), 229 d.

A peu près 80 vers du poème demandent l'apocope d'un *e* final pour devenir des alexandrins corrects et un nombre considérable réclament pour cela des élisions permises mais nullement de rigueur.

Si le texte n'a pas subi sous les mains des copistes des changements beaucoup plus grands et beaucoup plus nombreux qu'aucune autre œuvre de B., la conclusion à tirer des faits que nous venons d'exposer nous paraît être celle-ci. Berceo, qui dans ses autres œuvres qui nous sont connues s'évertuait à écrire l'alexandrin strictement selon les règles du *mester de clereçia,* a suivi dans la versification des Loores des principes moins rigoureux. Il se permet d'ajouter au besoin une syllabe à l'un des hémistiches ou bien aux deux. Il fait usage dans ce poème de la »syllabe perdue» dont M. Sarhoïandy[2] a constaté la présence dans plusieurs autres poèmes de l'époque. Peut-être sommes-nous en présence d'un des premiers poèmes de l'auteur, où il cède encore à la tendance populaire dont la syllabe perdue doit être une trace. Peut-être a-t-il voulu pour une fois ajouter par ce moyen un peu de variation et de souplesse à la *cuaderna via*, d'habitude si rigide et monotone. — Quoiqu'il en soit, notre hypothèse n'a rien d'impossible et nous

[1] Je n'ai pas cru nécessaire d'indiquer l'apocope ordinaire d'un e final qu'il faut en tout cas introduire dans certains de ces vers.

[2] L. c. p. 320.

Digitized by Google

paraît la seule manière de résoudre les questions difficiles que soulève ce poème. —

Avec cette manière d'envisager le problème, il s'ensuit que les formes apocopées des pronoms se réduisent considérablement. Il ne reste aucune raison pour rétablir l'alexandrin par l'apocope du pronom, et il paraît probable que dans plus d'un cas l'apocope où elle se trouve dans le texte a été faite par un copiste désireux de rendre le vers »correct». Sur le tableau nous avons indiqué entre parenthèse les chiffres, tels qu'ils se présentent après la réduction amenée par les recherches précédentes. Que pourtant la forme apocopée de *le* l'emporte sur la pleine après un verbe dépend, croyons nous, de la tendance du copiste, de laquelle nous venons de parler.

5. Nous pouvons passer à présent à la comparaison de l'ensemble des œuvres de Berceo avec le livre d'Alexandre. Nous compterons alors pour les Loores avec les chiffres établis par le raisonnement précédent. Observons d'abord que l'ensemble des vers de Berceo monte au chiffre de 13,216, ceux du livre d'Alexandre à 10,044.

		Berceo		Alexandre	
		F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.
Verbe	le	116	271	149	120
	se	9	235	104	134
	me	2	60	8	15
	te	1	62	7	21
Non	le	37	59	95	50
	se		51	21	75
	me		55	6	12
	te		28	3	31
Que	le	24	70	54	32
	se	2	37	30	37
	me	5	55	10	18
	te		20	6	12
Adv. etc.	le	19	51	50	19
	se	6	63	26	38
	me	3	83	8	23
	te		49	3	26
Subst. etc.	le	1	31	3	11
	se		10	1	11
	me	1	9	3	9
	te		10		2

Digitized by Google

Il ressort de ce tableau qu'il existe entre les œuvres de Berceo et le livre d'Alexandre une différence considérable dans l'emploi des pronoms abrégés. Chez B., les formes pleines sont partout en majorité. En général, elles sont les seules usitées et il n'y a que la forme abrégée de *le* qui paraisse vraiment familière à l'auteur. Même celle-ci est beaucoup moins habituelle que la forme pleine correspondante. Dans le livre d'Alexandre, il en est tout autrement. Les formes abrégées y sont partout plus ou moins fréquentes. *Le* est plus richement représenté sous sa forme abrégée que sous sa forme pleine et *se*, qui chez B. ne s'abrège qu'exceptionnellement, figure ici fréquemment apocopé.

Est-il possible d'admettre que le même auteur suive un certain usage grammatical dans toutes ses oeuvres excepté une seule? Pourquoi aurait-il dans ce seul poème abandonné les tendances de son dialecte, car il n'y a pas de doute que les autres ouvrages de B. réflètent son vrai dialecte aussi bien sur ce point qu'autrement? On pourrait peut-être, en admettant avec M. Baist[1] que le livre d'Alexandre fût la première des œuvres de B., répondre que le poète, encore inexpérimenté dans l'art de la versification, ait eu recours à ce moyen pour pouvoir plus facilement donner à ses vers le nombre voulu der »sillauas cuntadas». Cette supposition n'est pourtant guère soutenable. B., qui montre dans tous ses autres ouvrages une grande facilité versificatrice, n'aurait certainement pas eu besoin même au commencement de sa carrière de recourir à un moyen pareil. Dans ce cas, il paraît du reste probable que la répartition des formes abrégées dans l'Alexandre serait moins égale qu'elle ne l'est en réalité. Ces formes seraient le plus fréquentes au commencement pour diminuer à mesure que le poète acquiert l'habitude nécessaire pour eviter des formes qui devaient nécessairement le choquer. Enfin il n'est pas probable qu'il eût dans ces conditions caractérisé la versification de son premier essai poétique des mots *mester fermoso* et *sen peccado*.

Pour nous la conclusion qui s'impose c'est que Berceo ne peut pas être l'auteur du livre d'Alexandre. Mais si cette conclusion est vraie, il serait étonnant qu'on ne pût constater encore d'autres différences entre la langue de ce poème et celle

[1] Grundriss II, 2 p. 403.

Digitized by Google

des poèmes de Berceo. L'examen détaillé de cette question ne pourra guère se faire sans qu'on étudie aussi le manuscrit de Paris[1] que nous n'avons pas eu l'occasion de voir. Nous voulons pourtant relever ici une observation que nous avons faite et qui nous paraît d'une certaine importance. La 1re et la 2e personnes plur. du futur du subjonctif présentent en ancien espagnol ou bien les terminaisons *-aremos*, *-aredes*, *-ieremos*, *-ieredes* ou bien ces formes figurent syncopées: *-armos*, *-ardes*, *-iermos*, *-ierdes*. Les exemples chez B. et dans l'Alexandre ne sont pas très fréquents: en général les formes en question se trouvent à la fin de l'hémistiche et dans ce cas on ne peut rien conclure sur la forme. Mais il reste pourtant un certain nombre d'exemples où le mètre exige avec nécessité l'une des deux formes et ces exemples ont chez B. toujours la forme pleine tandis que le livre d'Alexandre les montre syncopées. Voici ces exemples:

Berceo:

Domingo: 245 c Si *fueremos* a Dios leales e derecheros
282 a Sy uos a Dios leales *qujsieredes* seer
352 b Dezir vno e mienbre uos mientre *fueredes* ujuos[2]
459 a Señores, quando esto *oujeredes* comjdo
499 a Sy uos el mj conseio *quisieredes* tomar
499 b E lo que prometiestes *quisieredes* guardar

Millan: 259 a Ambos estos miraglos, si *pararemos* mientes

Sacrificio: 181 a Si nos derecha-mientre *quisier[e]mos* andar

Milagros: 41 a Si *metieremos* mientes en ellotro baston
863 b Si vos el mi conseio *quisieredes* tomar

Alexandre: 67 a (Ffijo) se de bona uentura *ouierdes* de seer
188 c Mas se *quisierdes* esto vna uez auorrir
329 d Se *quisierdes* fazer esto que uos yo ruego
926 a Lo que a mi *uirdes* fazer quiero que eso fagades L. *Lo quem u.*
1308 d Estas tiran el fierro, se les *parardes* mientes
1721 c O de morar connosco *ouuierdes* uos sabor
1837 d Se por IIII passadas *furmos* amortiguados
2510 a Se *quisierdes* saber quien escreuio este ditado

[1] La publication prochaine de ce manuscrit par M. Morel-Fatio vient d'être annoncée par la Gesellschaft für Romanische Litteratur.

[2] Selon HV. M. F.-G. reproduit la version de E: mjentre que fuerdes ujuos.

Digitized by Google

Il n'est naturellement pas impossible que dans l'Alexandre les formes syncopées même dans ces vers représentent seulement la langue du copiste. Mais, dans ce cas il aurait remplacé la syllabe perdue par la syncope avec un soin et une régularité qui seraient tout à fait contraires à la négligence extraordinaire dont il fait preuve dans toute sa copie vis à vis du mètre. — A la place indifférente devant la césure, l'Alexandre montre toujours les formes syncopées (1 a, 4 d, 400 d, 1449 d, 1464 a, 1675 b, 1693 a, 1693 c, 1721 a, 2233 a, 2247 c, 2321 c), Berceo en général la forme pleine, quelquefois syncopée par le copiste (Domingo 95 b, 237 d, 315 a (E. quisierdes), 365 c, 448 c (E. fiardes), 467 b EV (dierdes), 467 c, 467 d (V ficierdes), 515 d (EV fizierdes) Millan 108 d, 109 a, 365 c, 377 c, 435 b, 480 d, Sacrificio 99 d, 233 a (quisiermos), 260 c, Laurencio 30 c, Signos 1 a, Milagros 54 d, 74 b, 100 d, 424 c, 498 a, d, 501 c, 565 c, 863 a, Duelo 56 c Oria 19 c, 74 b (demostrardes) 160 b (tovierdes) 174 c (quisierdes).

Les cas d'élision sont, croyons-nous, plus fréquents dans Alexandre que dans B., rappelons l'élision de *de* devant l'article indéfini (voir ci-dessus p. 92). — L'abréviation de *le* même suivi de *lo* (voir p.. 68, 69) que nous avons cru pouvoir constater dans quelques cas, est sans exemples chez B. — M. Meyer-Lübke [1] a fait l'observation que, lorsque, dans l'Alexandre, le verbe est précédé de deux mots, le pronom s'attache très souvent au premier de ces mots au lieu de se placer immédiatement auprés du verbe. Cet ordre des mots est beaucoup plus rare chez B. La fréquence de cette construction dans l'A. *peut* naturellement être due au copiste, elle ne change que rarement le nombre des syllabes, mais le fait mérite d'être relevé ici. — M. Morel-Fatio trouve [2] que le vocabulaire de Berceo porte une teinte plus archaïque que celui du livre d'Alexandre et en donne plusieurs exemples. Nous avons fait à ce propos quelques observations. B. emploie très souvent le mot *recudir* = répondre. On en trouvera dans nos tableaux de nombreux exemples. Ce mot ne se retrouve qu'assez rarement dans l'Alexandre et en général dans un sens plus primitif. Dans le sens de *répondre*

[1] Zeitschrift für rom. Phil. XXI (1897) p. 314.

[2] Romania IV (1875) p. 17.

Digitized by Google

nous ne l'avons trouvé que v. 754, 1018, 1099 d, 1920 c, 2095 d. Dans les vers 520 c, 967 c, 1665 d, 1907 d, 2112 c, il est employé dans d'autres significations. A *recudir* de B. correspond *responder* dans l'Alexandre. Chez B. on rencontre souvent les mots *regunzar* (raconter) et le subst. *reguncerio* (Milagros 178 d, 264 b, 294 b, 659 d Duelo 130 b; Laurencio 17 b Milagros 110 c, 709 d). Ces mots manquent totalement dans l'Alexandre. Enfin nous ferons observer les expressions très ordinaires dans l'Alexandre *ellos e ellos, della e della parte* (303 d, 1022 a etc.) et *de tod en tod* (603 b, 627 b, 682 a, 936 d etc.). Berceo ne connaît pas ces expressions. — Nous rappellerons enfin que notre opinion est appuyée aussi par des considérations littéraires, renvoyant à ce sujet à M. Menéndez y Pelayo[1], qui s'étonne qu'on puisse confondre deux auteurs aussi différents »por sus cualidades y hasta por el género de su cultura» que le sont Gonzalo de Berceo et l'auteur anonyme du livre d'Alexandre.

5. L'apocope des pronoms enclitiques est beaucoup moins fréquente chez B. que chez les autres auteurs du commencement ou du milieu du XIIIe siècle. Cela dépend sans doute du dialecte de B. Le trait peut-être le plus frappant de ce dialecte c'est l'emploi régulier de *li lis* au lieu de *le les*. Ces formes représentent les formes latines *(il)li*, *il(lis)* dont l'*i* a persisté. Car si nous étions en présence d'un développement secondaire de *le* > *li*, *se*, *me* et *te* seraient aussi devenus *mi*, *ti*, *si*. Or si *li* a gardé sa forme primitive au lieu de suivre le développement général de *-i* final en *-e*, c'est qu'au point de vue de l'accent il n'était pas dans des conditions tout à fait analogues. C'est ce qui ressort aussi du fait que *me*, *te*, *se* enclitiques ne deviennent jamais *mi*, *ti*, *si*, bien que dans ce dialecte l'*e* final subisse fréquemment cette évolution (*elli*, *esti*, *recibi*, *tardi*, *torri*, *embaldi* etc.). Les pronoms enclitiques ne se trouvaient donc pas ici au point de vue de l'accent dans les mêmes conditions que l'*e* final atone d'un mot simple et voilà probablement la cause de la rareté relative des formes apocopées chez Berceo. — Si pourtant l'apocope de *le* n'y est pas rare, c'est là une preuve de l'influence qu'exerçait le castillan sur les dialectes voisins et il est

[1] Antología de poetas liricos castellanos II p. LXXVII.

Digitized by Google

bon de rappeler ici de nouveau (v. p. 15) les mots de M. Morel-Fatio sur la langue littéraire, qui existait peut-être dans une certaine mesure déjà à l'époque de B.

6. *Combinaisons de pronoms.* Chez B. *le* + *lo, la, los, las* donne toujours *gelo* etc. Dans les combinaisons de *se* avec *lo, la* etc., il n'y a évidemment jamais d'apocope. Il en est autrement pour l'Alexandre: *le* peut s'abréger même devant *le, lo* etc. (voir p. 105). *Se* + un autre pronom s'abrège fréquemment et il y a dans ce cas aussi des exemples de *me, te* abrégés (Voir les tableaux). Il y a un exemple de *le* apocopé dans la combinaison *sele:* v. 1188 d parason*sel*, forme extrêmement rare.

7. Dans le Cid nous avons vu certaines formes qui par leur développement phonétique paraissaient témoigner tout particulièrement de la popularité de l'enclise. Dans l'Alexandre nous avons trouvé deux exemples analogues: 1107 d *dixon* et 1108 d *qued* (Cf. p. 49).

8. Du § IV des tableaux, il ressort que parmi les adv. et autres mots d'appui qui y sont réunis, ce sont les conjonctions *si* et *quando* qui figurent le plus souvent combinés avec un pronom abrégé. Quant au § V, on y constate une forte diminution dans l'apocope de *le* qui dans ce cas s'abrégeait fréquemment dans le Cid, mais on voit aussi combien a diminué le nombre entier des cas susceptibles d'apocope. Cela témoigne d'une évolution d'ordre syntaxique, selon laquelle le substantif n'est plus aussi souvent placé avant le verbe et tout particulièrement c'est là le cas du régime substantif.

9. Nous avons cru pouvoir constater dans le Cid une tendance à éviter la rencontre de deux *l* par l'emploi dans ce cas de la forme pleine. Berceo emploie toujours la forme pleine, si le pronom est suivi de *lo, la* (diogelo etc.). Mais s'il est suivi de l'article, il n'est plus possible de constater chez lui cette tendance. La forme pleine est employée Domingo 348 b, 399 b, 611 b, 622 c, 682 b, Millan 83 a, 225 b 460 c, Milagros 109 a,

Digitized by Google

176 a, 230 d, 243 b, 261 a, 308 b, 339 c, 469 a, 531 a, 649 b, 653 a, 837 a Duelo 68 d, 138 b Oria 98 a, 134 a, la forme abrégée Milagros 59 a, 88 a, 124 a, 335 b, 467 d, 472 c, 479 a, 529 c, 736 a. Si par conséquent la forme pleine l'emporte sur l'autre, il faut se rappeler qu'elle est aussi *en général* de beaucoup la plus fréquente chez B. Dans l'Alexandre on trouve 9 formes abrégées devant l'article (45 d, 163 a, 480 b, d, 621 c, 623 b, 1079 c, 1234 d, 1276 a) contre 12 formes pleines (35 c, 518 b, 556 b, 664 b, 905 d, 962 c, 1195 d, 1213 c, 1298 d, 1943 a, 2291 a, 2470 c). Ici la forme abrégée paraît s'employer même dans le cas où le pronom précède *lo, la,* c'est ce que prouvent les vers 439 a, 500 d, 860 c, 978 b, 2118 a, 2387 b, 2451 c.

10. Étant donné l'état imparfait dans lequel nous ont été conservés quelques-uns des ouvrages traités dans ce chapitre et la manière peu satisfaisante dont ils ont été, à une exception près, publiés, il nous a fallu reproduire une partie relativement considérable des vers qui fournissent les matériaux de notre étude, en y introduisant les corrections qui nous paraissent s'imposer. Parmi les vers qui demandent des corrections, on peut distinguer plusieurs classes. Dans un grand nombre, il n'y a qu'à changer la forme du pronom. Si l'abréviation du pronom ou bien la substitution de la forme pleine à la forme apocopée du manuscrit suffit à rendre le vers correct, on ne pourra guère soulever d'objection contre une pareille émendation pourvu qu'elle ne soit pas en désaccord avec l'usage général de l'auteur. Dans nos tableaux nous avons réuni les vers de ce genre dans des groupes sans reproduire les vers entiers. — Souvent la correction nécessaire ne consiste que dans l'apocope d'un *e* final facultatif ou bien dans l'addition de cette voyelle. Souvent il s'agit d'un changement dans l'ordre des mots, de la suppression de l'article ou d'une préposition, du remplacement d'une forme par une autre (p. ex. *cuer* pour *coraçon*) etc. et dans ce cas les corrections conformes à l'usage du poème ne sont en général guère contestables. — Mais il y a aussi un certain nombre de vers où la correction est sujette à caution et encore d'autres, marqués ceux-là par un astérisque, où nous n'avons pas cru devoir proposer d'émendation. Dans ces deux derniers groupes de vers, ceux-là où le pro-

Digitized by Google

nom se trouve dans un hémistiche correct ont évidemment pour notre but le plus de valeur, et ils forment du reste la grande majorité. On remarquera dans le manuscrit de l'Alexandre la particularité suivante. Tandis qu'en général les copistes remplacent incorrectement les formes abrégées par les formes pleines en suivant l'usage de leur époque, le copiste de ce manuscrit fait preuve de la tendance contraire. Il abrège le plus souvent les formes qui selon les exigences du mètre doivent être pleines. Sans s'occuper le moins du monde du mètre, il paraît s'évertuer à employer autant d'abréviations que possible, tendance dont le manuscrit porte encore d'autres traces (élisions et contractions nombreuses qui enlèvent une syllabe au vers etc.).

Digitized by Google

CHAPITTE IV.

Le poème de Fernan Gonçalez et le Livre d'Apolonio.

I. Tableau des vers contenant une forme apocopée ou susceptible d'apocope.

C.-M. = C. Carroll Marden, Poema de Fernan Gonçalez, Texto critico con introducción, notas y glosario, Baltimore 1904.

Pidal H. A. = R. Menéndez-Pidal, Critique de l'ouvrage précitée dans Archiv für das Studium der neueren Sprachen CXIV (1905) p. 243—257.

Apolonio = El Libre de Apolonio éd. Janer, t. 57 de la Biblioteca de autores españoles (Rivadeneyra)

C.-Marden = C. Carroll-Marden, Notes on the texte of the Libre d'Apolonio, Modern Language Notes 1903 p. 18—20.

Le Poème de Fernan Gonçalez.

I. Le pronom suit un verbe à un mode personnel.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 6 d (tornol) 32 c (diol) 49 b (asentol) 133 c (ovol) 176 c (furtol) 176 d (tovol) 207 d (contradixol) 232 d (saludol, preguntol) 245 a (diol) 254 c (pusol) 285 d (mandol) 295 d (dixol) 310 d (saliol) 326 d (Mandol luego el conde) 373 c (Desguarneçiol(e) el cuerpo) 374 b (vestyol) 374 c (echol) 375 b (fyzol) 404 b (dixol) 429 d (fallel) 526 d (feriol) 538 a (fyriol luego, partyol) 538 b (Rronpyol las guarniçiones) 574 b (saliol) 576 c (fizol) 576 d (cuntiol) 577 c (cometyol) 607 b (vynol) 637 d (ouol) 646 a (Dyxol(e) luego la duenna) 649 c (diol) 686 b (saliol) 696 c (metyol) 697 d (Mandol luego el conde) 732 d (plaçiol) 743 a (enbiol)

Digitized by Google

Vers incorrects:

307 b Los tuertos que me fyzo *cuedo ge(l)los* demandar Pidal H. A. p. 253 *cuedole (los).* Nous proposons *cuedol los*

177 c De qual linaje venia *fazia gelo* entender. Pidal H. A. p. 248 *linax.* — L. *fazial lo*

2. Formes pleines.

Vers 43 a (fyzole) 142 a (otorgo gela, dio gela) 154 a (onrro le) 289 d (feziste le) 295 c (conto gelo) 374 b (lavole) 404 a (llamo le) 429 d (fuy le) 577 a (demostro le) 578 b (otorgo gelo) 634 b (Falesca le la vida) 673 d (dio le)

Vers incorrects:

640 d Plogole mas que si ganas(e) a Acre e Damiata. — La césure tombe après si (CfPidal H. A. p. 248). Synalèphe entre les deux *a* et les deux *e*.

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 47 a (despydios) 135 c (movios) 225 b (partios) 225 c (metios) 226 d (metyos) 228 b (ovos) 228 c (metios) 235 c (tovos) 254 d (abrios) 271 d (enrriqueçios) 416 d (tornos) 488 d (fues le) 502 c (tenies) 536 d (fues le) 588 c (metios) 623 a (tornos) 647 b (touos) 714 a (levantos) 728 b (touos) 741 c (tornos)

Vers incorrects:

611 a *Fues(e)* pora Castro Viejo, demando por (los)porteros Pidal H. A. p. 255 *demando los porteros*

721 b Quien mejor fuyr podia *tenie s(e)* por (bien) (a)venturado Pidal H. A. p. 256 Q. *mas. f. p.* Pour notre correction du second hémistiche cf. Millan 177 d

740 c La condessa fue . . . e *sopos* byen guardar

2. Formes pleines.

Vers 27 a (fyno se) 35 a (fyno se) 47 c (devyera se‿el) 78 c (ayunto se‿en) 100 c (a se) 135 a (tovo se) 159 c (fue se) 169 b (fue se) 191 c (mouio se) 224 c (mouio se) 226 a (acojio se) 243 c (venga se te) 248 a (despydio se) 248 b (vyno se) 260 b (yva se) 281 c (ovo se) 295 a (torno se‿el) 363 c (yva se) 365 a (metyo se) 386 c (coydo se) 389 d (ffue se) 528 c (mato se) 592 a (dio se les) 592 d (partio se) 607 d (metyo se) 622 a (despydio se) 624 b (dio se) 628 c (tovo se) 633 a (tovo se) 648 b (cuydara se) 648 d (yua se la‿abraçar) 694 c (puso se) 694 d (parta se‿el) 713 d (fue se) 733 a (dio se) 738 a (mouio se)

Vers incorrects:

(168 a *Fyno se* don Diego, caballero loçano Pidal H. A. p. 248 *Fino Dia Gonçalez*)

254 d *Abrios* con el la tierra e somiose el cavallero Pidal H. A. p. 249 *cavero*

606 c *Tenia se* por mejor quien le avye conoscido L. *quil a. c.* Voir p. 112

(614 c *Fue se* poral infanta (por) que fuera contecido

Pidal H. A. p. 255 *Demando la donzella por qui fuera contido*)

Digitized by Google

C. Me. 1. Formes abrégées.

Vers 48 b (omillom) 286 b (omillom) 397 d (quesystem) 427 a (dyxom) 562 c (mandom) 626 b (tengom) 627 c (quierom) 635 d (falescam)

Dans le vers 158 b *Temo(me)* sy mas dixes[s]e que podria herrar, Pidal H. A. p. 244 *Temom.*

2. Formes pleines.

Vers 158 a (quiero me) 185 a (da me) 238 d (crey me) 392 d (meto me‿en) 398 c (tengo me) 401 c (da me) 409 b (vo me) 410 b (vala me‿el) 410 d (guarda me) 425 a (dyxo me lo) 495 c (vala me) 643 d (dexa me)

D. Te. 1. Formes abrégées.

Vers 234 a (ruegot) 243 a (pydot lo)

Vers 405 a El Cryador (le) otorga quanto pedidol(e)as Pidal H. A. p. 244 lit *E. C. otorgat,* ordre des mots qui n'est pourtant pas conforme à l'usage du poème.

Vers incerrect:

344 d *Querrya t(e)* aguardar commo al alma mia

2. Formes pleines.

Vers 236 b (fago te) 241 a (espyde te) 243 a (rruego te) 288 b (feziste te) 290 d (manda te) 392 c (tago te) 404 d (ve te) 406 d (manda te) 411 c (lieva te‿e) 426 b (lieva te‿e) 723 d (dexe te)

II. Le pronom suit l'adverbe non.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 30 d, 110 d, 111 b, 295 c, 373 d, 412 c, 494 b, 537 d, 597 c, 697 b, 744 c

Dans les vers suivants Pidal H. A. p. 244 introduit la forme *nol* tandisque C.-M. les lit de la façon que nous reproduisons:

207 c Maguer que fue san[n]udo *no[n] (le)* fablo des(a)guisado L. *nol*
241 b Aqueste lugar pobre *non (lo)* eches en oluido L. *nol*
307 c *Non (le)* podrya ningun omne de la muerte escapar L. *nol*
347 c Vn dia que perdemos *non* podrremos cobrar Pidal H. A. p. 253 *nol*
451 d De quales ellos fueron *nos* podryan mejorar Pidal H. A. p. 255 *nol*
676 a Tant(o) avyan de giran(d) gozo que creer *non lo* quisieron L. *nol*
745 a El vno nin el otro tardar *non lo* quesieron L. *alongar nol*

Digitized by Google

2. Formes pleines.

Vers 35 d (non le‿era) 580 d, 606 d, 614 b (non le‿echo) 752 b
Vers incorrect:
291 d (Dezit le que) *non le* mejorare valia de vna meaja Pidal H. A. p. 250 *d'una, valia* est de deux syllabas. On pourrait aussi supprimer la prép. *de* cf. Loores 176 c

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 47 d, 95 c, 161 b, 292 d, 386 d, 653 d
Vers incorrects:
19 b Nin vylla nin casty[e]llo *nos les* pudo amparar. Pidal H. A. p. 250 supprime *les*.
43 d [E] *non se le* podrya (por ninguna manera) Espanna defender Pidal H. A. p. 251 *Nos podrya nulla guisa Espanna defender*
388 c E quel cond(e) castellano *non sel(e)* podrrya foyr *L. nos le*
537 b Que nul omne al conde *non sel(e)* podia guaryr L. *nos le*

2. Formes pleines.

Vers 74 b (non se les), 129 c, 137 b (non se les), 193 a, 207 b, 226 c, 243 d (non se te) 376 d (non se) 473 b (non se) 490 c, 506 b, 538 c

C. Me. 1. Formes abrégées.

Vers 294 b, 399 d, 421 d, 560 b

2. Formes pleines.

Vers 189 b, 430 b, 443 b, 545 b

D. Te. 1. Formes abrégées.

Vers 419 c, 497 c

2. Formes pleines.

Vers 44 c, 50 c, 545 d

III. Le pronom suit que, pronom ou conjonction.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 30 d, 67 d, 115 b, 278 d, 355 b, 388 d, 423 d, 512 d, 585 b, 626 d, 744 d.
Vers incorrect:
611 d *Quel* dexa[s]sen ver al conde con solos dos caballeros L. *Quel lo*... (al conde)... caberos
Dans les vers suivants Pidal H. A. p. 244 restitue la forme abrégée:
278 c Qualquier cosa (que dello) *le* copo ovo lo bien conprado L. *quel copo*

Digitized by Google

449 d Qui[e]nquier *(que) lo* demandas fallar lo ye de faz L. *quel*
515 b Nunca nascio omne darmas *quien sele* podies(e) mejorar Pidal H. A. p. 255 *quel*

2. Formes pleines.

Vers 132 d (que ge la), 201 b (que le‿escuchas[s]en) 337 a (que gelo) 411 b (que le‿estaua) 550 c (que le‿estaua) 571 b (que gelos) 730 b (que le) 736 d (que le)

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 126 d, 202 b
Pidal H. A. p. 244 restitue *ques* dans
131 c Al *que(se)* lo consejo nuncal marre rencura L. *ques*
473 a Los moros, byen sabedes *(que) se* guian por estrellas L. *ques*

2. Formes pleines.

Vers 45 d, 299 a, 462 c, 473 b, 540 d, 559 d (que se los) 591 a, 669 c, 720 b
Vers incorrect:
(469 d Por *que se* marauillavan commo la tierra non (la) ençendiera Pidal H. A. p. 254 *Marauilla la tierra non la ençendiera*).

C. Me. 1. Formes abrégées.

Vers 208 a, 407 a, 410 c, 624 a
Vers incorrect:
294 d Sabre por *que me* oso el a mi des(a)fyar L. *quem*

2. Formes pleines.

Vers 398 d, 409 b, 412 b, 428 a, 436 c (por que me‿eres), 436 d, 545 b, 545 c, 545 d, 594 d
Vers incorrect:
307 b Los tuertos *que me* fyzo cuedo ge(l) los demandar V. p. 108.

D. Te. 1. Formes abrégées.

Pidal H. A. p. 244 restitue *quet* dans ces deux vers:
286 d Dezir te he lo *que (te)* dize (el conde) fasta lo postrymero Pidal H. A. *quet*
344 a Sennor, dicho te he lo *que (te)* dezir queria Pidal H. A. *quet*

2. Formes pleines.

Vers 50 b, 188 b, 238 c, 287 b (que te lo), 404 d (que te‿esta), 406 d

Digitized by Google

IV. Le pronom suit un adverbe, une conjonction, un pronom ou une forme verbale impersonnelle.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 6 c (commol) 12 d (quandol) 29 a (vuscandol) 59 b (aquestol) 131 c (nuncal) 249 a (commol) 293 c (muchol) 295 d (commol) 310 c (quandol) 374 a (quandol) 403 b (susol) 489 a (quandol) 579 d (vengadol) 597 b (teniendol) 605 a (dol) 610 a (syl) 644 b (syl)

Vers incorrects ou à observer:

215 c Ellos *nunca* tovieron sanna vieja alçada Pidal H. A. p. 244 *nuncal*

248 c Quando alla lego *e le* vio (el) su fonsado Pidal H. A. p. 244 *yl vio el su f.* *Vio* étant de deux sullabes (Cf. C.-M. p. LIII), il faut supprime *el.*

405 a El Criador (te) otorga quanto *pedidol(e)* as Cf p. 109.

405 d Pero con tod(o) el danno el campo *(tu) le* venç(e)ras Pidal H. A. p. 244 *tul*

606 c Tenia se por mejor *quien le* avya conosçido Pidal H. A. p. 245 *quil*

2. Formes pleines.

Vers 66 c (e le) 287 b (sy le) 323 c (toda gela) 330 b (todo gelo) 337 b (luego gelo) 470 a (quando gelo) 534 d (mucho le) 551 b (suso le estava) 658 c (aca le) 743 d (de gelo) 747 a (assi le)

Vers incorrects ou á observer:

541 d Commo sy estovyes[s]e con el *assy le* esta llamando Pidal H. A. p. 245 *Com si sovies*

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 213 a (todavyas) 285 b (sys) 314 a (vuscandos) 402 c (assys) 550 a (querellandos)

Vers incorrects ou à observer:

136 d Sy *essora(se)* tornaran fueran bien (a)venturados A. *essoras*

228 c Por *do se metiol* puerco, metios(e) por es(e) lugar L. *dos metio el*

541 b Yba *sy(se) lo* fyzies[s]e su muerte aguisando Pidal H. A. p. 255 *si sel f.* L. *sis le*

591 c *Sis* queria (dar) a presion (o) sobre omenaje dar Pidal H. A. p. 248 *omenax*

727 b Querye *sy sel(e)* fyzies(s)e (a) su hermano vengar L. *sys le*

731 d Por *tanto se l(e)* abia su aver [de]tardado L. *tantos le*

Digitized by Google

2. Formes pleines.

Vers 6 b (commo se) 36 d (commo se) 86 c (assy se) 114 b (nunca se) 219 a (commo se) 516 c (alli se) 587 a (rreptando se) 589 c (ayna se) 612 d (luego se) 638 a (quando se) 736 c (fuerte se) 737 d (o se) 750 c (nunca se)

C. Me. 1. Formes abrégées.

Vers 586 d (creyendom)

2. Formes pleines.

Vers 178 c (a ty me en comiendo) 184 c (tu me) 230 a (a ty me) 231 a (tu me, e me) 231 b (tanto me es) 246 c (aqui me) 306 c (commo me) 331 d (ca me) 391 d(tu me) 396 c (commo me) 542 d (do me) 595 d (esto me)

Vers incorrect:

424 b (A)tal qual me dio Dios seso *e me* metyo en coraçon

D. Te. 1. Formes abrégées.

Vers 398 c (syt) 420 a (tantot)

2. Formes pleines.

Vers 185 d (e te) 404 c (ca te) 409 a (dicho te he) 550 d (oy te) 595 c (aquesto te)

V. Le pronom suit un substantif ou un adjectif.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 140 d (Ebrrol) 200 b (consejol) 311 b (carreral) 356 c (Ebrrol) 486 b (carreral) 624 c (solal) 657 a (manol) 747 a (Valpyrrel)

Vers à observer:

209 d Deve a la sucarne ourrada *muerte(le)* dar Pidal H. A. p. 244 *muertel*
735 d *En Castiella* tornemos alla lo enpeçemos Pidal H. A. p. 256 *En Estellal dexamos*

2. Formes pleines.

Vers 322 a (ferryda le) 492 b (priessa le) 565 b (mano le) 659 a (onrra le)

Digitized by Google

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers 536 b (de grrados)

Dans 516 a Los vnos e los otros de *rrezio (se)* convatyeron Pidal H. A. p. 244 *rrezios*

2. Formes pleines.

Vers 28 d (nonbre se) 162 a (en uno se) 314 b (a ojo se) 556 d (canpo se)

C. Me. 1. Formes abrégées.

306 b Muerto sere de pelea o en quexam(e) veredes Pidal H. A. p. 253 *sere en p.*

2. Formes pleines.

Vers 396 d (solo me) 412 a (tuerto me) 415 d (Çristo me‿enbya)

D. Te.

VI. Le pronom suit un pronom atone.

243 c Venga*se[te]* en miente(s) dest convento lazrado
243 d E non *se te* oluide el pobre ospedado
Voir aussi pp. 108 et 110.

Le livre d'Apolonio

I. Le pronom suit un verbe à un mode personnel.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 37 d (acomendol) 46 a (pusol) 69 a (dixol) 76 a (diol) 85 a (recudiol) 98 c (conseiol) 140 c (prometiol) 149 c (semeiol) 155 d (preguntol) 159 c (Mandol luego et Rey) 174 b (dixol) 181 c (dixol) 246 a (dixol) 249 b (dixol) 299 a (mandol) 300 c (Pusol la huna mano) 307 c (pusol) 311 d (fizol) 312 c (engargantol) 334 a (recudiol) 345 a (recudiol) 362 a (dixol) 373 c (prometiol)

Digitized by Google

374 a (preguntol) 421 b (plogol) 438 a (recudiol, dixol) 478 b (dixol) 499 b (dixol) 539 a (plogol) 539 d (preguntol) 577 b (vinol) 577 d (dixol) 581 c (demandal) 630 c (menbrol)

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que l'abréviation du pronom: 122 b *sallol(e)* 143 a *metiol(o)* 161 a *començol(e)* 299 b *Despoiol(e) los vestidos* 310 a *Entrol(e) la melezina* 348 c *dexol(e)* 406 d *metiol(o)* 504 d *mandol(e)* 528 c *ouol(e)* Pour 222 b Voir C.-Marden

Vers incorrects:

*8 d *Fiçol* creyer... que non era culpada
21 c *Pusol* el rey [Antiocho] la su(a) proposicion
49 a *Dixol* que d(e)Apolonio fuesse bien descuydado
114 c *Menbrol(e)* de su façienda commol(e) auie cont(esç)ido
133 b *Recudiol* como omne que auia atal grant dolor L. *q. a. del dolor.* Voir C.-Marden.
139 b Dio al Rey el medio (e) *leuol(o)*a su posada
157 a *Mandol* el Rey vestir luego de panyos honrrados
L. *Mandol el Rey dar luego panyos honrrados* Cf 633 a et Cornu R. IX p. 78.
186 b *Semeiol(e)* que le yua amansando la dolor
301 b *Fuel* catando el polso sil[e] queria batir
364 c Mortaio la (muy bien) [e] *diol* sepultura honrrada
440 c Torno contra la huespeda (e) *dixol* huna razon
469 c *Viol(o)* con fiera barba que los pechos le cobrie L. *quel l. p. c.*
524 d *Dixol* que sse dexasse e que (e)stouies en paz
539 c Tornose contra ella *demandol* si mintie o non
d Preguntol por paraula de grado el uaron
L. *Tornose contra ella de grado el uaron*
Preguntol por paraula si mintie o si non

2. Formes pleines.

Vers 4 b (dexole) 14 d (mostrogelo) 19 c (Demandole la fija) 88 b (Besaua le las manos) 143 b (Demostrole la via) 165 b (ele) 173 a (Porfiole la duenya) 181 c (demandole) 201 d (rogole) 232 a (recudiole) 245 c (dixole) 293 c (fizole) 312 c (fizo gelo) 334 c (Dixole la estoria) 347 b (quierole) 348 b (Dexole la ninyuela) 353 c (cayole) 361 a (Contole la estoria) 373 b (fizole) 374 c (dixole) 400 a (pagojela) 407 a (cayo le) 410 a (contole) 411 d (recudiole) 527 d (fue le) 554 a (dixole) 573 c (diole)

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le rétablissement de la forme pleine: 112 a (quisol*e*) 139 c (diol*e*) 248 a (dil*e*) 259 c (diol*e*) 364 d (manteniel*e*) 470 a (dixol*e*) 524 a (quisol*e*) 590 d (avyel*e*) 633 a (Mandol*e* luego dar)

Vers incorrects:

26 d *Aguisole* en cabo com(mo) fues(se) mal porfaçado
27 b *Dixol[e]* Apolonio quel dixera falsedat L. *que era.*
28 a *Dixol[e]* que metria la cabeça ha perder
44 a *Respusol[e]* hun ombre (bueno), bien raçonado era

Digitized by Google

141 d *Respusol[e]* el omne (bueno) de buena voluntad
151 b Que [un] grant omne era *entendiogelo* luego
174 d Bien (lo) ascucho la duenya e *ouole* gran grado
228 d *Començole* la cara (toda) a enbermeieçer
270 b *Cayole* la sangre dentro en la corada L. *Cuajole* Cf 310 b
310 b *Desuyo-le* [la] sangre que estaua cuagada
332 a *Dixole* la huespeda que auie grant pesar
425 c *Diole* [de] plaço poco ha dia senyalado
486 a *Dixol[e]* Antinagora, Tarsiana (la) mi querida
634 a *Diole* grandes aueres e casas en que morase L. *e c. do morase*

B. Se. 1. Formes abrégées.

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que l'abréviation du pronom: 4 a *murios(e)le*, 34 d *metios(e)*, 48 c *tornos(e)*, 147 b *sallies(se)*, 178 c *paros(e)*, 215 a *sallos(e)*, 321 a *fues(e)*, 418 a *ffues(se)*

Vers incorrects:

31 a *Ençerras(e)* Apolonio en (sus) camaras priuadas
88 a Estrangilo fue alegre e *touos(e)* por guarido A. *Alegre fue E.*
175 d *Renouos(e)le* el duelo (e) la hocasion passada
*448 c *Abaxos(e)le* el duelo e el mal del coraçon
608 b Qua *leuantos(se)* Tarssiana do estaua (as)sentada
643 b *Legos(se)* (hi) mucho buen omne e mucha (riqua) potestat

2. Formes pleines.

Vers 32 c (dexose) 46 b (touoselo, voir C.-Marden) 68 d (apartose) 78 c (despidiosse) 114 b (fallose) 143 d (pososse) 145 a (metiose) 154 d (tornose) 159 a (mandosse) 167 a (aguisose) 178 a (aguisosse) 183 d (tengase) 196 a (touose) 211 a (selloselas) 229 b (fuesele) 229 d (apartose) 234 d (fizose) 239 b (fallose) 294 d (legose) 355 d (pososse) 363 d (despidiose) 381 a (enclinose) 390 a (touose) 400 c (aguisose) 420 d (reyesele) 432 d (sopose) 435 d (cuydauase) 439 d (parosse) 451 c (tornosse) 463 b (queriase) 464 d (assentose) 504 d (tornose) 528 a (ouosse) 567 b (mouiose) 570 a (touosse) 575 c (metiosse)

Vers incorrects:

53 b *Perjurase* [el] omne non comide que diga
107 b *Camiase* [muy] priuado (e) ensannyase rafez
224 a *Fizose* d(e)esta cosa el Rey marauyllado
*298 d *Allegose* al cuerpo que en el lecho iazie
348 d *Metiose* en las naues fizo luego (la) mouida
353 d Ca *preçiauase* mucho (e) queria algo ualer
426 b *Leuantose* la duenya rica-mient(e) adobada
429 c *Fuesse* el traydor pagando del me(ne)ster
460 b *Echosse* en hun lecho el Rey tan deserrado
*471 a *Boluiosse* Apolonyo un poco en el escanyo
480 a *Partiose* Antinagora del mal deserrado L. *de el*

Digitized by Google

489 d Su estrument(e) en mano *parosele* delante
539 c *Tornose* contra ella demandol si mintie o non Voir p. 115
638 d *Tornosse* para Tiro dond(e) era naturall

C. Me. 1. Formes abrégées.

102 e *Pagom(e),* diz Apolonyo, que fablas aguisado
118 a Mouiome el pecado *fizo me*nde salir
127 a *Furtem(e)* de mis parientes e fiz(e) muy gran locura
473 c Caualgue de la villa (e) *sallim(e)* a deportar
474 b *Pague m(e)* desta tu naue, vila bien adobada
Dans les vers 478 c et 588 b, il faut lire *fezist(e) me* et *venist(e)me*

2. Formes pleines.

117 b (auia me) 118 a (mouiome) 118 c (diome) 125 c (teniame) 126 b (oueme) 165 a (siruiome) 276 c (sacome) 379 b (dexame) 414 a (diome) 493 a (quisome) 499 c (mandome) 514 b (apesgame) 533 b (diome) 533 c (quisome) 540 b (perdoname) 555 d (quierome) 649 c (ssiento me)

Vers incorrects:
127 b *Metime* en las naues con huna noch(e) escura
316 c *Veyo[me]* de mi[s] gentes e (de) mi logar partida
437 b *Pesame* de mi fija que non me vien(e) veyer
505 a (Dixo) *dime* qual es la cosa, pregunto la mallada
536 c *A me* [el] aontada a tan gran desonor
649 b *Tengome* por uos muy bien aconsseiado L. *T. por muy bien por uos a.*

Vers 232 c, il faut lire *plaz(e) me,* pour 10 a voir C.-Marden (*creyer* au lieu de *creyo*)

D. Te. 1. Formes abrégées.

338 c Rey, dize, yo te ruego (e) *pidot(e)lo* en donado

2. Formes pleines.

Vers 132 c (ruego te) 137 b (puede te) 141 b (ruego te) 194 d (quiero te) 213 a (quiero te) 253 b (ruego te) 278 d (tengo te) 332 b (quiero te) 340 d (deuie te) 356 b (quiero te, voir p. 120) 478 c (gradezco te lo) 503 d (quiero te la) 510 d (ruego te) 525 d (vete) 532 c (echo te) 541 a (puede te)

Vers incorrects:
*195 a *Quiero* te dar de (buen) oro dozientos quintales
316 b *Ruego te* que (me digas) dosseyo, que mal so desmarrida Cf v. 155 d
346 a *(A)comiendo te* la fija, (e) *dotela* a criar
389 a *Tornate* all aldeya (e) pienssa de tu lauor

Digitized by Google

II. Le pronom suit l'adverbe non.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 4 c, 61 c, 146 b, 323 d, 483 d

Vers incorrects:

3 d Si estonç(e) fuesse muerto *nol* deuiera pesar
13 d Ca *non le* façia seruiçio don fuese su pagado B. *nol*
323 c Del auer *nol* tomaron quant(o) huna dinarada
380 d Ca *non le* podria dar espaçio prolongado L. *nol*
419 c Nengun danyo *nol* fizieron, los aueres lexaron L. *Nul* d ...

2. Formes pleines.

Vers 471 d, 472 a, 483 c, 566 d, 585 d, 639 d

Vers incorrects:

175 c Querie tener las lagrimas mas *nol* valia nada L. *non le*
290 d Lo que *nol* pudiemos sobre la mar conplir L. *non le*
292 d Si(assi) *non gelo* cumpliere bien assi ho meior

B. Se. 1. Formes abrégées.

109 d Tanto que ellos mismos *no se* sabien conseiar L. *nos*
153 d Los hunos a los otros *non se* querien esperar L. *nos*
156 d Con mengua de vestido entrar *non* sen trevia L. *nos*
161 d Dios te daria conseio *non se te* podrie tardar L. *nos te* Voir C.-Marden
523 d Andan e *non se* ayuntan en ninguna sazon L. *nos*

2. Formes pleines.

Vers 20 c, 29 d, 61 b, 95 d, 159 b, 183 c, 308 c, 329 c (non se les), 341 c, 362 d, 436 d, 557 d (non sse le), 559 b, 592 a, 598 b

Vers incorrects:

67 c *Non se* partie(n) del null omne despagado L. *de el* Voir C.-Marden
368 a Por poco que d(e) enbidia *non se* querie perder

C. Me. 1. Formes abrégées.

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le changement de *non me* en *nom*: 116 d cf. p. 120, 403 d, 437 b, 534 b

Vers incorrect:

533 d Si estonç(e) fuesse muerta *non me* deviera pesar L. *nom*

Digitized by Google

2. Formes pleines.

Vers 86 b, 209 a, 237 d, 249 b, 253 b, 289 d, 314 d, 316 d, 503 d, 518 d, 519 d, 525 d, 526 d, 535 b, 555 a, 604 a

Vers incorrects:

383 d Que aquest(e) traydor *non me* pueda vençer
599 b *Non me* vos reboluades ffasta que (mi) razon diga

D. Te. 1. Formes abrégées.

168 b *Non te* sabre coponner entre tal companya L. *not*
502 d Ten te lo pora tu si en razon *no te* metes L. *not*

2. Formes pleines.

Vers 83 b, 137 c, 158 d, 161 b, 232 b, 388 d, 517 d, 526 a (non te lo), 532 a, 532 b

Vers incorrects:

83 d Esta villa es (muy) cara, sofrir *non te* podria
317 a Semeias(me) omne bueno, *non te* çelare nada
378 b *Non te* mereçi cosa porque m(e) deues matar
*586 c *Non te* cuyde veyer munqua en estas alfoçes
600 c De lo que t(e) prometiemos *non te* nos camiaremos

III. Le pronom suit que, conjonction ou pronom.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 33 c, 85 a, 85 b, 159 c, 160 c, 260 c (C.-Marden), 260 d, 467 a, 484 b (2 fois), 487 d, 570 c, 630 c

Vers incorrects:

21 d *Que l(e)* daria la cabeça o la osolucion
(27 b Dixol[e] Apolonio *quel* dixera falsedat L. *que era*
55 b *Porquel* fiço el pecado el vino beuer L. *P. f. e. vino e. pecado b.*
(85 c Et *quel* termien el viesso con que nos embargaua L. *Et (quel) termine el. v.*)
198 a Buscaron le maestros *quel(e)* fiziesen metgia
466 a Menazados nos a que aquell *que l(i)* fablare
467 d *Quel* dizien Apolonyo de(la) primera sazon
565 b Del (malo) traydor *quel* quiso la fija demandar
557 c El amor *quel(e)* fiziera quand(o) en cuyta estaua
631 c Enbio *quel* dixiesen quel Rey le demandaua

Digitized by Google

2. Formes pleines.

Vers 373 d, 404 a, 404 d (que gelo), 612 b (porque le)

Vers incorrects:

*186 b Semeiol(e) *que le* yua amansando la dolor
248 b Con el murio la fija *quel[e]* dio el pecado
*256 a El Rey Antioco *quel[e]* hauia yrado
369 c El auer *quele* diera poder(se)lo ye lograr
565 c *Que le* dedes derecho qual(ge)lo deuedes dar
630 a Por todos los trabaios *quel[e]* auian venido

Dans les vers 15 c, 50 c et 399 a, il faut lire *gela* au lieu de *que gela, Dar l'ie* au lieu de *Que le darie* et *ie la* au lieu de *que ie la*

B. Se. 1. Formes abrégées.

90 d *Que se* llegassen a conçeio, qua era menester A. *Ques llegas el c.*
94 a Da cuytas a los omnes *que s(e) les* faga temer
*106 d Fasta *que s(e)* fueron yendo e ouieron a trasponer
395 c Ouo tal amor della *que* sen querie(n) perder
556 d Fueras al traydor (falsso) *que s(se)* dolie por verdat
593 d Ca s(se) temien(de) la senyora *ques(se)* queria yr ssu via

2. Formes pleines.

Vers 6 d, 79 b, 103 d (Voir C.-Marden), 181 c, 268 c, 280 d, 458 b, 557 a
524 d Dixol *que sse* dexasse e que estouies en paz

C. Me. 1. Formes abrégées.

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le changement de *que me* en *quem*: 132 d, 356 b, 378 b, 498 a, 586 b

Vers incorrects:

116 d Ninguno non me llorasse de lo *que m(e)* abinies L. *nom*
468 d Dezir-le he *que m(e)* semeia villano descor(azn)ado

2. Formes pleines.

Vers 173 c, 253 b, 255 b, 403 b, 407 b, 407 c, 441 c, 468 c, 478 d, 503 c, 513 c, 531 d (Voir C.-Marden), 534 d, 535 a, 599 d

Vers incorrects:

141 c *Quen* muestres la via (por) do vaya a la çiudat L. *Que me* Voir C.-Marden.
192 d Quiero (desto) *que me* digades com(o) auedes sabor

Digitized by Google

(316 b Ruegote *que* (*me* digas) dosseyo que mal so desmarrida)
412 a Duenya [yo] bien entiendo esto *que me* dezides
442 d [E] Non he melezina *que me* pueda sanar
443 c Tener uos (lo) e a grado *que me* sean vendidos
534 b Los *que me* acorrieron non me quisieron dexar L. *nom*
552 b *Que me* des [la] tu fija que seya (yo) su marido
588 c De tres *que me* pidien tu m(e) aduxist(e) (el) dictado

D. Te. 1. Formes abrégées.

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que le changement de *que te* en *quet:* 123 c, 477 b, 586 d, 600 c cf. p. 119.

Vers incorrects:
*205 b *Que t(e)* pidiemos tu fija cada huno con sus regnados
500 c Io te dare dos tanto de lo *que t(e)* (el) a mandado Voir C.-Marden

2. Formes pleines.

Vers 89 b, 169 a, 173 c, 581 c, 646 a

Vers incorrect:
541 b El nombre del ama *que te* ssolie criar L. *de la a.*

IV. Le pronom suit un adverbe, une conjonction, un pronom ou une forme verbale impersonnelle.

A. Le. 1. Formes abrégées.

Vers 61 c (nil) 169 d (pocol) 246 c (sil) 484 c (sil) 511 c (ninl, nil)

Vers qui, pour être corrects, ne demandent que l'abréviation du pronom: 85 d *essol(o),* 146 a *quando l(e),* 177 b *como l(o),* 212 b *como l(e),* 488 d *yol(e)* 610 b *commol(a)*

Vers incorrects:
114 c Menbrol(e) de su façienda *commo l[e]* auie cont(esç)ido
435 a Estrangilo (el) de Tarso *quando l(o)* vio entrar
*610 c *Commo l(e)* dieron por ella cosa destaiada

2. Formes pleines.

Vers 264 d (fecho le) 323 d (todo gelo) 363 a (esto le) 373 c (si gelo) 377 d (poco le) 495 a (quando le) 527 a (tanto le) 611 a (nin le) 650 a (mientre le)

Vers incorrects:
301 b Fuel catando el polso *sil[e]* queria batir
466 b De comer nin (de) beuer *nada le* ementare

Digitized by Google

B. Se. 1. Formes abrégées.

393 c Rimaron [muy] a priesa *cas(se)* temien de çelada
497 a Mas *sis(e)*me aguisare e ploguier(e)al Criador
593 d *Cas(se)* temien (de) la senyora que s(se) queria yr ssu via
634 d Nin ell nin ssu natura, ssinon *quando s(se)* pagasse

2. Formes pleines.

Vers 169 b (tarde se te) 484 d (ella se) 565 d (desto se) 646 b (tu sse)
Vers incorrects:
119 d *Eso* querian ellos comigo engraçiar L. *O se* (C.-Marden) *q. comigo ellos e.*
Vers 76 d et 200 a, il faut lire *malamient(e)se* et *fyeramient(re) se*

C. Me. 1. Formes abrégées.

99 a Rey, dixo Estrangilo *si m(e)* quisieres creyer
99 b Darte buen conseio si *mel* qui(si)eres prender L. *D. conseio bueno sim lo q. p.*
473 b Dizen me Antinagora *si m(e)* oyste nombrar
536 a Entre los otras cuytat *esta me*s la peyor
588 c De tres que me pidien *tu m(e)* aduxist(e) dictado

2. Formes pleines.

Vers 39 b (nunca me) 75 c (qua me) 81 d (si me) 218 c (mucho me) 219 b (si me) 231 a (mucho me) 237 b (otro me) 245 c (si me) 246 b (tanto me) 253 c (aqui me) 277 a (commo me lo) 356 a (yo me) 381 d (tu me) 387 d (commo me, e me) 423 a (tu me lo) 470 c (tu me) 503 b (tu me) 541 a (si me)
Vers incorrects:
39 c Mas *si me* lo defiende poblado nin yermo L. *p. n. desierto*
85 d Por *esso me* seguda ca esso l(o) agrauiaua
231 b Fuertes paraulas (me) dizes e *mucho me* amargas
302 d Cosa veyo en [el]la que *mucho me* conuerta
303 d Si *tu me* lo condonas (yo) te la dare guarida
402 d Senyor, diz, *tu me* ual (que yo) a *ti me* acomiendo
424 c Por *esso me* compraste (e) esso deues fazer
*450 c Mas *ho me* la han vendida ho en mal logar echada
*512 a Estonçe dijo el Rey, *yo me* lo faria
*512 c Por entrar en los banyos *yo me* lo faria
542 c La ama (dice) de que siempre [diz] *menguada me* siento
586 d *Quando me* conoxieres non creyo que t(e) non gozes

Digitized by Google

D. Te. 1. Formes abrégées.

588 a Io so la que tu sabes *commo t(e)* oue amado

2. Formes pleines.

Vers 72 a (esso te) 84 c (qui te) 138 a (tanto te) 151 c (yo te) 230 a (yo te) 245 b (si te) 378 a (nunca te) 409 c (si te) 423 c (tanto te) 516 c (yo te) 578 d (yo te) 588 d (yo te) 600 a (esto te)

Vers incorrects:

40 a *Yo te* dare tresoros quantos [que] tu quisieres
40 d Desd(e) *aqui te* prometo qual cosa tu quisieres
218 d *Si te* plaz(e) ho si non (yo) tu voluntat requiro
338 c Rey, diz(e), *yo te* ruego (e) pidot(e)lo en donado
494 d *Io te* dare guarido si qui(si)eres end(e) sallir
497 d *Io te[le]* quitaria de muy buen amor
500 c *Io te* dare dos tanto de lo que t(e el) a mandado Voir p. 121.

Vers 303 d *yo* doit être supprimé cf p. 122.

V. Le pronom suit un substantif ou un adjectif.

A. Le. 1. Formes abrégées.

204 c Todos vynyen al Rey la *fija l(e)* demandar

2. Formes pleines.

Vers 77 b (omne le) 80 c (Estrangilo le) 96 a (onra le) 346 d (bueno le) 431 d (pro le) 550 b (fija le)

Vers incorrects:

45 b *Apolonyo le* dizen (por nombre) si lo oyste contar
552 c *Seruiçio le* he fecho non sso end(e) repentido
631 c Enbio quel dixiesen quel *Rey le* demandaua

B. Se. 1. Formes abrégées.

— —

2. Formes pleines.

Vers 134 b (dia sse) 424 a (guisa se)

Vers incorrect:

*449 d Non deuian los mis oios tan en *caro se* partir. Obs. Les autres rimes du quatrain sont *osmar: estar: logar*

Digitized by Google

C. Me. 1, Formes abrégées.

— —

2. Formes pleines.

Vers 492 c (omne me) Dans le vers 492 b il faut lire *muert(e) me*

D. Te. 1. Formes abrégées.

— —

2. Formes pleines.

Vers 133 d (cuyta te)

Vers incorrect:

137 a El que poder ouo de *pobre te* tornar L. *E. q. ouo poder*

VI. Le pronom suit un pronom atone.

Se + le — *sele:* 79 b, 173 d, 229 b, 420 d, 489 d, 557 d (Dans 59 b, le manuscrit porte *se les* C.-Marden) Te + le — *tele:* 89 c

Vers incorrect:

497 d Yo *te[le]* quitaria de muy buen amor

Pour les combinaisons *se le, te le*, avec apocope de *se te*, voir pp. 116, 117, 118.

Digitized by Google

Observations sur les tableaux précédents.

1. Des deux poèmes examinés dans ce chapitre l'un, le livre d'Apolonio, est comme ceux du chap. précédent, une production du *mester de clerezia*. L'autre, le poème de F. Gonçalez, appartient selon l'opinion générale au même genre de poésie, bien qu'il offre au point de vue métrique certains traits qui ne sont pas conformes aux principes de cette école. Tandis que les œuvres de Berceo tenaient par rapport aux pronoms abrégés une place à part grâce au dialecte de l'auteur, les poèmes de Fernan Gonçalez et d'Apolonio[1] se trouvent à cet égard dans des conditions analogues à celles du livre d'Alexandre. Selon M. Carroll-Marden, le poème de Fernan Gonçalez a été écrit peu après 1250, opinion que partage M. Menéndez Pidal[2]. Le livre d'Alexandre, qui à l'avis de M. Morel-Fatio[3] ne peut guère avoir été écrit avant 1260, doit donc être au moins d'une dizaine d'années plus ancien, puisque cet ouvrage est l'une des sources où puise l'auteur de Fernan Gonçalez. Quant au livre d'Apolonio, on le place généralement vers le milieu du XIIIe siècle et à en juger par la fréquence et les formes de l'apocope pronominale dans ce poème, il doit appartenir à la même époque que le livre d'Alexandre et le poème de F. Gonçalez.

---

[1] Grâce à M. Carroll-Marden nous possédons, outre son excellente édition du poème de F. Gonçales, une revision du texte d'Apolonio tel qu'on le trouve publié par Janer. M. C.-M. a examiné le manuscrit et a consigné dans son article précité toutes les nombreuses incorrections du texte de Janer. (Voir p. 107.)

[2] L. c. p. 246.

[3] Rom. IV p. 17.

Digitized by Google

2. M. Hanssen[1] a voulu revendiquer pour le poème de F. Gonçalez la liberté métrique qui consiste à insérer ci et là parmi les alexandrins des hémistiches de romance. En restituant le texte, M. Carroll-Marden s'est trouvé en face de 143 vers qu'il n'a pu réduire au type alexandrin. La plupart de ces vers contiennent dans l'un des deux hémistiches ou dans les deux une syllabe de trop, ce qui dans le manuscrit est aussi le cas d'un très grand nombre d'autres vers qui ont été, selon M. Hanssen souvent à tort, réduits par l'éditeur au nombre régulier de syllabes. C'est aussi à tort, selon M. Hanssen, que l'éditeur admet dans ce poème la synalèphe entre deux voyelles pareilles, règle peu conforme, dit-il, à la prosodie de l'époque. — M. Menéndez-Pidal dans sa critique souvent citée ne met point en question que le poème ne soit pas écrit selon le modèle stricte de la *cuaderna via*. Il accepte la plupart des corrections de M. Carroll-Marden et restitue par des émendations de différents genres la bonne moitié des vers restés irréguliers. — Nous n'avons pas pu consacrer à cette question des recherches assez détaillées pour nous faire sur elle une opinion bien fixée. Mais les constatations que nous avons faites sur l'emploi dans le poème de l'apocope du pronom, nous paraissent fournir plutôt un appui à la théorie de M. Hanssen. En dressant notre tableau, nous avons suivi le même principe que M. Carroll-Marden en n'admettant comme vers corrects que les alexandrins réguliers. Or les formes abrégées sont proportionnellement plus nombreuses ici que dans le livre d'Alexandre, qui doit nécessaiesment être plus ancien. Les formes abrégés de *le* après un verbe sont au nombre de 40 contre 14 formes pleines (Alexandre resp. 149 et 120), il y a 10 ex. de *nos* contre 12 de *non se* (Alexandre resp. 21 et 75) et tout particulièrement on remarque 10 formes apocopées de *le* après un substantif ou un adjectif contre 4 formes pleines (Alexandre resp. 3 et 11). On s'attendrait à trouver les formes apocopées beaucoup moins représentées.[2] Et il est évident qu'en admettant

[1] Anales de la Universidad de Santiago de Chile CXV (1904) p. 63—89

[2] D'autre part les deux poèmes offrent au point de vue de la langue encore d'autres différences de nature dialectale ou tenant à l'usage individuel des poètes. Il est possible que l'emploi fréquent du pronom abrégé dans le poème de F. Gonçalez doit tout simplement être jugé de même.

Digitized by Google

l'hypothése de M. Hanssen, on laisserait un certain nombre de ces formes comme elles se trouvent dans le manuscrit.

3. La prosodie du livre d'Apolonio ne diffère pas sensiblement de celle de Berceo. Parmi les vers incorrects nous avons reproduit quelques-uns qui s'expliquent en admettant la synalèphe entre deux voyelles atones pareilles, ainsi 28 a, 186 b, 298 d, 608 b. Pour la prosodie du poème de F. Gonçales, nous renvoyons au chap. resp. de M. Carroll-Marden.

4. *Tableau statistique des formes abrégées et pleines dans les deux poèmes:*

		Fernan Gonçalez		Apolonio	
		F. abr.	F. pl.	F. abr.	F. pl.
Verbe	le	40	14	58	50
	se	23	38	14	50
	me	9	12	5	24
	te	2	12	1	20
Non	le	18	6	10	9
	se	10	12	5	17
	me	4	4	5	18
	te	2	3	2	15
Que	le	15	8	22	10
	se	4	9	6	9
	me	5	11	7	23
	te	2	6	6	6
Adv. etc.	le	22	12	15	11
	se	11	13	4	5
	me	1	14	5	31
	te	2	5	1	20
Subst. etc.	le	10	4	1	9
	se	2	4	—	3
	me	1	3	—	1
	te	—	—	—	2

5. On ne trouve pas de trace dans le poème de F. Gonçalez de la tendance à éviter la rencontre de deux *l*. Nous

Digitized by Google

avons même cru devoir introduire la forme apocopée de *le* devant *lo* dans les vers 177 c (faciel lo) 307 b (cuedol los), et 611 d (quel lo). Dans l'Apolonio au contraire cette tendance est visible. Parmi les formes apocopées de *le* après un verbe, il n'y en a que trois suivis de l'article: 299 b, 300 c, 310 a, auxquels correspondent 12 cas du verbe + la forme pleine de *le* + l'article: 19 c, 88 b, 143 b, 173 a, 228 d, 270 b, 310 b, 332 a, 334 c, 348 b, 361 a, 633 a.

6. Les combinaisons de deux pronoms sont les mêmes que dans l'Alexandre. Pour *l-lo* voir ci-dessus n:o 5. M. Carroll-Marden introduit dans les vers 388 c, 537 b, 541 b, 727 b et 731 d l'abréviation *sel* de *se le*. Dans tous ces cas le manuscrit porte *se le* et les mots précédents sont *non*, *si* et *tanto*. Dans ces conditions, il nous paraît de beaucoup préférable de lire *nos le*, *sis le*, *tantos le*, *se* s'abrégeant fréquemment dans le poème de F. Gonçalez, tandis que la forme *sel* n'y est jamais représentée.

7. Parmi les mots d'appui appartenant au § IV du tableau, c'est toujours *commo*, *quando* et *si* qu'on rencontre le plus souvent combinés avec un pronom abrégé.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Juan Ruiz.

1. Nous avons vu que l'apocope des pronoms personnels, qui, à l'époque du Cid, était encore en pleine vigueur, jouissait un siècle plus tard d'une fréquence beaucoup plus limitée. Sans compter Berceo, qui pour des raisons spéciales paraît s'être servi particulièrement peu des formes abrégées, le Livre d'Alexander, l'Apolonio et le poème de Fernan Gonçalez prouvent que l'apocope était dans toutes les positions d'un usage restreint, si on le compare au langage du Cid. L'abréviation de *le* était pourtant encore très fréquente, celle de *se* n'etait nullement rare et celle de *me* et de *te* était admise dans certains cas, bien qu'elle constitue sans doute un trait archaïque de la langue des poètes. — Chez Juan Ruiz, il n'y a que l'apocope de *le* qui soit vraiment vivante. Pour tous les autres pronoms les formes abrégées sont des exceptions quelquefois explicables par des causes toutes particulières. Nous ne croyons donc pas nécessaire de dresser, pour donner une image à peu près fidèle de l'usage de l'Archiprêtre, un tableau analogue à ceux des chapitres précédents. Nous nous bornerons á reproduire pour *se*, *me*, *te* les vers contenant une forme abrégée. Quant à *le* nous donnerons la liste complète des formes. — L'examen de ces formes rencontre chez Juan Ruiz certaines difficultés. D'abord l'auteur se sert de la synalèphe.[1] Il y a donc des hémitisches contenant par exemple huit syllabes qui se réduisent à sept en admettant ou bien la synalèphe ou bien l'abréviation du pronom.

[1] Cf. Hanssen, Anales Univ. de Chile CXV (1904) p. 82—89.

Digitized by Google

Dans ce cas nous admettons toujours la synalèphe, si les manuscrits ne témoignent pas en faveur de l'apocope. Ensuite — et c'est ce qui rend souvent impossible d'établir quelle est la forme authentique du pronom — Juan Ruiz construit ces alexandrins avec une liberté qui était étrangère à l'ancien *mester de clerecia.* C'est que parmi les vers de 14 syllabes qui forment dans la plupart des morceaux la majorité des vers, il insère très souvent des vers de romance[1] ou bien des vers dont un hémistiche est de 7, l'autre de 8 syllabes. En d'autres mots, il fait usage dans ses alexandrins (et d'ailleurs aussi dans quelques-uns des morceaux écrits sur d'autres mètres) du procédé métrique dont nous avons parlé à propos du Poème de F. Gonçalez.[2] Nous n'entrerons pas ici dans l'examen de cet usage dans l'œuvre de l'Archiprêtre. Pour se faire une idée de la fréquence considérable des vers en question, il suffit de lire en comparant les manuscrits par exemple la *Dispute entre les Grecs et les Romains* (strophes 44—63) ou, les *Armes dont doit s'armer tout chrétien pour vaincre le diable* etc. (str. 1579—1592). — Dans ces circonstances, on ne peut juger avec une sûreté absolue de la forme que doit avoir le pronom que dans deux cas: 1) dans un hémistiche alexandrin régulier, la forme du pronom est pleine, si par l'abréviation le nombre des syllabes devient incomplet; 2) dans un hémistiche de romance l'apocope est nécessaire dans le cas où la forme pleine ajouterait une syllabe au nombre permis. Comme pourtant les manuscrits du *Libro de buen amor* sont d'une époque où l'abréviation était relativement peu fréquente et qu'on puisse par conséquent supposer que les formes pleines n'ont été remplacées par le copiste que dans des cas exceptionnels par des formes abrégées, je regarde dans le tableau suivant les formes abrégées du manuscrit comme authentiques du moment que le vers est correct. Si, de deux manuscrits, l'un porte la forme pleine, l'autre la forme abrégée et que dans les deux cas le vers soit correct, j'enregistre les deux versions ou en fais mention dans les remar-

[1] Cf. Hanssen ib. p. 63—82 et *Zur span. und port. Metrik* (Verh. des deutschen wissenschaft. Vereins in Santiago IV 1900) p. 43—46; Pietsch. *Two old spanish versions of the disticha Catonis,* Chicago 1902 p. 23; Sarhoi, andy, l. c. Mélanges Brunot p. 320.

[2] Voir p. 126.

Digitized by Google

ques qui suivent le tableau. — Quant aux formes pleines, je les regarde comme certaines, outre le cas mentionné ci-dessus, si l'un des manuscrits G ou T, qui représentent la même rédaction, s'accorde avec S qui nous transmet la refonte de l'auteur.[1]

Pour chaque exemple nous indiquons la structure du vers en désignant par *a* un hémistiche alexandrin, par *r* un hémistiche de romance. La lettre désignant l'hémistiche où se trouve le pronom sera toujours imprimée en italique. Quant aux variantes, je n'en fais mention que lorsqu'elles frappent le pronom. Si la version d'un manuscrit est tout autre et ne contient pas le pronom nous ne la faisons pas figurer dans le tableau. Ex.: 647 b (comiençal) a*a* S = Le vers 647 b se compose de deux hémistiches alexandrins dont le dernier contient la forme *comiençal,* version attestée par le manuscrit de Salamanque. — Nous marquons par un astérisque tous les vers où le pronom est suivi par un mot commençant par une voyelle à l'exception des alexandrins où le pronom se trouve en hiatus et où, par conséquent, il ne peut y avoir aucun doute sur la nature du pronom. Les vers pour lesquels aucun des manuscrits ne donne une forme satisfaisante et pour lesquels la comparaison des manuscrits ne rendent pas évidente la vraie forme seront reproduits en entier avec les émendations qui nous paraissent s'imposer.[2]

2. Le.

I. Le suit un verbe à un mode personnel.

A. Formes abrégées.

27 a (ofreçiol) SG
43 c (ruegal por nos) SG
*80 a (enbiel)*aa* G
101 d (dil)*ra* S
119 a (prometiol) S
*119 c (presentol) S
182 b (dixel)*ar* S
236 d (contesçel)*aa* S
285 a (vydol)*aa* S
433 c (paral)*aa* S
443 b (rruegal)*aa* G
476 a (dixol)*aa* G
477 a (pyntol)*aa* S
*488 c (dal)*aa* S
489 d (dal)*aa* SG
529 d (fizol)*aa* G
531 d (dixol)*aa* S
*533 b (començol)*ar* G
*535 b (rrespondiol)*aa* G
*536 a (fizol)*aa* G
537 b (sacol)*aa* S
610 b (dyl)*ra* S
647 b (comiençal)*aa* S
652 a (guirol)*rr* S
659 a (dixel)*rr* S
900 c (abriol)*aa* SG
946 c (dixel)*aa* S
*954 d (dixel)*ra* S
957 d (mandel)*aa* G
964 c (dixel)*rr* SG

[1] Cf. Menéndez Pidal Rom. XXX (1901) p. 439.

[2] Je renvoie pour plusieurs de ces vers à Hanssen, *Los metros de los cantares de Juan Ruiz,* Ann. Univ. Chile CX (1902) p. 161—220.

Digitized by Google

*966 a (prometil)*rr* SG
966 b (mandel)*rr* SG
1001 d (derribol) SG
1009 b (rroguel)*ar* S
1103 d (falsol)*aa* S
1106 b (dixol)*ar* G
*1119 d (atendiol)*aa* G
1120 b (dieral)*aa* G
*1120 d (echol)*aa* G
*1128 b (començol)*rr* GT
1128 d (demandol)*aa* GT
*1162 b (diol)*aa* G
1196 b (digal)*aa* GT
*1294 c (atiendel)*aa* S
1303 b (preguntel)*ra* S
1317 c (rroguel)*aa* S
1346 a (dixol)*aa* S
*1370 c (rresçibiol)*aa* SGT
*1370 d (conbidol)*aa* SGT
1373 a (diol)*aa* SGT
*1378 c (falagaual)*ar* ST cf. G
1387 d (dexol)*aa* S
1388 c (diol)*aa* SGT
1391 d (contesçel)*ar* S (contescal)*rr* T.
1395 a (dixol)*aa* S
*1426 b (començol)*ar* S
1431 b (dixol)*aa* S
1456 c (dixol)*aa* ST
*1460 b (apartol)*ar* S
1475 c (tranal)*aa* SGT
1492 a (dixol)*aa* S
1493 b (dil)*aa* S
1493 d (dil)*aa* SGT
*1498 a (leuol)*aa* ST
*1625 a (dil)*aa* S
1625 c (dixol)*aa* S
*1712 c (dal)*rr* G

305 d *Tyro l(e)* djos su poderio e todo su honor S
902 c Syn coraçon e(sin)orejas *troxol* desfigurado-S: troxolo G: troxole
659 d *Començel* (dezir) mi quexura del amor que me afyncaua S
1002 c Faras buen entendjmjento. — *Dixel(yo)* pid(e) lo que quisieres S-G:... djxo: fer lo he sy tu q.
1716 b Señor, *dal tu* gloria [.....] tu graçia e tu amor G.

B. Formes pleines.

*129 b (nasçiole)*aa* SG
133 d (rrespondiole)*aa* SG
143 d (dale)*rr* S
156 b (ffazele)*ra* S
171 b (davale)*aa* S
174 c (començole)*rr* S
*174 d (començole)*rr* S
195 b (leuantole)*aa* S
195 c (maldixole)*ar* S
*239 c (derribole)*aa* S
253 c (sacole)*ar* S
262 b (fizole)*aa* S
266 c (fizole)*ra* S
271 d (diole)*aa* S
281 d (ffurtole)*rr* S
288 c (pelole)*rr* S
294 c (echole)*ra* S
301 d (diole, echole)*aa* S
312 d (vjnole)*rr* S
314 b (dauale) *aa* S
315 a (diole)*ar* S
321 b (mandavale)*aa* S
*360 b (puedele)*aa* S
443 b (muestrale)*aa* G
479 c (dixole)*rr* S
480 a (pyntole)*ra* S
488 b (fablale)*rr* S
529 c (rretentole)*aa* G-S:lo
561 a (seyle)*aa* G
625 a (dile)*ar* S
635 a (vele)*aa* S
646 d (echale)*ra* S
701 b (dixele)*rr* SG
724 a (dixole)*ar* SG
737 a (respondiole)*aa* SG
759 a (respondiole)*ar* G
778 c (diole, echole)*ra* S
824 b (respondiole)*aa* SG
825 a (dixole)*ar* SG
827 d (tornole)*aa* SG
829 a (pregultole)*aa* SG
867 a (otorgole)*rr* SG
893 a (doljale)*aa* SG
915 b (leuogelos)*aa* S
916 a (dixole)*ar* S
*918 b (diole)*aa* S
*945 d (fablele)*ar* S
952 c (pregunte le)*aa* SGT
983 d (dixele)*ra* S
984 c (dixele)*ra* S
988 c (peguntele)*rr* S
*1044 d (ofreçile)*ar* SG
*1079 b (dixele)*aa* S
*1102 c (fizole)*aa* SG
*1106 d (dierale)*ar* SG
1113 d (derribole)*aa* SG
1129 c (rrespondiole)*ar* SGT
1161 d (absolujole)*aa* SG
1171 c (diole)*aa* SG
1179 a (dale)*aa* SGT
1182 a (resspondiole)*ra* S

Digitized by Google

1184 b (enprestole)a*r* SG
1260 d (demandele)*aa* SGT
1290 d (enbargole)a*a* SG
1319 a (enbiele)a*a* S
*1325 a (dixol[e], diole)*aa* S
1346 b (dixele)*ar* SGT
1349 d (quisole)a*a* S-T:a*r*
1351 a (dauale)a*a* SGT
*1353 a (dixole)*ar* S
1402 c (dauale)*aa* SGT
*1416 d (sacole)*aa* ST
1429 c (diole)*aa* S
1457 a (otorgole, fizole)*aa* S-T:ar
1457 b (prometiole)*aa* ST
1461 a (diogela)*aa* ST
*1512 d (dixole)a*a* S
1575 a (ffizele)*aa* S
1623 a (dixele)*ra* ST
1698 c (dile)*aa* S
*1714 b (dele)*rr* G
1714 d (otorgogelo)r*r* G

II. Le suit non.

a. Formes abrégées.

101 d, r*a* S
187 d, *aa* S
227 c, a*a* S
238 d, a*a* S
*256 a, a*a* S
359 b, a*r* SG
558 c, *aa* G
636 d, r*a* S
641 a, *ra* S
719 c, r*r* SG
904 d, *aa* S-GT:non le
1033 e, SG
1090 c, r*a* S
1208 d, a*r* ST
1219 a, r*a* ST-G non le *r*
1274 c, a*a* SG
1280 d, a*a* S-G non le *a* T non le *r*
1380 a, a*a* S
1479 c a*a* S-G: non le *r*
1479 d, r*a* ST-G: non le *r*
1558 a, *ra* ST
1630 b, *aa* T
1630 c, *ar* T-S: non le *r*

212 d A quien *nol* quiere njl ama ssyempre gela [a]mjentas S
722 c Que (por) fablar lo que *no(n) l(e)* cunple que se arrepiente amenudo G-S: Q. f:.... por que sea arrepentido
1359 d Prendio(l)e *nol* pudo tener fuesele por el vallejo S-G: P. lo e non p. t. le e fuesele al v. T: Prendio e.... e fuesele al v.

b. Formes pleines.

63 d, r*r* G-S: non gelo
93 b, a*r* SG
210 b, *aa* S
247 d, a*r* S
363 d, *ra* SG
364 c, *rr* SG
365 a, *ra* SG
414 a, a*r* SG
419 c, *aa* S
453 c, *ra* S
488 c, a*a* S
512 c, a*r* SG
514 a, *aa* SG
514 b, a*r* SG
550 c, a*a* G
558 b, a*a* G
560 b, *ra* G
561 a, *aa* G
562 b, *aa* G
606 b, a*a* SG
722 b, *ar* SG
753 b, *aa* SG
834 d, *aa* SG
839 d, a*a* SG
875 a, a*r* S
887 b, a*r* S-G: non lo
895 b, a*a* G-S: non lo
953 b, r*a* S-T: a*a*
1114 d, *aa* SG
1119 d, a*a* SG
1155 b, a*r* SG
1256 a, a*r* non gelo SG
1287 d, a*a* ST
1319 c, a*a* S
1324 c, a*a* S
1361 d, *rr* ST
1407 b, r*a* SG
1495 c, *ra* ST-G: *rr*
1511 b, *rr* non gelo S-G: *aa* T:*r* a
1545 d, *ar* S-T *aa*
1569 c, *rr* S

Digitized by Google

III. Le suit que, conjonction on pronom.

b. Formes abrégées.

83 b, a*a* SG
83 d, a*a* G
118 a, S
129 d, a*a* S
130 a, a*a* SG
133 b, a*a* G-S: quele
206 a, *a*r S
254 a, a*a* S
333 d, a*a* SG
419 b, *a*a SG
*429 b, a*a* G-S: quele
481 d, *a*a S
525 d, *a*a S
545 b, a*a* SG
594 b, a*r* G
780 c, *a*a S
826 c, *a*a S-G: le *r*
836 d, *a*a G-S: le *r*
842 b, a*a* SG
896 d, a*a* SG
1009 c, *a*a S
1049 c, *a*r S
1065 c, *a*a S-G: le *r*
1106 c, r*a* SG
1118 d, a*a* SG
1127 d, *r*a S
1129 c, a*r* S-G: le
1140 d, a*r* SGT
1188 a, *a*a S-GT le *r*
1220 c, a*a* SGT
*1294 d, r*a* S-GT: le
1344 b, *r*a SGT
1374 c, a*a* SG
1417 a, a*a* S-G: le *r*
1421 c, a*a* S-G: le *r*
1429 c, a*a* S
1429 d, a*a* S
1458 b, a*a* S-G: le *r*
1559 d, a*a* S
1629 c, a*a* S

63 a Yo l(e) Respondi *quel(e)* daria [ael] vna tal puñada S-G:Y. l. R. quel d. ael v. t. p.
489 a Por poquilla cosa [sea] del tu aver *quel* dyeres S
1050 b *Quel* cayen señeros del noble unguento S: Q. c. señores G: qual q c. s
Cf. Hanssen p. 202.

b. Formes pleines.

59 b, a*a* SG
62 c, r*a* SG
*96 c, a*a* SG
191 d, *r*a S
*406 c, *a*a SG
479 c, *r*r S
504 a, *a*a S
550 d, *r*r G
572 a, *r*r S
583 c, r*r* G
608 c, *r*a SG
799 c, *a*a SG
826 c, *ra* G
896 b, *a*r G
*902 b, a*r* SGT
1199 b, *a*a gelas SGT
1246 c, *a*a gela ST
1477 d, *r*r SG
1497 b, a*r* S
1538 a, *a*a S

IV. Le suit un adverbe, une conjonction, un pronom ou une forme verbale impersonnelle.

a. Formes abrégées.

101 d, r*a* njl S
226 c, a*a* tantol S
237 d, *a*a delantel S
338 c, *a*a nil G-S le*r*
988 c, *r*r yol S
995 a*a* querien-dol S
1005 a, *r*r yol S
1009 c, a*a* syl S-G:le *r*
1028 a, yol S
1056 c, dandol SG
1118 c, a*a* llegandol S
1267 b, a*a* nuncal S

Digitized by Google

1366 b, a*a* siemprel S
1485 a, a*a* yol S-G:le *r*
1492 d, *a*a yol ST
1497 a, *r*a yol S-GT le
1558 a, *a*a nil ST
1558 d, *a*r tul S
1560 d, *r*r matandol ST
1578 b, *r*a sil S-T *a*a
1630 b, a*a* njl T

63 a *Yo l(e)* Respondi quel(e) daria [ael] vna tal puñada voir p. 134
212 d A quien nol quiere *nil* ama ssyenpre gela [a]mjentas S
649 a *Ssyl(e)* conortan no lo sanan al doliente los joglares S
711 b *Yo l(e)* dixe: por djos amjga guardat vos de sobreuienta SG
719 a *Yo l(e)* dixe: madre señora yo vos quiero bien pagar SG
941 b O sy le dyo Raynela *osy l(e)* dyo mohalinar S
999 b *Yol* dix(e): bien se guardar vacas, yegua en cerro caualgo S. Cf. Hanssen p. 176.
1026 a *Yol* dix(e): frio tengo S-G: yo le dix. Cf. Hanssen p. 179.
1343 a *Yo l(e)* dixe: trota conventos, escucha me vn poquillo SGT

b. Formes pleines.

62 a, *r*a yole SG
97 c, *ra* quanto le, ole S-G: *a*a
144 b, a*a* atanto le S
181 d, *r*a yole S
192 c, a*a* desto le S
225 b, a*a* quanto le S
258 b, a*r* quando le S
258 c, a*a* quando le S
277 b, r*r* otro le S
337 a, *a*a otrosy le S
396 a, *r*a tu le SG
453 d, r*r* njn le S
470 d, *r*a syenpre le S
489 c, a*r* quanto le S
519 c a*a* esto le S
549 d, *a*a sospirando le S
552 b, r*r* sile G
578 b, *a*r porfiando le SG
615 c, *a*a afincando le G
623 c, *a*a faziendo le S
652 c, r*r* deziendo le S
666 a, r*r* yo le S
706 a, *r*a yo le SG
709 b, *rr* ele SG
709 d, r*r* yole SG
811 a, a*a* yole SG
*896 c, a*a* tanto le SG
918 c, *r*a dando le S
920 a, *r*a yole S
924 a, a*a* nunca le S
924 b, r*r* nunca le S
926 c, *r*a nunca le S
929 d, a*r* bolujeldole S
941 a, a*a* syle S
941 c, *a*a syle S
953 c, a*a* priado le GT
1079 c, a*r* esto le SG
1090 b, a*a* yole S
1090 d, a*a* alguno le SG
*1219 d, a*a* luego le S
1292 d, a*a* ya le S
1358 a, a*a* algo le SG
1358 c, a*a* mucho le ST
1461 d, *r*a yo le S
1486 d, a*a* esto le ST
1496 a, a*a* aquesto le SGT
1530 a, a*a* tu le SG
1559 a, a*r* estonçe le T
1704 d, *a*r yo le S
1712 a, r*r* tu le G

3. Il ressort des tableaux précédents que *le* se trouve abrégé après un verbe 72 fois. Parmi ces exemples, 20 sont certains au point de vue métrique, étant ou bien des vers de romances ou bien se trouvant dans des *cantares* dont le mètre assure la forme du pronom. Parmi les autres exemples, 12 sont assurés par l'accord de deux manuscrits de familles différentes. Les 40 exemples qui restent ne sont attestés que par un manuscrit, géné-

Digitized by Google

ralement celui de Salamanque. A ces formes abrégées correspondent 86 formes pleines, dont 46 sont assurées par le mètre, se trouvant dans des hémistiches alexandrins et ne pouvant perdre par la synalèphe leur valeur syllabique. Parmi les formes se trouvant dans des hémistiches de romance, 5 sont attestées par l'accord de deux manuscrits. Les autres 35 exemples appartiennent à des hémistiches de romance qui ne s'appuient que sur un manuscrit ou bien ils perdent par la synalèphe leur valeur syllabique. — Les exemples de *nol* sont au nombre de 26 dont 9 sont assurés par le mètre et par l'accord des manuscrits. Il y a 41 exemples de la forme pleine dont 21 sont assurés par le mètre et 12 par l'accord des manuscrits. — Après *que* nous avons 43 formes abrégées dont 8 sont assurées par le mètre, 11 par l'accord des manuscrits, et 21 formes pleines dont 10 sont assurées par le mètre, 3 par l'accord des manuscrits. — Parmi les exemples de *le* suivant un adverbe etc. on trouve 30 exemples abrégés dont 15 sont assurées par le mètre, 2 par l'accord des manuscrits. A ces formes abrégées correspondent 52 formes pleines, dont 25 sont assurées par le mètre et 7 par l'accord des manuscrits. Les mots d'appui après lesquels on trouve le plus souvent *le* abrégé sont *yo* (12 fois), *si* (4 fois), *ni* (5 fois). — Il n'y a aucun exemple d'abréviation après un substantif ou un adjectif. — Nous avons dit que Juan Ruiz se sert de la synalèphe et qu'en caractérisant les hémistiches nous comptons toujours les syllabes en regardant chaque synalèphe possible comme réelle, si le vers n'exige pas l'hiatus. Si *le* se trouve devant une voyelle, il est évident que la forme pleine peut toujours remplacer la forme abrégée sans changer le vers, mais dans un hémistiche tel que par exemple 918 b *diole aquestas cantigas* on peut aussi bien voir un vers de romance qu'un alexandrin. Si dans ce cas on trouve la forme abrégée, il paraît probable que l'auteur ait voulu indiquer par là qu'il voulait donner à son vers le rythme alexandrin, non celui des romances, car s'il avait choisi la forme pleine les deux auraient été possibles. — C'est ainsi que doivent être jugés les vers 1370 c, d, 1378 c. — D'une façon générale l'auteur paraît employer pêle-mêle la forme pleine et l'abrégée devant une voyelle. Même dans des hémistiches de

Digitized by Google

romance, on trouve souvent la forme abrégée devant une voyelle, bien que la forme pleine n'eût pas ajouté de syllabe au vers. Cf. 119 c, 954 d, 966 a, 1460 b. — Le manuscrit S montre en général une tendance à employer la forme pleine devant une voyelle (cf. 80 a, 533 b, 536 a, 1119 d, 1120 d, 1128 b, 1162 b, 1294 c, 1378 c) tout en s'accordant dans les cas mentionnés ci-dessus (1370 c etc.) avec G et T.

4. Se, me, te.

A. Se.

I. Se suit un verbe.

a. Formes abrégées.

98 c Coño dueña en parto *començos* a cuytar G-S: *començose* de c.
226 d Cobdiçiola abarcar, *cayos(e)le* la que leuaua S
895 d *Sentios* por escarnjdo el leon del vrigudo G-S: *Sentiose*... orejudo
907 a De fabla chica dañosa, *guardes* muger falagera G-S: *guardes(e)*
993 d *Coydos* cassar con migo como con su vezjno S-G: *cuydose*
994 a Preguntome muchas cosas, *coydos* que era pastor S-G: *cuydose*
994 b Por oyr de mal rrecavdo, *dexos* de su lavor S-G: (de)
994 c *Coydos* que me traya rrodando en derredor SG
994 d *Olujdos le* la fabla del buen cosejador G-S: *Olujdose* la f.
1103 c *Atrauesosle* enel pyco e afogo la ayna G-S: *Atrauesos(e)le*
1106 b *Fallos* con don tozino e dixol mucho baldon G-S: *Fallose*
1371 d *Pagos* del buen talente mur de Guadalajara SGT
1373 d Con esto el aldeano *touos* por byen apreso S-GT: *touose*

II. Se suit non.

Formes abrégées.

662 c *Nos me* tira, *nos me* parte, non me suelta, non me dexa G
1032 d De mal *nos te* faga S-G: no(n) s(e) te

III. Se suit que.

Formes abrégées.

22 a El primer(o) gozo *ques* lea S-G: que s(e). Cf. Hanssen p. 183.
73 d E mucho mas el ome que toda cosa *ques* mueva G-S: que a toda c. se mueua

Digitized by Google

219 c Gula, envidia, açidia *ques* pegan como lepra S
223 b Por la mançana escripta, *ques(e)* non deujera escreujr S
623 d Non puede seer *ques* non mueva canpana que se tañe G.-S: que non se
1338 c Los mas nobles presenta la dueña *ques* mas preçia S-GT que mas se

IV. Se suit une conjonction.

Formes abrégées.

544 b Tyra la fuerça toda *sys* toma syn medida SG
611 c *Sys* tarda non se pierde buen amor non falleçe G-S: *syse* cf. 452 a (la même stophe) *syse* S
990 c Dixo: non sabes el vso *comos* doma la rres muda S-G: *como s(e)*
1309 c Mercado fallo ome egana *sis* deviene T-SG: *syse* detyen

B. Me.

I. Me suit un verbe.

Formes abrégées.

118 a *Dixo m(e)* quel plazja de grado S. Cf. Hanssen p. 162
964 b Fascas que me amenazaua: *pagan* sino veras juego S-G: paga
966 c Ella diz: *dam* mas, amjgo, anda aca trete con mjgo S
967 a *Tomom(e)* Rezio por la mano, en su pescueço [me] puso S-G. e. s. p. me p. Cf. Hanssen p. 172
967 b Como açuron lyujano e *leuon* la cuesta ayusso S-G: *leuo me*
1004 a *Dan* çarçillos de heujlla de laton byen Reluziente S-G: *dame*
1022 c Falle m(e) con Aldara SG. Cf. Hanssen 178
1027 e E *dan* grand soldada S
1029 c E *diom* buena lunbre S-G: *djom(e)*
1030 a *Diom(e)* pan de çenteno SG. Cf. Hanssen 179
1030 c E *dyon* vjno malo S-G: *djom(e)*
1031 a *Dion* queso de cabras S-G: *djom(e)*
1035 a Pues *dan* vna cinta S-G: *dame*
1036 a E *dan* buenas sartas S-G: *Dame*
1037 a E *dan* buena toca S-G: *Da me*

IV. Me suit une conjonction ou un pronom.

Formes abrégées.

956 c Non temas *syn* das algo que la njeue mucho moje S-G: *si me*
1034 e E *syn* sera dada? S-G: *sy me*
963 d *Tu m(e)* pagaras oy la rronda SG. Cf. Hanssen p. 171.

Digitized by Google

C. Te.

III. Te suit que.

538 c Toma gallo *qued* muestre las oras cada dja G-S: *que te*
1635 g *Que t(e)* sirua toda via S. Cf. Hanssen 194.

IV. Te suit un pronom.

992 d *Yot* mostrare sinon ablandas como se pella el erizo S
Vers incorrect. Peut-être: Mostrar te... Cf. Hanssen p. 175 et ci-dessous.

5. Pour *se, me* et *te,* l'abréviation est exceptionnelle. Dans certains cas elle paraît dépendre de causes spéciales. D'abord *se* suivi de *le* paraît avoir une certaine tendance à l'apocope à en juger des vers 226 d, 994 d, 1103 c, 662 c, (nos le, nos le), 1032 d. Ensuite Juan Ruiz fait un usage étendu des formes apocopées dans ses *canticas de serrana*[1], où il s'agit de peindre le langage du peuple. Si c'est tout particulierèment aux nombreux dialogues qui y sont insérés que l'auteur veut donner la vraie couleur paysanne, il aspire pourtant aussi à une certaine rusticité dans ces poèmes tout entiers. C'est ainsi qu'il faut comprendre les formes apocopées de *se* dans les vers 993 d, 994 a, b, c, 990 c, de *me* dans 963 d, 964 b, 966 c, 967 a, b, 1004 a, 1022 c, 1027 e, 1029 c, 1030 a, c, 1031 a, 1035 a, 1036 a, 1037 a, 956 c, 1034 e, (de *te* 992 d). — Il reste pourtant un certain nombre de formes abrégées, remplacées pour la plupart par *se* dans S. A en juger par ces exemples, l'abréviation de *se* serait encore possible surtout après un verbe, après *que* et *si.* En dehors des *canticas de serrana, me* ne se trouve abrégé qu'une seule fois (118 a) et alors dans un *cantar* d'un mètre compliqué (cf. 22 a *ques*).

6. *Formes portant un caractère particulièrement ancien.* Il arrive souvent que le langage du peuple garde des traits

[1] Les formes abrégées de *le* après un adverbe etc. y sont aussi très nombreuses, von pp. 134—135.

Digitized by Google

depuis longtemps disparus de la langue littéraire. C'est ainsi que dans les *canticas de serrana* de l'Archiprêtre nous retrouvons les formes de l'apocope pronominale que nous avons déjà relevées dans le Poème du Cid (p. 49): *da me* > *dan* 1004 a, b etc. *dio me* > *dion* 1030 c etc., *paga me* > *pagan* 964 b, *si me* > *sin* 956 c, 1034 e, *que te* > *qued* 538 c. — M. Hanssen voit dans *sin* 1034 c une abréviation de *si non,* abréviation dont nous ne connaissons pas d'exemples. Le manuscrit G porte *si me* et il ne paraît guère douteux que ce ne soit là le vrai sens de *syn.* Nous ne pouvons par conséquent pas non plus admettre l'émendation que propose M. H. pour le vers 992 d *sin* pour *si non.* — Quant aux formes en *n,* M. H. les remplace toujours par des formes en *m;* nous croyons que c'est là un changement contraire aux intentions de l'auteur.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Quelques œuvres poétiques depuis le commencement du XIIIe jusqu'à la fin du XIVe siècle.

Dans les chapitres précédents, nous avons examiné la fréquence et les formes de l'apocope dans certaines œuvres représentatives des différentes époques et qui, par leur extension ou leur forme métrique, nous ont paru se prêter à des recherches de ce genre. Nous allons maintenant jeter un coup d'œil d'abord sur quelques productions des mêmes époques qui, à cause de leur brièveté où du mauvais état dans lequel elles ont été conservées, ne permettent pas de conclusions bien définitives mais dont l'examen sommaire pourra cependant confirmer les constatations que nous avons déjà faites. Ensuite nous passerons à quelques textes postérieurs à Juan Ruiz pour voir comment l'apocope tombe de plus en plus en désuétude. Nous n'essayerons pas de suivre ce phénomène jusqu'à sa disparition complète. On pourra certainement trouver assez longtemps des exemples sporadiques de cet usage archaïque dans la littérature, mais à partir du moment où il ne constitue plus un élément du langage ordinaire de la poésie, il ne peut y avoir grand intérêt à rassembler les traces isolées qu'on pourrait par hasard en recueillir.

La *Disputa del alma y el cuerpo*,[1] texte qui date de la fin du XIIe siècle, n'offre que peu de formes susceptibles d'apocope, mais elles sont toutes abrégées et témoignent de l'antiquité du

[1] Éd. Menéndez Pidal dans la Revista de Archivos 1900, p. 455.

Digitized by Google

poème. Ce sont les vers 2 *nol,* 5 *eram,* 27 *dim,* 13 *siempret* et 24 *not.*

Le *Mysterio de los Reyes Magos*[1] appartient d'après l'opinion la plus générale au commencement du XIIIe siècle. Ce texte ne contient que peu de formes susceptibles d'abréviation et les formes apocopées ne sont qu'au nombre de 4: vers 63 *sil,* 72 *quel,* 78 *nol.* Le vers 81 contient la forme *nom los* mais l'hémistiche où se trouve cette forme n'est pas correct:

81 Decid me uostros nombres *nom* los querades celar.

Le *Poème d'amour* et le *Débat du vin et de l'eau.*[2] Ces deux textes de la première moitié du XIIIe siècle témoignent par l'usage que fait l'auteur de l'apocope pronominale, de l'époque ancienne où ils ont été composés. *Le:* P. d'A, 73[3] *nol,* 139 *yol* D. 40 *que le* où l'abréviation du pronom corrige le mètre. *Se:* P. d'A. 126 *tolios,* 154 *entros,* 162 *vertios,* 83 *quis* D. 1 *aquis. Me:* P. d'A. 103 *levem,* 110, 114 *dizem,* 148 *quisieram,* D. 43 *plaçem;* P. d'A. 34, 36 *nom;* P. d'A. 136, 142 *elam,* D. 62 *vençudam;* P. d'A. 137 *oram.* — Quant au D. vers 62 M. Morel-Fatio écrit *vençuda m'avedes,* mais la reproduction photographique du manuscrit publiée par M. Menéndez Pidal porte *ũçudã auedes.* — Certains vers pourraient être ramenés au nombre correct de 9 syllabes par l'abréviation du pronom. Ce sont P.d'A 100 *nom(e),* 127 *besom(e),* D. 7 *quando t(e),* 78 *siemprem(e).* — Les formes susceptibles d'abréviation mais non abrégées sont rares: *le* se trouve seulement devant le pronom *lo, la,* alors sous la forme de *ielo* etc. (P. d'A. 75, 123) *me* P. d'A. 79, 129 *te* P. d'A. 96, D. 69, 81. Bien que l'extension peu considérable de ces textes rende impossible de juger de leur âge par leur emploi de l'apocope, il paraît pourtant certain — c'est ce que montre la fréquence des formes abrégées de la 1re personne — qu'ils sont plus rapprochés de l'époque du Cid que ne le sont par exemple les poèmes d'Alexandre ou d'Apolonio.

---

[1] Ibidem p. 451.

[2] Ed. Morel-Fatio Rom. XVI (1887) p. 368. Cf. Menéndez Pidal dans la Revue hispanique XIII (1905) p. 602.

[3] Le numérotage d'après Morel-Fatio. P. d'A = Poème d'Amour, D.= Débat du vin et de l'eau.

Digitized by Google

La Vida de Santa Maria Egipciaca[1] date ainsi que le *Libre dels tres Reyes d'Orient*[1] du XIIIe siècle et les deux poèmes nous sont conservés sous une forme métrique fort imparfaite. Les vers sont de 9 syllabes mais les vers fautifs abondent. Quant à l'usage de l'apocope, il paraît à peu près égal à celui du Libre de Apolonio. Nous citons les exemples que nous avons trouvés dans des vers corrects: M. Eg.: *le:* p. 310 *viol,* p. 318 *sostierral;* pp. 308 (2 fois) et 312 *nol;* pp. 308, 314, 315, 318 *quel;* pp. 308 et 313 *pocol,* p. 318 *muchol, quandol. Se:* p. 315 *prisos,* p. 316 *reclamos, cuydos;* p. 308 *ques.* Tres Reyes: *le:* p. 320 *metiol, sacol, contol;* p. 319, 330 et 321 *quel;* p. 320 *comol.*

Nous ne possédons pas de documents poétiques de la littérature espagnole de la dernière moitié du XIIIe siècle. Il n'y a qu'un poème qui peut-être appartient à cette période, mais il peut aussi bien être de beaucoup postérieur et quant aux conclusions que permettraient dans d'autres circonstances l'usage que fait ce poème de l'apocope, on ne peut pas en profiter à cause de la forme peu régulière dans laquelle le conservent les deux manuscrits qu'on en connaît. *Le poème de José* offre pourtant quelques formes abrégées du pronom personnel qui se trouvent toutes dans le manuscrit publié et transcrit par M. Menéndez Pidal.[2] Nous avons noté vers 25 b *nol,* 25 c *tul,* 27 d *ques,* 68 b *lel,* 69 d *quel,* 70 b *quel,* 72 c *nol,* 80 c *lel.* Parmi ces formes, celles des vers 68 b et 80 c sont remarquables, étant les seuls exemples que nous ayons trouvés de *le* servant d'appui à un pronom apocopé. M. Menéndez-Pidal fait mention de ces formes p. 46 et y voit un trait du dialecte aragonais, qui est celui du poème.

Sem Tob, Proverbios morales[3] datent du temps entre 1350 et 1369 et sont par conséquent postérieurs au Libro de Buen Amor. *Le* se trouve abrégé une fois après un verbe, vers 533 *digol.* Le manuscrit de l'Escorial porte *digole,* mais la version *digol* du manuscrit de la Bibl. Nac. est justifiée par le mètre.

[1] Biblioteca de autores españoles t. 57.

[2] Poema de Yúçuf, Materiales para su estudio Madrid 1902 (Revista de Archivos). L'autre m. a été transcrit par M. Schmitz. Rom. Forsch. XI p. 310.

[3] Biblioteca de autores españoles t. 57.

Digitized by Google

La forme *quel* est assurée par le mètre et par les deux ms. ou par l'un d'eux vers 261 b (E.), 391 a (N.), 393 d, 394 b, 413 c (N.), 430 b (N.), 542 d (N.). *Nol:* 542 a. Dans ces circonstances on aura le droit de restituer en faveur du mètre la forme abrégée après le verbe, vers 58 b *paresçel(e), quel(e)* vers 188 d, 276 c, 348 d, 373 d, 379 c, 543 b, 579 c, 612 c et *nol(e)* vers 30 c, 219 a, 409 a, c, 574 d. — Le vers 223 c *Non se mienbra que la muerte* doit être corrigé en *nol m. q. l. m.* Cf. la version de N. Vers 132 d, il faut peut-être lire *quando l(e)*, mais pour les vers qui rentreraient par l'apocope de *me* (9 d, 541 b) ou de *se* (67 a, 132 d, 148 b, 169 a, 301 c, 311 c, 417 c, 502 b, 637 a) dans le nombre correct de 7 syllabes, nous n'osons pas introduire ce changement qui est contraire à l'usage de l'époque. Le nombre des vers octosyllabiques est considérable, peut-être l'auteur est-il lui-même responsable de cette variation ou bien les vers précités doivent-ils être émendés autrement que par l'abréviation du pronom.

Lopez de Ayala, Rimado de Palacio.[1] Le poème représente la langue de la fin du XIVe siècle, il fut écrit à différentes reprises entre 1378 et 1403.[2] La structure de l'alexandrin montre la même liberté que chez Juan Ruiz, ce qui rend souvent impossible de dire, si le pronom est abrégé ou non.[3] Mais, vu la date du poème, il n'y a pas lieu d'admettre d'autres cas d'apocope que ceux qui se trouvent dans le manuscrit. Ils sont peu nombreux. Il n'y a que le pronom *le* qui soit sujet à l'apocope et il ne s'abrège qu'après le verbe ou après *que*. Les pronoms abrégés sont généralement suivis d'un mot commençant par une consonne, ce qui s'explique par l'usage étendu que fait l'auteur de la synalèphe. Si le mot suivant commençait par une voyelle, il préférait ce dernier moyen d'enlever au pronom sa valeur syllabique. — Exemples de l'apocope après le verbe: vers 469 b (presentel), 939 a (dixol amigo Job), 1026 d (del). Exemples de *quel:* 129 b, c, 596 d, 597 a, 635 d, 787 c, 890 c, 1223 b (quel ouo consejado), 1363 d, 1431 b, 1486 c, 1487 b.

[1] Biblioteca de autores españoles t. 57.

[2] Fitz-Maurice Kelly, Historia de la literatura española p. 131.

[3] F. Hanssen Zur span. und port. Metrik (Verh. wissenschaftl. Vereins Santiago IV) 1900 p. 43—44.

Digitized by Google

Poema de Alfonso Onceno.[1] Fin du XIVe siècle. Le poème ne montre presque pas de traces de l'apocope. En considération de l'irrégularité métrique et de la date avancée du texte, nous ne nous croyons pas autorisés à introduire l'apocope dans les cas peu nombreux où elle rendrait le vers correct (1009 b, 2196 c etc.). Nous n'avons trouvé que deux formes apocopées et elles sont fort douteuses. Le vers 104 d *Uiol estar demudado* ne subirait aucune modification au point de vue métrique par l'introduction de la forme pleine et quant au vers 1509 c *mienbrat sennor de Espanna,* tout porte à croire qu'il faut lire *mienbrate sennor dEspanna.* Les autres textes en vers qu'on regarde généralement comme appartenant au XIVe siècle, la *Danza de la Muerte,*[1] le *Tratado de la Doctrina*[1] et la *Reuelaçion de vn hermitanno*[1] ne contiennent presque pas de formes susceptibles d'apocope. Les *Proverbios en rimo del sabio Salomon, rey de Isrrael*[2] qui sont plus anciens, offrent la forme *nuncal,* seul cas d'apocope possible dans ce texte de peu d'extension.

Notons pour finir que, dans *Las Trecientas* de Juan de Mena, on trouve strophe 25 la forme *nol* et strophe 191 *quel,* et que dans le Cancionero de Baena[3] il y a aussi des exemples sporadiques de formes abrégées p. ex. *quel* pp. 16 et 80 et même *nos* p. 51. *membros(e)* p. 76.[4]

[1] Biblioteca de autores españoles t. 57.
[2] Opúsculos literarios de los siglos XIV à XVI, Madrid 1892 p. 363—364.
[3] Ed. Francisque Michel, Leipzig 1860.
[4] Voir aussi les ex. cités chap. I § 2 p. 2—3.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Quelques remarques sur l'usage de l'apocope dans la prose.

L'apocope des pronoms personnels prend dans la prose les mêmes formes que dans la poésie. Il y a pourtant — comme nous l'avons déjà constaté[1] — une certaine différence entre la langue poétique et la prose et c'est pour faire ressortir cette différence que nous allons dans ce chapitre jeter un coup d'œil sur l'emploi des pronoms abrégés dans quelques œuvres en prose de différentes époques, Comme pour la poésie, le manque presque total d'éditions critiques ou diplomatiques rend les recherches exactes fort difficiles. Cela est encore plus le cas pour la prose où le mètre ne vient plus en aide et où par conséquent les éditeurs, qui n'ont pas poursuivi un but linguistique, ont certainement fait peu d'attention à la forme des pronoms, négligée dans la plupart des cas déjà par les copistes. Exception faite pour quelques textes ou fragments de textes, il faut donc se contenter de conclusions aproximatives.

La prose n'offre presque pas d'exemples de *me* ou de *te* abrégés. *Se* au contraire se trouve de temps en temps apocopé pendant la dernière moitié du XIIe et le commencement du XIIIe siècle, et *le* s'apocopait régulièrement dans certains cas jusque dans

[1] Voir p. 15.

Digitized by Google

le XIVe siècle. — Dans le *Fuero de Aviles*[1] on trouve 5 ex. de *se* abrégé après un verbe (logroslo 13, leuantes 25, logres 39, paress 39, tangas 102) contre 4 ex. de la forme pleine (7, 46, 84 101). *Nos* 16 — *non se* 54; *quis* 42, 63, 85, *sis* 53 — *sise* 36. *Le* se trouve abrégé après un verbe 7 fois (18, 19, 22, 52, 72, 94) contre deux formes pleines (42, 64). *Nol* 43 (2 f.), 81, 97, 98 — *non le* 13, 18, 34; *quel* 7, 16, 41, 81, 84 (nous interprétons *q̄il*, *noil* comme formes apocopées de *que*, *non* + *illi*) — *que li* 57, 98; *quil* 50, 102, *nil* 43 — *qui li* (2 f.) 37, *tanto li* 58, *oli* 91. Les *Anales Toledanos*[2] I et II offrent 4 exemples de *se* abrégé (fues p. 393, tornos p. 395, leuantos pp. 402, 406, adobos p. 406) contre 9 ex. de la forme pleine. Pour *le* il n'y a à noter que 2 ex. de *quel* (pp. 389 et 405) contre 1 ex. de *que le* (p. 406). Dans les documents suivants, l'apocope de *se* se fait de plus en plus rare. Ainsi dans tout le *Fuero Juzgo*,[3] on ne trouve que *sis* p. 19, *ques* p. 51, *sis* p. 56, *alegros* p. 70, *ques* p. 160 et dans le titre III du livre XII 19 ex. de *ques'*. Ce titre est reproduit par l'Académie non comme les autres d'après le manuscrit de Murcie mais d'après celui de Malpica 2, qui parait se servir de l'abréviation précitée. Quant à *le*, ce pronom figure abrégé après un verbe 47 fois contre 9 formes pleines. *Nol* 33 f. — *non le* 20 f.; *quel* 151 f. — *quele* 13 f.; un adv. etc. + *le* abrégé 62 f. (surtout *sil*, *nil*, *quantol*) — les combinaisons resp. avec la forme pleine 22 f. A noter la forme abrégée après la préposition *de* pp. 15 et 44, combinaison que nous n'avons pas trouvée dans la poésie, mais qui n'est pas rare dans la prose, où le pronom se place de bonne heure entre la préposition et l'infinitif. — Dans la première partie de *Rodrigo Jiménez, Estoria de los Godos*[4] (80 pages) nous n'avons trouvé qu'un ex. de *se* abrégé: *tornos* p. 69. 26. *Le* se trouve abrégé après un verbe 71 fois contre 4 ex. de la forme pleine. *Quel* 41 f.; *nol* 4 f. — Comme spécimen de la prose d'Alphonse le Savant, nous avons choisi le morceau de la *Crónica general*

[1] Ed Fernández-Guerra y Orbe Madrid 1865. Pour la question de l'authenticité voir Baist, Grundriss II, 2, p. 387.

[2] Esp. sagrada 23, p. 381.

[3] Ed. Acad. esp. Madrid 1815.

[4] Ed. Lidforss, Acta Univ. Lundensis 1871—72.

Digitized by Google

reproduit par M. Menéndez-Pidal dans son livre sur la *Leyenda de los infantes de Lara* p. 207—247. On n'y trouve qu'un ex. de *se* abrégé: *dexos* p. 235,7. *Le* s'abrège toujours après un verbe (40 ex.) excepté p. 222,18 *dixole*. *Nol* 2 f.; *quel* 27 f. contre 1 ex. de *que le* p. 210,5 (que le leuaua); après un adv. etc.: *le* se trouve abrégé 17 f. contre 6 ex. de la forme pleine. Les autres textes en prose de cette époque que nous avons examinés montrent le même état de choses. Si on le compare à celui représenté par les poèmes d'Alexandre, d'Apolonio et de Fernan Gonçalez, il résulte d'un côté que dans ces textes l'apocope se produit dans plusieurs cas — notamment pour *se, me, te* — où l'on n'en trouve presque pas de traces dans la prose, de l'autre qu'ils se servent fréquemment de la forme pleine dans des cas où l'apocope paraît être presque de rigueur dans la prose, à savoir après un verbe et après *que*. Si, pour les formes abrégées de *se, me, te*, il faut voir là une preuve de l'usage archaïque de la langue poétique, il paraît au premier abord étonnant de voir la forme pleine de *le* aussi souvent employée par les poètes contrairement à l'usage des prosaïstes. C'est là — croyons-nous — une liberté métrique qui montre que la forme pleine, bien qu'après un verbe et après *que* presque inusitée dans le langage courant et dans la prose, était regardée non seulement comme correcte mais comme particulièrement justifiée dans la langue poétique longtemps avant que l'analogie l'eût rendue populaire. Dans la prose elle aurait à cette époque fait une impression recherchée et peu naturelle. Cela explique aussi son absence presque totale dans le poème du Cid dont la versification libre ne rendait pas nécessaire une dérogation à l'usage général qui du reste à cette époque reculée était, comme nous l'avons vu, beaucoup plus fixé en faveur de l'apocope pronominale.

Peu à peu la forme pleine de *le* même après un verbe et après *que* gagne pourtant du terrain dans la prose. En regardant un texte du commencement du XIVe siècle, nous pourrons tout de suite constater ce progrès. Il est visible dans les œuvres de Juan Manuel. Dans les 50 premières pages de *El conde Lucanor*,[1] on trouve 57 ex. de *le* abrégé après un

[1] Ed. E. Krapf Vigo 1902.

Digitized by Google

verbe contre 7 ex. de la forme pleine; 8 ex. de *non le;* 76 ex. de *quel* contre 11 ex. de *que le;* 12 ex. de *le* abrégé après un adv. etc. (dont 7 après un gérondif) contre 13 ex. de la forme pleine. — Dans la *Cronica de 1344* la forme pleine de *le* est déjà d'un emploi beaucoup plus fréquent. La partie de cette œuvre reproduite par M. Menéndez-Pidal l. c. p. 249—334 offre 40 ex. de *le* apocopée après un verbe contre 30 formes pleines; 1 ex. de *nol* — 2 de *non le;* 10 de *quel* — 24 de *que le;* 4 ex. de *le* apocopé après un gérondif — 23 ex. de la forme pleine après un adv. etc.

Comme on le voit, c'est après *un verbe* et après *que* que l'apocope persiste avec le plus de vigueur. Mais vers la fin du siècle, les formes abrégées tombent même dans ce cas en désuétude et le morceau de la refonte de la 3:e chronique générale publié par M. Menéndez-Pidal l. c. p. 315—334 n'offre aucun ex. de l'abréviation bien que les cas susceptibles d'apocope y soient nombreux (44 ex. de le après un verbe, 7 ex. de *non le*, 12 de *que le*, 9 d'un adv. etc. + *le*).

A l'aide des documents juridiques, on n'arrive pas à des résultats considérables pour l'histoire de l'apocope. Les cas susceptibles d'abréviation n'y sont jamais fréquents. Nous allons pourtant regarder pour finir quelques spécimens de ce genre de littérature. En étudiant la *Colección historico-diplomática del Ayuntamiento de Oviedo* publiée par M. C. M. Vigil (Oviedo 1889), on constatera que l'apocope y est très rare, ce qui tient probablement à la forme du pronom, qui est celle de Berceo: *li*. On trouve pourtant de temps en temps des ex. isolés des la forme *quel* (p. 46 A. 1258, p. 56 A. 1264, pp. 64 et 70 A. 1274, p. 133 A. 1309), qui disparaît pourtant totalement à partir de la seconde dizaine du XIVe siècle. — Dans le *Cartulario del Monasterio de Eslonza* publié par M. V. Vignau (Madrid 1885), nous n'avons trouvé qu'un ex. de *quel* A. 1248. — Le *Recueil des chartes de l'abbaye de Silos* p. p. M. M. Férotin (Paris 1897) représente le castillan et offre plus de formes abrégées que les collections précitées: p. 174 A. 1233 *otorgos*, p. 187 A. 1237 *quantol*, p. 252 A. 1277 *nol*, p. 259 A. 1278 *quel* p. 293 A. 1294 *quel*, p. 334 A. 1312 *quel*. Ensuite

Digitized by Google

toutes les formes sont pleines. Une charte castillane publiée par M. Monaci[1] et datant de 1206 contient 1 ex. de *quem*, 1 ex. de *nol* et 5 ex. de *quel*. — La langue des chartes, pleine de formules fixes et d'expressions traditionnelles, différait à certains égards de la prose littéraire et la prédominance des formes pleines dans ces documents doit être regardée comme un trait du style juridique.

[1] Testi basso-latini e volgari della Spagna, Roma 1891 p. 11.

Digitized by Google

Table des matières.

Page

Chapitre I. Observations préliminaires sur l'abréviation des pronoms enclitiques en espagnol 1

1. (p. 1) Remarques générales sur l'enclise. 2. (p. 1) Les opinions des grammairiens sur l'enclise en espagnol. 3. (p. 5) Nature phonétique de l'apocope. *Non, nol* etc. 4. (p. 9) Le pronom *lo* est-il sujet à l'apocope? 5. (p. 11) Remarques sur la syntaxe du pronom régime atone en anc.-esp. 6. (p. 15) Apocope et élision. 7. (p. 15) L'usage de l'apocope dans la prose et dans la poésie. 8. (p. 16) Causes de la disparition de l'apocope. 9. (p. 17) Plan de l'étude.

Chapitre II. Le Poème du Cid 19

I. Tableau des vers contenant une forme apocopée ou susceptible d'apocope 19

II. Observations sur le tableau précédent 38

1. (p. 38) Remarques sur la versification du Cid. Existence d'une césure intentionnelle. 2. (p. 44) La régularité qu'on peut constater dans l'emploi des formes abrégées ajoute à la valeur du manuscrit. 3. (p. 45) Statisque raisonnée des formes abrégées et pleines. 4. (p. 48) Combinaisons de pronoms. 5. (p. 49) Formes portant un caractère particulièrement ancien. 6. (p. 49) Exemples apparents d'élision. 7. (p. 50) Les émendations.

Chapitre III. Les œuvres de Gonzalo de Berceo et le Livre d'Alexandre 52

I. Tableau des vers contenant une forme apocopée ou susceptible d'apocope

Les œuvres de Berceo 52

Le Livre d'Alexandre 67

Observations sur les tableaux précédents . . . 87

1. (p. 87) Le pronom peut se joindre dans certains cas proclitiquement au verbe. 2. (p. 87) La terminaison *-ia, -ie* de l'imparfait. Les mots *grey, ley* et *rey* (p. 88). Synalèphe contraction et élision (p. 92). 3. (p. 93) Tableau comparatif de l'usage des formes abrégées dans les différentes œuvres de Berceo. 4. (p. 95) Forme métrique des Loores de Nuestra Sennora. 5. (p. 99) Comparaison entre l'usage de l'apocope chez Berceo et dans le livre d'Alexandre. Certaines autres différences entre la langue de B. et celui de l'Alexandre. 5. (p. 103) Pourquoi l'apocope est elle relativement rare chez B.?

Digitized by Google

Page

6. (p. 104) Combinaisons de pronoms. 7. (p. 104) Formes portant un caractère particulièrement ancien. 8. (p. 104) L'apocope après un adv. etc. et après un substantif. 9. (p. 104) Un *l* précédent amène-t-il, comme dans le Cid, l'emploi de la forme pleine? 10. (p. 105) Les émendations.

Chapitre IV. Le poème de Fernan Gonçalez et le Livre d'Apolonio 107

I. Tableau des vers contenant une forme apocopée ou susceptible d'apocope.

Le Poème de Fernan Gonçalez 107

Le Livre d'Apolonio 114

Observations sur les tableaux précédents . . . 125

1. (p. 125) Remarques sur le genre et la date des deux poèmes. 2. (p. 126) Remarques sur la métrique du poème de F. Gonçalez. 3. (p. 127) La prosodie des deux poèmes. 4. (p. 127) Tableau des formes abrégées et pleines. 5. (p. 127) Tendance à éviter la rencontre de deux *l* dans l'Apolonio. 6. (p. 128) Combinaisons de pronoms. 7. (p. 128) Combinaisons les plus habituelles avec un adv. etc.

Chapitre V. Juan Ruiz 129

1. (p. 129) Synalèphe et emploi fréquent d'hémistiches de 8 syllabes. Explication du tableau suivant. 2. (p. 131) Tableau des formes abrégées de *le*. 3. Statistique raisonnée des formes abrégées de *le*. 4. (p. 137) Tableau des formes abrégées de *se, me, te*. 5. (p. 139) Causes de l'emplois des formes abrégées de *me, te, se*. 6. (p. 139) Formes portant un caractère particulièrement ancien.

Chapitre VI. Quelques œuvres poétiques depuis le commencement du XIIIe jusqu'à la fin du XIVe siècle 141

Disputa del alma y el cuerpo, Reyes magos, Poème d'amour, Débat du vin et de l'eau, Santa Maria Egipciaca, Libre dels tres Reyes d'Orient, Poème de José, Sem Tob, Lopez de Ayala, Poema de Alfonso Onceno, Las Trecientas, Cancionero de Baena.

Chapitre VII. Quelques remarques sur l'usage de l'apocope dans la prose 146

Fuero de Aviles Anales toledanos, Fuero Juzgo, Estoria de los Godos, Primera Crónica general, El'conde Lucanor, Crónica de 1344, Tercera Crónica refundida, Quelques chartes et documents.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MAY 2 1907
JUN 21 1913
FEB 10 1914
DUE JUL 7 1923
MAR 12 '66 H
CANCELLED
192373

Digitized by Google

7235.64
Etude sur les pronoms abreges en
Widener Library 002421463
3 2044 086 617 180

Digitized by Google